

Bulletin des Centres de Recherches sur l'imaginaire

1997 – N° 9 – Sommaire

- I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE 1997-1998
- II. PUBLICATIONS
 - A.- Livres signalés
 - B.- Revues
- III. ORIENTATIONS DE RECHERCHE
- IV. MOUVANCES
- V. ADRESSES DES CENTRES SUR L'IMAGINAIRE

Bulletin international de liaison des Centres de Recherches sur l'Imaginaire
est édité par l'*Association pour la recherche sur l'image*,
2, bd Gabriel, 21000 Dijon (France)

Responsable : Jean-Jacques Wunenburger
Responsable de l'édition : Marie-Françoise Conrad

Comité scientifique : Jean-Claude Boulogne (Lille III), Danièle Chauvin (Grenoble II), Gilbert Durand (Grenoble II), Claude-Gilbert Dubois (Bordeaux III), Antoine Faivre (E.H.E.S.S.), Michel Maffèsoli (Paris V), Viola Sachs (Paris VIII), Patrick Tacussel (Montpellier), Joël Thomas (Perpignan)
Maquette de la couverture : Isabelle Beaugendre, calligraphe

Editorial

En novembre 1993 paraissait le premier Bulletin d'information destiné à favoriser la circulation des informations entre les Centres de recherche et entre les chercheurs de toutes sortes de disciplines, qui se consacrent à l'étude de l'imaginaire, en faisant fructifier l'héritage de l'Ecole de Grenoble fondée par Gilbert Durand. Au terme de ces quatre années, nous avons pu vérifier l'utilité voire la nécessité de cet organe de liaison : la quantité d'informations reçue est d'ailleurs en augmentation constante, rendant difficile parfois la publication *in extenso*.

Il faut donc préparer l'avenir pour faire mieux et plus avec des moyens administratifs et économiques limités. Le Bulletin n'a pas encore atteint le seuil régulier de l'autofinancement, le nombre d'étudiants abonnés reste largement en dessous des espérances, les rédacteurs de notes de lecture se comptent sur les doigts d'une main. Il conviendrait donc que chaque lecteur participe plus activement au contenu scientifique et nous fasse parvenir, par exemple, une liste de chercheurs à qui pourrait être envoyé un Bulletin afin de susciter de nouveaux abonnements.

Reste à savoir comment le Bulletin doit affronter les nouvelles techniques de communication. Sans doute faudra-t-il prévoir, dans un délai rapproché, une diffusion du Bulletin sur Internet ; mais cette option ne risque-t-elle pas de transformer le Bulletin en une simple boîte postale où seraient centralisées les informations envoyées des quatre coins de la galaxie de l'imaginaire ? Ne conviendrait-il pas alors de faire circuler aussi la production scientifique en cours ? Mais la liberté d'accès ne risque-t-elle pas de faire proliférer des informations et des travaux qui ne correspondraient plus aux options et exigences de notre réseau de recherche ? Une réflexion s'impose et nous attendons vos opinions et vos propositions, qui seront examinées au printemps prochain par le Comité scientifique, avant qu'une décision définitive soit prise.

Jean-Jacques Wunenburger

Ce bulletin, dont la périodicité est semestrielle, se veut résolument pluridisciplinaire (littératures française et étrangère, classique et moderne, philosophie, anthropologie, psychologie, psychanalyse, sociologie, histoire, géographie, science et histoire de l'art, etc.). Il est ouvert à toutes les informations fournies par les responsables des Centres de recherches et par des chercheurs isolés. Envoyez toutes suggestions et informations à :

Association pour la recherche sur l'image – Faculté des Lettres – Bureau 142
2, boulevard Gabriel – 21000 Dijon
Tél 03.80.39.56.07 – Fax 03.80.39.56.80 – mail : centre.bachelard@u-bourgogne.fr

I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

1997–1998

Cette rubrique permet aux Centres de recherche de présenter le bilan et le programme de leurs activités (colloques, publications etc.)

ANGERS – CENTRE DE RECHERCHES EN LITTÉRATURE ET LINGUISTIQUE DE L'ANJOU ET DES BOCAGES DE L'OUEST – Dir. Arlette BOULOUMIÉ

* Colloques

1) — *Le mythe de Mélusine dans la littérature et les arts du Moyen-Age au XXe siècle*, 24 et 25 avril 1998, à la Maison des Sciences Humaines, 2, rue Fleming, 49066 Angers Cedex

Appel à communication, Quelques directions :

Le mythe de Mélusine est lié au Poitou et à la famille des Lusignan. Jean d'Arras et Couldrette au Moyen Âge ont donné sa forme littéraire à la légende. Mais la résurgence du mythe dans la littérature, spécialement aux XIXe et XXe siècles, montre sa vitalité : par son hybridité, sa métamorphose périodique, sa parenté constitutionnelle avec le serpent, l'alliance de la beauté et de l'horreur, Mélusine a intéressé la Décadence. Péladan lui consacre un roman (1895) et Jean Lorrain l'évoque dans les contes : *Princesses d'ivoire et d'ivresse*. Le mythe affleure encore chez Zola (*Nana*), Nerval, Maeterlinck. Le surréalisme lui redonne un nouvel éclat. André Breton dans *Arcane XVII* loue Mélusine qui devient presque l'image même de la poésie. Une revue surréaliste porte son nom. Un poète belge Franz Hellens lui consacre un roman ainsi que Claude Louis Combet.

C'est comme image ambivalente de la femme, fatale ou inspirée, liée aux éléments : la terre, l'eau, l'air, que ce colloque sur l'imaginaire se propose de saisir Mélusine, en faisant appel aussi bien à la littérature française particulièrement des trois derniers siècles mais aussi à la littérature anglaise ou germanique comme à l'histoire ou à l'ethnographie. L'iconographie de Mélusine devrait utilement compléter ces variations sur une figure de l'imaginaire féminin où se reflètent les valeurs de différentes époques qui l'évoquent.

Le temps de parole est limité à 20 minutes par communication et les textes écrits ne doivent pas excéder 5000 mots.

2) - Colloque sur *Jean-Vincent Verdonnet*, poète de l'École de Rochefort (25-26 septembre 1998)

3) - Une journée d'étude sur *Henri Petit*, (janvier 99)

4) — Colloque du 26-27 septembre 1997 : *La Nouvelle dans l'Ouest, l'Ouest dans la Nouvelle*.

*** Dernières publications**

- 1) - Colloque interdisciplinaire: *L'Ouest français et la francophonie nord-américaine* des 26, 27, 28 et 29 mai 1994. (Presses de l'Université, 1996, 290 FF).
- 2) - *La Réception du latin du début du dix-neuvième siècle à nos jours*. les 23 et 24 septembre 1994, (Presses de l'Université d'Angers, 1996, 230 FF)
- 3) - XXVIe Cahier de *Recherches sur l'Imaginaire* « Les mythes de l'Ogre et de l'Androgyne », (Presses de l'Université d'Angers, 1996, 100 F)

*** A paraître**

- 1) — Actes du 1er colloque *Vercors*, des 19 et 20 mai 1995 (à paraître décembre 97).
- 2) — Actes du 5e colloque sur les poètes de Rochefort : *Jean Rousselot* (21 et 22 septembre) et *Roger Toulouse* (23 septembre 1995) (à paraître déc 97).
- 3) — Actes du colloque *Marcel Béaulu* des 27 et 28 septembre 1996 (à paraître fin 97).
- 4) — Actes du colloque *André Dhôtel* les 6 et 7 décembre 1996 (à paraître en 98)
- 5) — Actes du colloque *Pierre Garnier* (30 et 31 mai 1997) (à paraître en 98)
- 6) - Actes du Colloque *L'Ouest dans la Nouvelle, la nouvelle dans l'Ouest* des 26, 27 sept. 1997).

*** Thèses soutenues en 96-97 :**

VASCONCELOS Béatrice de, *Le rêve chez Julien Gracq*, thèse soutenue le 5.12.96.
BROSSEAU Michel, *Le héros romanesque célinien face au Sens*, thèse soutenue le 24.5.97

**ANGERS – UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST – INSTITUT DE
PSYCHOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE APPLIQUÉES (I.P.S.A.) – GROUPE
DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE DE L'OUEST (G.R.I.O.T.) – Dir.
Georges BERTIN**

* *Pentecôte de l'intime au social*, Textes réunis et présentés par Georges BERTIN et Marie-Claude ROUSSEAU

Devant la montée de l'intolérance et du fanatisme, devant l'émergence de nouveaux mouvements religieux, devant l'effervescence communautaire, face aux sectarismes, il est apparu nécessaire de réfléchir de façon lucide et armée et à plusieurs voix sur ce qui se donne à voir aujourd'hui dans l'expérience personnelle comme dans le social et jette sans doute, aux approches du troisième millénaire, les bases d'une civilisation nouvelle, celle-là même que Jean XXIII qualifiait de « Nouvelle Pentecôte ».

Trois axes majeurs ont structuré la réflexion dont rend compte cet ouvrage : la question des communautés, celle de l'expérience de l'Esprit, et celle de la personne humaine : de son imaginaire et de l'accomplissement de sa liberté.

« Pentecôte », ce fut un pari, celui de promouvoir l'échange sur un sujet aussi sacré entre profanes et théologiens. Il a débouché sur des rencontres critiques et ouvert l'espoir d'autres dialogues entre Culture et Foi.

Georges BERTIN, *La Pentecôte, effusion de l'esprit, réalité universelle et personnelle*

- La pentecôte : groupes et communautés

Michel MAFFESOLI, *La Pentecôte et l'intuition épistémologique*

Claude CESBRON, *La Pentecôte, fondatrice de la communauté chrétienne*

Christine CAILLAT-PINA, *Le Renouveau charismatique français*

Paul HODÉE, *Le Renouveau dans l'Esprit selon Vatican II, au cœur d'une Eglise locale (Tahiti)*

Albino SACCO-CASAMASSIMA, *Transe, Extase et communauté locale d'après E. De Martino*

Leïla BABÈS, *Mystique et Possession dans la transe au Maghreb*

Hafsi BEDHIOUFI, *Le Maraboutisme au Maghreb : autre vision du soufisme*

- Pentecôte et manifestations de l'Esprit

Martine COHEN, *La régulation catholique des pratiques pentecôtistes au sein du Renouveau charismatique français*

Arry ROEST-CROLLIUS, *L'Esprit Saint dans le Coran et le Soufisme*

Gérard VERKINDÈRE, *L'Esprit - souffle et force de vie*

Maurice BOISRAMÉ, « Retour » du spirituel, une question pour nos Eglises

Jerzy CHMIEL, *Lire l'Ecriture Sainte dans le même Esprit*

Louis COLLIN, *Esprit et nouvelle Pentecôte*

- Pentecôte, traditions populaires et mythe arthurien

Yvonne de SIKE, *La mémoire « vivante » de la Pentecôte : les « samedis des âmes » et les voyages des morts*

Véronique GUIBERT de LA VAISSÈRE, *Beltene et la Colombe*

Yves-Noël LELOWIER, *Les traditions festives remémorent plus l'Ancien que le Nouveau Testament*

Paul VERDIER, *Le symbolisme calendaire de la Pentecôte chrétienne*

Robert BAUDRY, *Les lumières sacrées du Graal*

Jean-Pierre GERFAUD et Jean-Paul TOURREL, *Lire Le Roi pêcheur de Gracq : une Pentecôte*

Jacques RIBARD, *Pentecôte et Graal dans le Conte du Graal et la Quête du saint Graal*

Claude LETELLIER, *Les occurrences de la Pentecôte dans les romans de la Table Ronde*

- Pentecôte, vie mystique et réalités personnelles

Jean-Pierre LAURANT, *Une théologie ésotérissante de la Pentecôte : Anna Kingsford (1846-1888)*

Christine FOURAGE, *Communication avec l'Esprit Saint : une approche sociologique à travers les cahiers d'intentions de prières*

Manuel GARCIA CARTAGENA, *L'Epiphanie de l'Esprit nouveau : la mystique du langage chez les apôtres de la modernité poétique*

Claude DORGEUILLE, *Les glossolalies : le point de vue du psychanalyste*

Jean LECOURT, *De Babel à la Pentecôte, lier et délier les langues*

Michel TAILLÉ, *Eléments pour une réflexion sur le parler-en-langue*

- Imaginaire et Pentecôte : les représentations

Philippe LE GUERN, *Rendre visible l'invisible au cinéma*

Jean FERREUX, *Des avatars profanes de la Pentecôte*

Jean-Loïc LE QUELLEC, *Cynocéphales et Pentecôte*

Bernard PEIRANI, *Les eaux de la Pentecôte*

Michel PASTOUREAU, *Les couleurs de la Pentecôte et de l'Esprit Saint*

Marie-Claude ROUSSEAU, *Représentations de la Pentecôte dans l'art.*

* **Cahiers de l'IPSA**, sous la direction d'Isabelle Grangereau, Série « Travaux fin d'études » n° 1 : *L'école, un champ pour des pratiques psychologiques*, ISSN 0760-1255, avril 1997.

L'évolution psychologique des enfants en difficulté a toujours occupé une place importante dans la pratique des psychologues scolaires. Néanmoins, ceux-ci sont aujourd'hui conduits à diversifier leurs actions afin de répondre à des exigences nouvelles. Travail de prévention, d'aide à l'orientation, de suivi, voire de thérapie, ce sont là quelques expériences qui sont relatées dans les articles présentés et qui viennent témoigner de la diversité des pratiques sur le champ scolaire.

GRANGERAU Isabelle, *Des problèmes de développement individuel aux problèmes d'école : quelles pratiques pour le psychologue de l'éducation ?*

MOISAN Marie-Thérèse, *La disparité des représentations de la lecture-écriture chez les enfants de six ans : vers une différenciation de l'enseignement ?*

SÉMÉRIA Nicole, *De l'examen psychologique au bilan cognitif : de la psychologie cognitive à la psychologie scolaire.*

NAULET Nadine, *Vers une spécificité de l'intervention du psychologue en école maternelle*

GALLARD Carole, *L'inhibition scolaire en question*

PÉRIGNON Pierre, *quelques aspects de la psychologie scolaire en milieu rural*

VITTORI Évelyne, *Réflexions sur le projet d'orientation de lycéens*

PILET Jean-Luc, *Rupture et continuité à l'adolescence*

BOCQUEL Maud, *La mort et le silence qui l'entoure*

BORDEAUX III – LABORATOIRE PLURIDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE APPLIQUÉES À LA LITTÉRATURE (L.A.P.R.I.L.) – Dir. Claude-Gilbert DUBOIS

* **Eidôlon**, Cahier du L.A.P.R.I.L., ISSN 02425300 – ISBN 2-903440-50-6, cahier n° 50, *Littérature et médecine* juillet 1997, articles recueillis par Jean-Louis Cabanès, 354 p., 150 FF.

I- Modèles et contre-modèles

MAGDELAINE Caroline, *Microcosme et macrocosme dans le Corpus hippocratique : réflexions sur l'homme et sur la maladie*

DUCOS Joëlle, *Savoir médical et poésie médiévale : la mélancolie chez Jean de Mung, Jean Dupin et Charles d'Orléans*

BERRIOT-SALVADORE Évelyne, *Le discours médical sur la nature féminine à la Renaissance*

GIACOMOTTO-CHARRA Violaine, *Corps glorieux, corps souffrant : création de l'homme et savoir médical dans les Semaines de Du Bartas*

GARETTE Robert, *La catharsis, guérison des âmes, et son interprétation au XVIIe siècle*

VERRET Monique, *Caractère et maladie chez La Bruyère*

BOULERIE Florence, *La médecine dans les plans et les traités de l'éducation au XVIIIe siècle*

MATSUMURA Hiroshi, *La grande Bretèche ou la narration du corps souffrant*

BORDAS Éric, *L'hôpital, acte terrifiant dans le roman populaire français du XIXe siècle : l'exemple du Juif errant d'Eugène Sue*

SAGNE Guy, *Note sur le speen baudelairien*

CABANÈS Jean-Louis, *Zola réécrit les traités de pathologie : pathos et invention romanesque*

VADÉ Yves, *Modèle et contre-modèle médical dans le Surréalisme*

ROMESTAING Alain, *Littérature et médecine dans l'œuvre de Céline : la vérité du corps*

II - Thérapeutes et guérisseurs

DOSMOND Simone, *Vrais et faux médecins dans l'imaginaire moliéresque*

GIRARD Marc, <i>Orphée médecin de campagne</i> , Bovary au fil de Charles	remèdes dans la littérature populaire et dans les almanachs
LAVILLE Béatrice, <i>Le médecin et la figure de l'intellectuel</i> du Docteur Pascal aux Évangiles de Zola	DETCERRY-VERCAEMER Chantal, <i>Une figure du guérisseur : Toussaint</i> dans Le Chant du monde de Giono
LACOSTE Francis, <i>Le médecin dans l'Ennemi de la mort d'Eugène Sue</i>	III - Les souffrances du créateur
GACHET Delphine, <i>Le Docteur Moreau et le Docteur Lerne : les médecins démiurges ou la médecine pervertie</i>	PEYLET Gérard, <i>Les souffrances du créateur : de la pathologie à la Passion</i> dans les Lettres à Madame Hanska
VERRET Guy, <i>Pourquoi le Docteur Jivago ?</i>	PICCIONE Marie-Lyne, <i>Le corps nié de Saint-Denys Garneau</i>
VAGNÉ-LEBAS Mireille, <i>L'imaginaire de la médecine ou : de quelques recettes et</i>	DUREAU Guy, Antoine Artaud : prescriptions et proscription

DIJON – CENTRE GASTON BACHELARD DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA RATIONALITÉ – Dir. Jean-Jacques WUNENBURGER

* séminaire du gryph , 14 et 15 mars 1997,	<i>Problèmes esthétiques des rythmes.</i>
CLER Jérôme, <i>Rythmes boiteux et raisons graphiques : penser l'irrégulier</i>	SAUVANET Pierre, <i>Le rythme, concept transartistique ? (à partir de Henri Michaux poète-peintre-musicien)</i>
DUFLO Colas, <i>L'humanité du rythme 2 (à propos du rythme de la mélodie dans l'improvisation de jazz)</i>	SEVE Bernard, <i>La musique et l'expérience de l'altérité</i>
DURING Jean, <i>Quadrature du cycle et rythmes ovoïdes, Approche empirique des rythmes d'Asie intérieure</i>	MANGEMATIN Chris et Michel, <i>Polyrythmie architecturale</i>
* Colloque L'Imaginaire des philosophes , Dijon, 13 et 14 novembre 1997	
DUMONT Pascal, <i>Le monde imaginaire de M. Descartes</i>	POURKIER Aline, <i>La place et le rôle de l'imaginaire dans le gnosticisme</i>
FONTAINE David, <i>Le chemin, une image directrice dans la pensée de Descartes</i>	MATTÉI Jean-François, <i>Mythe et image chez Platon</i>
BUZON Frédéric de, <i>Imagination et imaginaire dans la physique de Descartes</i>	BERNER Christian, <i>Image et idée : Cassirer et l'antinomie de la philosophie platonicienne</i>
WUNENBURGER Jean-Jacques, <i>L'imagerie philosophique : du cercle, de l'épée et du miroir</i>	LIBIS Jean, <i>Gaston Bachelard : le philosophe et la fascination de l'espace littéraire</i>
CHÉDOZEAU Bernard, <i>La lecture des philosophes païens : un sujet de débat d'anthropologie à la fin du XVI^e siècle</i>	RODRIGUEZ Antonio, <i>Les figurations de l'existence : le fondement éthique chez Kierkegaard</i>
METTRA Claude, <i>Alexis ou l'âge d'or de François Hemsterhuys</i>	CÉLIS Raphaël, <i>Le voyage dans l'espace chez quelques philosophes contemporains</i>
JACQOT Jean-Paul, <i>L'homme calculé : sur Condillac</i>	CURATOLO Bruno, <i>Jean Grenier, philosophe du proche et du lointain</i>
MARCHAL France, <i>Diderot ou l'imaginaire du sacrifice</i>	FRESINA Claudio, <i>La topographie du mythe, ou le retour de la religion selon Gianni Vattimo</i>
HARTJE Hans, <i>L'imaginaire d'Adorno selon Le Docteur Faustus de Thomas Mann</i>	

*** Colloque international, 12-14 mars 1998,**

En 1984 le Département de Philosophie de l'Université de Bourgogne avait organisé, à l'occasion du centenaire de sa naissance, le premier grand colloque de synthèse sur l'oeuvre de Gaston Bachelard, philosophe d'origine champenoise, mais bourguignon du fait des dix années passées à enseigner à Dijon. Dans le sillage de cette manifestation, le Centre de recherches du Département de philosophie devait placer ses propres recherches sous l'égide du grand philosophe, qui a renouvelé les conceptions dominantes aussi bien de l'imagination que de la rationalité humaines, dans les registres de la poésie et des sciences.

Depuis lors, malgré une certaine éclipse dans l'Université française, l'oeuvre de G Bachelard a fait l'objet de quelques travaux de renom, d'un grand nombre de traductions, de commentaires et d'applications à l'étranger. Notre Centre accueille d'ailleurs de plus en plus fréquemment des chercheurs étrangers (docteurs, chercheurs post-doc, universitaires) souhaitant compléter leurs recherches ou documentation en France. Le Centre G. Bachelard permet ainsi à l'Université de Bourgogne d'être la seule Université française qui a pris la responsabilité d'un approfondissement de cet héritage intellectuel ; il est donc bien placé pour organiser en début d'année 1998 un nouveau grand colloque international.

La pensée de Bachelard a souvent fait l'objet de célébrations et rétrospectives dans le contexte spécifiquement français ou francophone. Aucune évaluation d'ensemble n'a été faite de l'accueil qui lui a été réservé hors du contexte intellectuel et culturel. L'objectif de la réunion de mars 1998 est de dresser un tableau d'ensemble de la réception de l'oeuvre du philosophe dans le monde. Quelles sont les cultures qui s'y sont ouvertes, à propos de quel aspect de l'oeuvre, et en quels lieux, académiques ou non (philosophie, sciences humaines, littérature par exemple) ? Quelles interprétations en ont-elles été données ? Quelles situations particulières ont-elles favorisé, ou fait obstacle à la diffusion de l'oeuvre ? Quelle en a été la fécondité heuristique, autrement dit quelles oeuvres les conceptions bachelardiennes ont-elles suscitées ? Telles sont les questions qui animeront la rencontre de Dijon.

L'organisation du colloque repose sur deux types de manifestations :

- quelques conférences plénières (de 30 mn), qui permettront à des personnalités étrangères de renom dans leur discipline de présenter, à partir de leur expérience universitaire et culturelle, une analyse globale de la réception de l'oeuvre de G. Bachelard (Amérique, Europe centrale, Asie orientale) ;
- des table-rondes, plus spécialisées et organisées en parallèle, permettront de faire place à des exposés plus brefs (10 mn) et à des discussions sur des points plus particuliers de l'oeuvre.

Enfin il est prévu d'ouvrir et de clôturer le colloque par deux conférences d'éminentes personnalités du monde universitaire français, pour mieux situer la perspective du colloque.

Le colloque donnera également lieu à une séance de projections de documents sur G. Bachelard, organisées par le Centre audiovisuel de l'Université ainsi qu'à une exposition de peintures illustrant la thématique esthétique du philosophe. Les Actes du colloque seront publiés en 1999.

BAUMANN Lutz, Allemagne	FARRELL Edith, U.S.A.
BUNDGAARD Peer, Danemark	FAWZI SHUEIBI Imad, Syrie
CASTELAO-LAWLESS Teresa, U.S.A.	GEMBILLO Giuseppe, Italie
CESAR Constança Marcondes, Brésil	GUTTING Gary, U.S.A.
CHIN HYUNG Joon, Corée du Sud	HALTMAN Kenneth, U.S.A.
KANAMORI Osamu, Japon	HOLZBACHOVA Ivana, République tchèque
KUSHNER Eva, Canada	HORAK Petr, République tchèque
McALLESTER Mary, Grande-Bretagne	JANZ Nathalie, Suisse
RAMIREZ Santiago, Mexique	KROB Josef, République tchèque
TSATSAKOU Athanasia, Grèce	LETOCHA Danièle, Canada
ABRAMO Maria Rita, Italie	LUBOV Ilieva, Bulgarie
ARAUJO Alberto Filipe, Portugal	LYNGSØ Niels, Danemark
ARAZZI Graziella, Italie	PALAU Luis Alfonso, Colombie
BERRADI Mohamed, Maroc	PUELLES Luis, Espagne
BONICALZI Francesca, Italie	SEEMEE Ali, U.S.A.
BUSE Ionel, Roumanie	SOMVILLE Pierre, Belgique
CABRAL Elisa Maria, Brésil	SOSIEN Barbara, Pologne
CASTELLANA Mario, Italie	TOMEIO Carmen, Italie
CAWS Mary Ann, U.S.A.	VINTI Carlo, Italie
DE CARVALHO Miriam, Brésil	VLADUTESCU Gheorghe, Roumanie
DELIVOYATIS Socratis, Grèce	WETSHINGOLO Ndjate-Lotanga, Suisse
DE OLIVEIRA Márcio, Brésil	
DE OLIVEIRA SILVA Luzia Batista, Brésil	

* Parutions

- *Gaston Bachelard, un rationaliste romantique*, Centre Gaston Bachelard/EUD, 1997, ISBN 2-906645-20-6, 86 p., 50 FF

Cette double présentation de la vie et de l'œuvre de Gaston Bachelard (1884-1962) souhaite contribuer à la (re)lecture d'une pensée plus secrète et plus complexe que ne le laissent croire certaines interprétations stéréotypées. Nul n'est prophète en son pays, et les études bachelardiennes semblent aujourd'hui plus florissantes en Amérique latine ou en Extrême-Orient que dans l'espace culturel français. Ce paradoxe ne doit-il pas nous inciter à de nouvelles approches, face à une écriture philosophique qui est aussi, et peut-être surtout, un enchantement ?

- *Les Figures du Temps*, s. dir. L. Couloubaritsis et J.-J. Wunenburger, Presses Universitaires de Strasbourg, 1997, ISBN 2-86820-680-8, 398 p., 160 FF

Notre représentation courante du temps est associée à une succession, unique, linéaire et irréversible de moments différenciés selon l'antériorité, la contemporanéité et la postérité (passé, présent, futur). La philosophie s'est avant tout préoccupée de s'interroger sur la nature de cette représentation : est-elle objective ou subjective, relève-t-elle d'une structure de fait ou d'une construction mentale ?

Mais on peut aussi se demander si ce modèle est le seul possible et s'il ne convient pas de prendre en compte d'autres représentations, fondées entre autres sur des complexifications internes du temps linéaire par une rythmique : alternance de phases dilatées ou concentrées, ponctuations, intervalles, sauts, introduction de bifurcations, noeuds, carrefours ; développement de temporalités plurielles, le temps linéaire étant en concurrence avec des inversions, des emboîtages, des cycles, etc. Ces représentations ont constitué depuis l'Antiquité une sorte de réserve d'images et de modèles conceptuels, qui tantôt ont croisé la rationalité dominante, tantôt ont été refoulés ou marginalisés par elle.

Ce volume pluridisciplinaire veut être le témoin de ces hypothèses alternatives qui confirment la fécondité d'une pensée plurielle du temps.

- *Autour de Kenneth White, espace, pensée, poétique*, Centre Gaston Bachelard/EUD, 1996, ISBN 2-906645-17-6, 230 p., 99 F

La position de Kenneth White, « figure du dehors », est difficile à cerner, et son oeuvre ne rentre facilement dans aucun des répertoires établis, aucune des catégories courantes. Ce qui est sûr, c'est que, « surnihiliste », « extravagante », « géopoétique », elle ouvre un espace de jouissance (une culture encyclopédique y rejoint un gai savoir), trouve, le long de cheminements existentiels et intellectuels, des réponses inédites à des questions fondamentales, et est en passe (car ce poète-penseur est aussi un « stratège de mutations ») d'inaugurer un nouveau champ culturel. Dans ce livre, des chercheurs venus des horizons les plus divers examinent cette oeuvre de plusieurs points de vue, évoluent dans l'espace qu'elle ouvre, y prennent des points de départ, des repères, pour leurs propres travaux, leurs propres trajectoires. Le volume se veut une contribution à l'étude d'une des oeuvres les plus stimulantes, les plus éclairantes, les plus exploratrices, à avoir émergé ces derniers temps.

- *Ecole Doctorale « Histoire et Structure de l'Imaginaire », équipe d'accueil « Image, texte, Langage »*

* **Colloque** *Les voyages initiatiques*, 18-19 mars 1997

FICK Nicole, *La métamorphose initiatique*
 ARNAUD Marie-Anne, *Aurélia de Nerval : un voyage initiatique*
 LAIGNEAU Sylvie, *Un voyage initiatique chez Saint Avit de Vienne : la traversée de la Mer Rouge*
 BREUILLOT Martine, *Archéologie d'un voyage initiatique : Télémaque en Messénie*

ROUSSEL Monique, *Partir pour l'inconnu avec Lucien*
 CAUDERLIER Patrice, *Les merveilles d'au-delà de Thulé : les fragments d'Antonius Diogène*
 POURKIER Aline, *Le chant de la perle*

* **Journée d'études** *Les images du pouvoir*, 25 avril 1997

WOLIKOW S., « *Images et représentation* »
 Mise en scène et domination

CASSAGNES S., *Les peintres au service du prince : propagande et répression en Bourgogne sous les ducs Valois*

BOUCHET T., *Régner bourgeoisement : la mise en scène du pouvoir monarchique sous Louis-Philippe*
 MONNIER F., *La sûreté de l'État et l'ordre républicain*
 - L'image du pouvoir chez les militants
 CUENOT C., *Pouvoir patronal et pouvoir d'État chez les syndicalistes*
 CARREZ M., *Les images du pouvoir dans la Finlande rouge de 1918*
 WOLIKOW S., *Le pouvoir carcéral aux yeux des emprisonnés politiques*
 - L'image de la distinction

SALVADORI S., *Le privilège de la chasse*
 EL KENZ D., *Du roi monarque au roi olympé : l'emblème du monstre dans les gravures des XVIe et XVIIe siècles*
 CHARRAS L., *La police des stupéfiants, une police comme les autres ?*
 - Le discrédit du pouvoir
 TUROWSKI A., *Les avant-gardes et le pouvoir*
 HOHL T., *Les représentations du pouvoir dans la gauche socialiste (1921-1939)*
 CHAMBARLHAC V., *La critique de l'Etat dans le roman pacifiste*

*** Journée d'études : La représentation de l'histoire au XVIIe siècle, Vendredi 25 avril 1997 (Centre de Recherches sur l'Anthropologie au XVIIe siècle)**

CHONÉ Paulette, *Historia ou Vanitas ? Temps profane et temps du sacré à la cour de Rodolphe II de Habsbourg*
 CHEDOZEAU Bernard, *Les grandes sommes historiques post-tridentines et leur influence en France, 1580-1660.*
 FERRARI Anne, *Temps des hommes, Jour de Dieu. L'écriture bérullienne de l'histoire.*
 ROSELLINI Michèle, *La curiosité pour l'histoire dans la formation intellectuelle au XVIIe siècle.*
 BLOCKER Deborah, *Rhétorique et histoire : représentations de la guerre civile dans les écrits du P. Senault.*

ASSAF Francis, *L'Histoire dans les histoires comiques : Le Page disgracié et L'Orphelin infortuné.*
 FORESTIER Georges, *Littérature de fiction et histoire au XVIIe siècle. Une suite de raisonnements circulaires.*
 MEURILLON Christian, *Saint-Réal : savoir d'historien et savoir de narrateur*
 LESNE-JAFFRO Emmanuele, *Brienne et le rêve de l'histoire.*
 YANHOORNE Frédéric, *Histoire corrompue et vérité immuable : le temps de l'Église selon les jansénistes.*

*** Journée d'études, Amitié et concorde dans l'expression emblématique aux XVIe et XVIIe siècles, 26 avril 1997**

BRUNON Claude-François, *La Concorde dans les Hieroglyphica d'Horapollon*
 MASSING Jean-Michel, *...de la confiture aux cochons : du proverbe à l'emblème*
 BOUZY Christian, *Concordia : une galaxie dont le cœur est partout et la périphérie nulle part. Pot-pourri (D'Espagne à la Flandre en passant par l'Alsace et la Lorraine)*

GALACTEROS DE BOISSIER, Lucie, *a grenade ambiguë : clé d'un discours politique en images*
 TEYSSANDIER Bernard, *La doctrine des moeurs, roman emblématique pour l'instruction d'un jeune prince*
 CHATELAIN Jean-Marc, *La devise héroïque et l'amitié des grandes âmes*
 SPICA Anne, *Les figures de Narcisse et la philautie*

**GRENOBLE III – CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE (C.R.I.)
 – Dir Danièle Chauvin**

* **Colloque Paysage de pays rhônalpins en paysages**, 16-18 octobre 1997

Construction fragile parce qu'humaine, soumise aux aléas du temps et d'une nature débordante, mais aussi expression du *dur désir de durer* et de dépasser nos limites, le paysage est une entité paradoxale. A l'image du Rhône déboulant des Alpes et s'apaisant vers son embouchure, il peut n'être que le sage reflet des pays qu'il traverse. Comme il peut les bouleverser jusqu'à les refaçonner par le seul fait qu'il les décrit et les désigne ainsi au regard pour en faire le lieu privilégié de diverses actions d'aménagement — ou de déménagement — des sites. Dans la mesure où le paysage est identitaire, l'est-il parce qu'il reflète le pays, en gentil miroir, ou bien parce qu'il propose une identification ? Placé sous le signe de la pluralité des points de vue et des disciplines, ce colloque s'interrogera sur les conditions d'émergence de l'identité de la région rhônalpine — si identité il y a — à travers ses paysages. Pris entre l'uniformisation des pratiques de l'espace et le cliché touristique, le paysage n'est-il plus que le *lieu commun* de notre modernité ?

- Un singulier universel

SIGANOS André, *Paysage et archétypes pour une lecture interdisciplinaire du paysage*.

SGARD Anne, *Qu'est-ce qu'un paysage identitaire ?*

SAINT-GIRONS Baldine, *Du sublime dans la peinture de paysage, événement ou structure*

- Invention et représentation du lieu : les arts visuels

CHENET Françoise, *Le paysage est fou : le miroir brouillé*

CLERC Marianne, *Treize des plus belles vues de la province du Dauphiné par Jacques-André Treillard en 1770*

ROGER Alain, *L'invention des Alpes aux XVIII^e et XIX^e siècles ou l'histoire d'un alpinisme esthétique*

BUYSENS Danièle, *Des sommets pour l'identité d'une ville : Genève et son école de peinture alpestre*

JEUNE Marie-Claude, *Paysage et art contemporain : les projets en Rhône-Alpes*

VAN WAERBEKE Jacques, *Des Valseuses à 37°2 le matin, paradoxes des inscriptions paysagères filmo-diégétiques et sens du lieu*

CROUT Catherine, *Clichés Alpains : mise à l'épreuve du paysage régional dans la photographie*

- Invention et représentation du lieu : l'écriture du paysage

BOEHM Isabelle, *Le paysage rhônalpin chez les Anciens*

ROSSIAUD Jacques, *Visions, descriptions, compréhension du Rhône médiéval*

GUYOT Alain, *Le Mont Blanc et l'art d'écrire la représentation de la haute montagne chez les écrivains romantiques français en voyage dans les Alpes*

MARIETTE Catherine, *Paysage et romanesque chez Stendhal*

RENARD Pierrette, *Une écriture du paysage : Jean Giono*

- A paysage problématique, identité problématique

BELMONT Yves, *Repères, séquences et traits de la ville de Lyon un exercice de description topographique*

VIEUX Jacky, *Paysage de la moyenne vallée du Rhône valeur anthropologique et capital touristique*

DURAND Jean-Yves, *Les Drômois et leur sous-sol, ou la face cachée du paysage*

LA SOUDIERE Martin de, *Hauts lieux paysagers, ou quand la fiction dépasse la réalité le Mont Gerbier des Joncs et Le Mézenc*

Guy TORTOSA, *Arts plastiques et paysage, le paysage comme tableau, comme sculpture, comme photographie...*

- l'effet paysage

LINON-CHIPON Sophie-Jenny, *Le Dauphiné, terre sauvage. Le voyage de Du Mont au XVII^e siècle*

LE BERRE Marie-Béatrice, *Les guides de voyage de la région Rhône-Alpes*

BERRIER François, *Paysages humanistes*

Priscilla PARKHURST-FERGUSON,
Paysages culinaires
 - L'être du lieu
 SERROY Jean, *Les paysages rhônalpins vus par les romanciers voyageurs du XVIIe siècle*
 CHAUVIN Danièle et PERRIN-TERRIN
 Didier-Julien, *Le Val-des-Nymphes : Jaccottet et Marguerite Yourcenar*

BIEHLER Alexandra, *Lecture du paysage, "Du château à la plaine"*
 Table ronde Les enjeux régionaux du paysage :
 Alain MARGUERIT, Françoise VERGIER,
 Bruno DURIEUX, Philippe DESPEYSSE,
 Jean-Pierre COUREN, Martine SADION

* **Le thème *Paysages urbains*** continue la recherche engagée en 1996-1997 et clôturée par la journée d'étude *Ville/Montagne* (mai 1997), avec la présentation et la discussion autour de deux ouvrages en cours de publication :

- *Ville et montagne : pratiques et représentations*, éd. par Alain Pessin.
- *Montagne imaginée, montagne représentée : nouveaux discours sur la montagne, de l'Europe au Japon*, dir. par André Siganos et Simone Vierende.

* **Séminaires et Journée d'étude : *Paysages urbains* : espace et mémoire**

- **Séminaires : 1997-1998**

- 19 novembre : MONLUÇON Anne-Marie, *Paysages romains : autour de Julien Gracq*

- 10 décembre : COHEN Olivia, *Espace et mémoire dans le paysage urbain de O. V. de Milosz*

- 14 janvier : COEURE Catherine, *La ville unanime, une nouvelle perception de l'espace urbain : littérature et peinture au début du XXe siècle*

- **Journée d'étude : 25 mars 1998**

TERRONE Patrice, *Villes du monde : à partir de Mondrian*

SIGANOS André, *Paysages de la mémoire, espaces de la ville : Carpentier, Borgès, Le Clézio*

RODIER Carole, *Le Paysage urbain dans Cane de J. Tooner*

LEWY-BERTAUT Evelyne, *La Ville dans les romans de science-fiction*

FELIX Albert, *Maintien de la mémoire dans les villes de Monaco*

VAN MOERE Didier, *Ville morte, ville engloutie, ville invisible*

* **Colloque *La construction imaginaire de l'Europe***, 14-15-16 mai 1998

Principaux axes de réflexion :

- *Les mythes de l'Europe depuis l'Antiquité*

Dans ce premier axe, il s'agira d'étudier les constructions imaginaires qui s'organisent en scénarios mythiques à travers différents domaines de la culture européenne, quelle que soit leur efficacité politique.

- *De l'histoire au mythe : figures légendaires et mythiques, Charlemagne, Napoléon, etc.*

Dans ce second axe, on insistera davantage sur des figures historiques qui, d'une manière ou d'une autre, continuent d'alimenter l'imaginaire européen.

- *Mythes et institutions de l'Union européenne*

Dans ce troisième axe, il s'agira ici d'étudier la prégnance des mythes sur les institutions européennes actuelles : Conseil de l'Europe, CEECA, Communauté européenne (Traité de Rome, Acte unique, Traité de Maastricht), UEO...

- *Imaginaires du développement géopolitique de l'Europe*

Dans le quatrième axe, on confrontera les idées et les mythes de l'Europe par rapport à ceux des nations. On examinera l'imaginaire de l'avenir de l'Europe et de son expansion géopolitique.

* **Thèses soutenues** (depuis mai 1997)

- La Voie de l'individuation dans les derniers romans de Charles Dickens / Henri Lieutaud : Th. doct. « Etudes anglophones » (Dir. : J. Perrin)

- Trahison et héroïsation au théâtre : étude de *Mahomet* de Voltaire (1741), *Clavigo* de Goethe (1774), *Die Räuber* de Schiller (1781), et *Lorenzaccio* de Musset (1834) / Laurence Fontany : Th. doct. Litt. Comp. « Recherches sur l'Imaginaire » (Dir. : D. Chauvin)

- Roland Barthes-Gilbert Durand : visées de l'oeuvre et visions du monde / Stanislaw Jasionowicz : Th. doct. « Recherches sur l'Imaginaire » (Dir. : D. Chauvin et J. Prokop)

- Les Figures mythiques dans l'oeuvre de Théophile Gautier / Mercédès Montoro-Araque : Th. doct. « Recherches sur l'Imaginaire » (Dir. : D. Chauvin)

* **Diplôme Supérieur de Recherche**

- *L'Image de l'Asie Mineure grecque dans la littérature grecque (au début du 20e siècle)* / Sotirios Amissinopoulos

* **Publications**

- Revue IRIS : Actes du colloque de décembre 1995 sur *L'Oeil*, N° 17, 1997, (à paraître prochainement)

- *Culte et poétiques de l'enfance dans le roman italien du XXe siècle* / Gilbert Bosetti (dans la collection « Ateliers de l'imaginaire »), à paraître en nov. 1997

- *L'Imaginaire du secret* / Pierre Brunel, à paraître en décembre 1997

LILLE III – CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE MYTHES ET LITTÉRATURES – Dir. M. DANCOURT

* **Séminaires : Figures d'Eros**, Tous les séminaires se tiendront un mercredi à la Maison de la Recherche, Salle 008, de 17h à 19h.

L'objectif est de cerner la figure mythique d'Eros à travers des textes fondateurs et au fil d'une tradition, de ses relectures, de ses renouvellements. Comment explique-t-elle ou informe-t-elle des comportements et des représentations ? Comment s'articulent ou s'enrichissent mutuellement la figure et le sens ? Les séances du séminaire seront organisées autour de textes. Outre les textes, on s'appuiera également sur toute autre forme d'expression ou de représentation, sur le fait

religieux et social, sur l'histoire de la pensée, sur la grammaire du mythe. Dans la perspective de la création d'un corpus pour la collection « Savoir mieux » des Presses Universitaires du Septentrion, les textes pourront être examinés notamment en fonction de la construction, de la transformation ou de l'utilisation du mythe d'Eros.

— 12 novembre : Jacques BOULOGNE, Renée PIETTRE, *Eros selon le discours de Diotime (Platon, Le Banquet)*

Discussion et programmation : les propositions pour la constitution d'un corpus de textes sur les « Figures d'Eros » sont les bienvenues.

— 10 décembre : *Les figures contrastées d'Eros dans les divers discours du Banquet de Platon* (titre provisoire).

— 14 janvier 1996 : *Eros selon Plotin lecteur de Platon* (titre provisoire)

— 11 février : Jacques BOULOGNE, *L'éros dans le De Iside de Plutarque*

— 11 mars : Valérie PRESSELIN, *Un hymne à Eros dans l'Orphée de Ballanche*

— 8 avril : Alain DEREMETZ, *La mythologie d'Eros chez Apulée*

— 13 mai : Jacqueline FABRE-SERRIS, *Éléments d'une figure d'Eros chez Ovide*

*** Journée d'étude** : mercredi 27 mai 1998, responsable : Renée PIETTRE

Eros, dieu cosmique, dieu primordial dans les théogonies grecques. Eros enfant espiègle châtié de ses insolences par une Aphrodite brandissant sa pantoufle pour le frapper. Eros multiplié en cupidons joufflus sur les fresques de la maison des Vettii, les peintures de nos cimaises, les sculptures de nos impostes. Entre le grand dieu, le demi-dieu, et la troupe des Amours, qu'y a-t-il de commun que le nom et l'appartenance contrastée à la sphère de la genèse et de l'engendrement ? Où se rejoignent l'enfant et l'androgynie, pour nous donner leçon sur la sexualité ? Quelle logique préside aux variations de la figure ? Comment se construit-elle dans sa relation à des figures proches ou associées dans le panthéon grec ? Comment est produite, notamment, la métamorphose d'Eros dans le creuset du Banquet de Platon ? Quels outils permettent d'appréhender le sens et l'unité d'un tel mythe ? Comment expliquer les investissements philosophiques considérables dont il a été l'objet, sa relative éclipse dans la littérature latine, ou son retour en force dans la pensée et la littérature contemporaines ? Qu'est-ce qui en fait le noyau dynamique de nos lectures et relectures, entre mièvreries décadentes et aspirations faustiennes, entre innocence et perversion, entre Désir et Mort ? A-t-il un sens ailleurs que dans la culture occidentale ? Comment d'autres cultures peuvent-elles en accueillir et en interpréter les images ?

La journée d'étude permettra de préciser ces questionnements et d'essayer des réponses. Ancrée dans le fait grec, l'approche qu'offrira cette journée devrait néanmoins autoriser aussi l'ouverture interdisciplinaire. Les communications de cette journée seront publiées dans la revue URANIE.

*** projets**

- Préparation de deux journées d'étude en novembre 1998. Thème : *Discours de type mythologique et spéculations théoriques sur les débuts de l'humanité*. Responsable : Jacqueline FABRE-SERRIS

- Préparation d'un colloque transversal en 2001, sur le *Mythe de la défiguration de l'homme* (cf. J.-J. Rousseau, *statue de Glaucus*, première page de la Préface du Discours sur l'origine de l'inégalité...)
- Pour toute collaboration : contacter Jacqueline FABRE-SERRIS ou Renée PIETTRE en téléphonant au 03.20.41.64.76.

* **parutions** : *Médiations et médiateurs*, revue URANIE 7, 1997 (parution en novembre)

La notion de médiation est essentielle tant à la définition et au rôle du langage symbolique qu'à la dynamique narrative du mythe et à la structure logique qui lui est sous-jacente. Elle est ici interrogée, jusque dans la faille douloureuse de ses absences, d'une part comme le liant nécessaire à toute représentation et affirmation d'identité (culturelle, sociale, individuelle), d'autre part à travers les figures qui l'incarnent et en déterminent une mise en oeuvre dans le mythe, la religion et la littérature de la Grèce ancienne. Les contributions se répartissent en deux chapitres et sont suivies de l'analyse de trois ouvrages récents ressortissant également au thème de la médiation :

1. Identités et médiations

CAZALE Claude, *Le poète médiateur chez Dante*
 HECQUET Michèle, *Le poète et le symbole chez Pierre Leroux*
 JAKOB Pierre, *Le Christ médiateur chez Hegel*
 BOUTHORS-PAILLART Catherine, *Antonin Artaud ou la cruelle immédiateté de l'« être dire »*
 DAYAN Daniel, *Diasporas, identités, médiations*

2. Figures médiatrices du mythe grec

RABAU Sophie, *Les Phéaciens sont des passeurs d'hommes*
 PIETTRE Renée, *Oneiros, le dieu-Songe (Iliade II)*
 BREMOND Mireille, *Prométhée ou de la médiation impossible*
 AUGER Danièle, *Dieux médiateurs dans la comédie d'Aristophane*
 ZOGRAFOU Athanassie, *Hécate et Hermès : médiations et vols de chiens*

MONTPELLIER III – CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE – Dir. Patrick TACUSSEL

* **Cahiers de l'Imaginaire**, N° 14/15, 1997, *Ruptures de la Modernité : épistémologie, éthique et politique*

DURAND, Gilbert *Effets pervers des modernismes et statuts de notre modernité.*
 MORIN Edgar, *La réforme de la pensée sociologique.*

Dossier N° 1 : Critiques de la modernité.

MARINS DE STERIO, Alexandre *Fissures, craquèlements, lézardes.*
 WOJCIECHOWSKI Jerzy A., *La modernité et le progrès du savoir.*
 LAROUCHE Jean-Marc, *Le travail éthique dans la modernité avancée.*

DEVILLE Nicolas et PICARD Claude, *Centralités et fractures du social.*

HILL Telenia, *Conception de la modernité.*

KOBIERSKA Malgorzata, *Epistémé moderne.*

Dossier N° 2 : Au-delà de la modernité.

JACOB André, *Les traits axiologiques de la modernité.*

WEYNS Walter, *Démasqueurs et bonnets de fou : de l'essence de la critique sociale.*

JEFFREY Denis, *Les ritualités religieuses du quotidien.*

BABES Leïla, *La modernité dans l'islam: une tradition à réinventer*.
 GROS Daniel, *La logique des savoirs volontairement irrationnels*.
 BOLLE DE BAL Marcel, *Reliances, médiances, interstances : le RMI de l'hyper-modernité*.
Dossier N° 3 : Les politiques de la modernité.
 ALIEVA Dilbar, *La désignification de la vie humaine dans les pays post-socialistes*.
 PINTOS Juan-Luis, *La nouvelle légitimation de la domination*.
 PAQUETEAU Bernard, *Le retour aux Balkans ? A propos de la thèse d'Huntington sur la « guerre des civilisations »*.

KOUVOUAMA Abel, *Modernités paradoxales : le cas africain*.
 HIYAMA Ryoza, *Modernités culturelles : le cas japonais*.
 LAURENS Jean-Paul, *L'imaginaire de la réussite : de Guy Debord et Jerry Rubin à Bernard Tapie*.
 MONNEYRON Frédéric, *Richesse et imaginaire*.
 Comptes Rendus de Patrick TACUSSEL. *Mythologie des formes sociales. Balzac et les saint-simoniens ou le destin de la modernité*, par RAMOS Jean-Marc

*** Cahiers de l'Imaginaire, N° 16, 1997, Arts de vivre**

SCHUTZ Alfred, traduction BLIN Thierry, *Quelques structures du monde de la vie*
 - Habiter la ville
 DEHIER Gérard, *L'habitant est-il moderne ?*
 VARGIU Andréa, *Les mythes de la ville : un regard anthropologique*
 VEL ZOLADZ Rosza, *Vivre la ville, vivre l'art : utopie et atopie*
 ALLAMEL Frédéric, *Environnement et modernité*
 COMPAGNY Xavier, *Venise : viens, encore*
 MOUZOUNE Abdelkrim, *Imagibilité nocturne et diurne de Beyrouth*
 - Amours et imaginaires
 CALLIES-BANNES Marie-Joëlle, *La mixité sociale*
 GUILLAIS Joëlle, *Sexe, Parole et téléphone*
 ANEST Marie-Christine, *Continuité culturelle et quête de la beauté*

GRASSI Carlo, *Couple et sexe : un différend incontournable*
 - Points d'orgue sur le sport
 LE POGAM Yves, *Sports, modernité et souveraineté*
 VAUGRAND Henri, *L'impensable sociologie du sport*
 LACROIX Gisèle, *Les formes sportives innovantes*
 CORNELOUP Jean, *L'imaginaire des pratiques d'escalade*
 ROLAND Pascal, *L'au-delà de la modernité en danse contemporaine*
 LÉSÉLENC Eric de, *Les guides de montagne, ambassadeurs d'un imaginaire urbain*
 - D'Autre Part
 CERIA Ugo, « Absolut », *éthos d'une marque*
 VERDIER Georges, *La réforme du calendrier Grégorien*

*** Cahiers de l'Imaginaire, N° 17/18, 1997, Médias et Littérature, sous la direction de Lise BOILY et Yves LABERGE**

Dossier N°1 : Imaginaire et Nouveaux médias, sous la direction de Lise Boily.
 BOVONE Laura, *Au centre de la culture post-moderne : les nouveaux intermédiaires culturels*
 BOILY Lise, *Médiologie et rapport à l'imaginaire*

FIGUERROA-SARRIERA Heidi, *L'imaginaire cyborg de la fin du millénaire*
 CERIA Ugo, *Messageries-Minitel : la technologie détournée par l'imaginaire*
 NEUILLY Marie-Thérèse, *L'imaginaire et l'accident nucléaire*

CONSTANTOPOULOU Chrys, <i>Fantasmes modernes à propos de l'imaginaire des jeux vidéos</i>	LEWIS Manon, <i>Le mythe hystérique de (re)création : Victor Lévy Beaulieu</i>
MANZOKU Tamae Ishii, <i>Les images du média et les nouveaux mouvements religieux au Japon</i>	LOSADA GOYA J-M, <i>Paul Claudel ou la Réhabilitation de la femme</i>
MONS Alain, <i>Les esthétiques diffuses : formes contemporaines et société</i>	PASQUIÉ Elisabeth, <i>La médiation manquée : Salomé de Richard Strauss</i>
VILLAÇA Nizia, <i>L'esthétique du rire et la crise contemporaine</i>	FRAUZONE Marta Mabel, <i>Littérature fantastique : la réapparition de bestiaires</i>
MISAKI Yumiko, <i>L'actualité de l'esthétique chez Kenji Mizoguchi</i>	CINGOLANI Patrick, <i>La modernité trahie : Auguste Comte ou le progrès et la sociocratie</i>
DUBEY Gérard, <i>L'imaginaire autonome de la technique</i>	DELORME Pierre, <i>La recomposition du présent : l'imaginaire de Cornélius Castoriadis</i>
DARTIGUENAVE Jean-Yves, <i>L'idéologie managériale appliquée au travail social, un imaginaire caché</i>	SIGURET Pierre, <i>Georges Pérec : une herméneutique de l'espace-temps</i>
Dossier N° 2 : Imaginaire et Littérature , sous la direction de Yves LABERGE	LABERGE Yves, <i>Critiques de la technologie selon Spengler, Habermas et Lang</i>
ZUPANCIC Metka, <i>Hyvrard, Cixous, Chawaf : mythes repensés.</i>	BOULOMIÉ Arlette, <i>Modernité de Dionysos</i>
KRELL Jonathan F., <i>L'ogre réécrit, l'ogre réhabilité.</i>	BERCKMANS Christine, <i>Image et visage d'un roi défunt</i>
MELANÇON Christiane, <i>Corps, ruptures et modernité</i>	HACHET Pascal, <i>Dionysos et Gæthe</i>
LEMETTAIS Michèle, <i>Post-modernité et littérature francophone post-coloniale</i>	ASSARAF Albert, <i>Du lien aux origines du sacré</i>

NICE – CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES DES MYTHES (C.I.E.M.)
— Dir. Arlette CHEMAIN-DEGRANGE

*** Colloque international** *Après la fin de l'art : l'esthétique à venir*, 5-7 mai 1997, organisé par le Centre de Recherches d'Histoire des Idées en collaboration avec la Société Azuréenne de Philosophie et le Département de Philosophie, Esthétique et Epistémologie de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Nice

WELSCH Wolfgang, <i>L'esthétique en dehors de l'esthétique, Pour une nouvelle forme de la discipline</i>	DUVE Thierry de, <i>Après Duchamp, après Broodthaers : pour une théorie naïve du sujet</i>
COMETTI Jean-Pierre, <i>Robert Morris : Wittgenstein après Danto</i>	CAUQUELIN Anne, <i>Le sublime et la doxa</i>
LAUGIER Sandra, <i>Le cinéma chez Stanley Cavell</i>	BOUREL Michel, <i>L'avenir de l'esthétique et des Ecoles des Beaux-Arts</i>
FRÉCHURET Maurice, <i>Histoire de l'art et imagination matérielle</i>	LE LANNOU Jean-Michel, <i>Plaisir, principe et fin de l'art</i>
HAAR Michel, <i>La Grundstimmung et le poème</i>	COSTA Mario, <i>Un nouveau sujet pour une esthétique nouvelle</i>
PIETRA Régine, <i>Entre sens et non-sens</i>	BERGER René, <i>L'Observatoire pour l'Etude de l'Université Future</i>
	ROUGÉ Bertrand, <i>Arpès Danto : la boîte de Brillo</i>

**PARIS V – CENTRE D'ÉTUDE SUR L'ACTUEL ET LE QUOTIDIEN
 (C.E.A.Q.) – Dir. Michel MAFFESOLI**

* **Colloque** *Méthode et Champs de l'Imaginaire*, Trentenaire du Centre de Recherche sur l'imaginaire 19-20 décembre 1997, sous la présidence du Professeur Gilbert Durand (programme provisoire).

- 19 décembre - 9 heures

SACHS V., *Langage occulté et quête des origines mythiques de l'Amérique*

DUBOIS C.-G., *Les stratifications culturelles de l'imaginaire européen actuel*
 TACUSSEL P., *La sociologie figurative*

- 11 h 30 - Table ronde : Le corps :

BANDRY P., *Le sexe visualisé* ; DENIOT J.,
 DUTHEUIL C., *Espace imaginaire de la voix* ; SAUNIER N., *L'écriture de la peau* ;
 UHL M., *Effluves sanguines, Sur l'imaginaire des bouches de sang* ; SIROST O., *Le corps improductif*

- 14 h - Table ronde : Politique, vie quotidienne : PEREZ N., *L'imaginaire de Jérusalem* ; MOENS F., *Construire la réalité, Image quotidienne des symboles* ;
 BORECKY V., *Du mythe des héros éponymes dans l'éthnocentrisme des nations slaves* ; BISCIGLIA S., *Le plaisir de l'oeil : émotion, image et imaginaire de la ville postmoderne* ; MONGARDINI C., *L'évolution de l'imaginaire politique* ;
 MONNEYRON F., *L'imaginaire des nations : mythes d'origine et mythes fondateurs* ; DURAND Y., *L'A.T.D. comme test projectif* ; SIRONNEAU J.-P., *Symbole et mythe dans la méthode anthropologique de G. Durand* ; WUNENBURGER J.-J., *La raison et son ombre, l'imaginal des philosophes*

- 17 h - Table ronde : Théorie imaginaire :
 CHARUE R., *Introduction à la pédagogie de l'imaginaire* ; MICHEL R., *Contribution de l'imaginaire eschatologique* ; KAPPLER C., *L'imaginaire oriental et l'imaginaire occidental ont-ils une « commune mesure » ?* ; HACHET P., *Les structures de l'imaginaire durandiennes et la théorie psychanalytique de l'introjection* ;

GONTHIER F., *Imaginaire et symbolique* ;
 RENARD J.-B., *De l'instinct animal au mythe humain : la théorie constituante du mythe* ; LERBETG., *Pensée symbolique et rationalité* ; CHAUVET G., *Imaginaire et complexité* ; XIBERRAS M., *Paradoxes et retournements*

- 20 décembre - 9 heures

CAZENAVE M., *Forme et fonction de l'image chez C. G. Jung* ; COSTA DE
 BEAUREGARD O., *Probabilité et télégraphie de l'information dans la physique d'aujourd'hui* ;

- 11h30 - Table ronde : Communication :
 NEUILLY M.T., *Comment l'information objective contribue à construire un territoire de l'interdit* ; ORVOEN N., *La temporalité de la télévision* ; DECOTTERD D., *Archétype, stéréotype dans les médias britanniques* ; COVA B., *Imaginaire tribal, modèle de communication postmoderne : le cas des « tatoos »* ; BRUNET P., *Recyclage télévisuel et imaginaire esthétique* ;
 BOUCHER L., *Anthropologie de la technique : de la Mésopotamie au théâtre des machines* ; AMIROU R., *Imaginaire du tourisme culturel*

- 14 h - Table ronde : Littérature, Art, esthétique :
 VOGEL C., *Le dédale français de Rétif de la Bretonne* ; SANCHEZ N., *L'instant dans les poèmes de Tristan Tzara* ;
 BERTIN G., GROBOIS P., *L'imaginaire des apparitions* ; MATHIÈRE C., *De galaxie en galaxie : nouvelles mythologies du cosmos dans la science fiction* ; LIEUTAUD H., *La critique Jungienne en littérature* ;
 LE QUÉAU P., *Le Bovaryste ou le sens de l'exil (autour de l'imaginal)* ; POIRIER G., *Les versants de la galaxie Gutenberg : blocage imaginaire et ruissellements des intimités*

* **Séminaire 1997-1998**, Professeur Michel Maffesoli, *Le Tragique social*, Jeudi 17h, Amphithéâtre Durkheim, Galerie Claude Bernard, Sorbonne — *Séances*: 13, 27 novembre, 11 décembre, 22 janvier, 5 février, 5, 19 mars, 2 avril, 7 mai. Programme détaillé des groupes et enseignements : CEAQ.

C'est parce que la temporalité détermine l'être social que la tension entre l'être et le temps est, toujours et à nouveau, actuelle. Précisément en ce qu'elle conditionne notre rapport au monde et notre rapport aux autres. Ainsi, en mettant l'accent sur le présent, l'esprit du temps va privilégier la dimension « destinale » de l'existence quotidienne. D'où la nécessité d'évaluer les conséquences sociales du retour en force de *la force du destin*.

* **Colloque Socialité contemporaine**, 20-21 juin 1997

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Groupe d'Etude sur la Culture et l'Extrême Orient (GECEO) Sang-gil LEE, <i>Socialité, rituels et communication</i> TSENG Li-Jung, <i>Une approche socio-culturelle de l'image du corps</i> HIYAMA Ryoza, <i>Le déisme universel chez l'incroyant Norinaga</i> LEE Waiting, <i>Le Taoïsme : philosophie et religion</i> JOO Hyuong-Il, <i>Le sens pragmatique de l'image</i> CHEN Hunguy, <i>Autour du cinéma de l'Extrême-Orient</i> - Groupe d'Etude sur le Mythe et le Monde Imaginal (GEMMI) LE QUEAU Pierre, <i>La réalité complexe</i> MATHE Thierry, <i>Autour du cercle herméneutique</i> PEREZ Natacha, <i>Mémoire, temps et espace</i> SCHENDEA Marian, <i>Temporalité, spatialité et postmodernité</i> TIRET Isabelle, <i>Jeux de masque</i> AKOUN André, <i>L'autre</i> - Groupe d'Etude des Sociologies Compréhensives et hénoménologiques (GESCO) Frédéric Gonthier, <i>Quelques réflexions épistémologiques sur l'idée de suicide</i> Thierry Blin, <i>Quelques remarques introductives à l'œuvre d'Alfred Schutz</i> - Séminaire Franco-Brésilien (SFB) GHIORZI Angela, <i>L'intuition dans le quotidien du travail de l'infirmière</i> | <ul style="list-style-type: none"> FREITOS Cristiane, <i>La télévision, avenir du cinéma</i> FERNANDES Y FREITAS Daniela, <i>Le loisir et le ludique sur Internet</i> VIANNAMaria Leticia, <i>Les dessins reçus</i> BELLINHA Paulo, <i>Quotidien urbain et imaginaire mythique</i> DE LIMA DANTAS Marcio, <i>La langue de la modernité dans la littérature brésilienne</i> PEREIRA Wellington, <i>Journalisme, autoritarisme et jeux d'esquives</i> TACUSSEL Patrick, <i>Forme et figure</i> - Groupe de Recherche sur la Technique et le Quotidien (GRETECH) CASALOGNO Federico, <i>Autour de la notion de techno-communauté</i> MORANDO Loic, <i>Musique numérique et socialité</i> ORVOEN Nathalie, <i>Les nouvelles formes de communication télévisuelle</i> VELKOVSKA Julia, <i>Etre ensemble sur Internet : formes de communication et figures de socialité</i> JI-YUNG, <i>L'espace identitaire et le réseau</i> - Groupe de Recherche sur l'Effervescence et la Dynamique des Identifications Nouvelles (GREDIN) BOUHMID Aadil, <i>Du snobisme à la post-modernité</i> CATHUS Olivier, <i>Le bon côté des choses</i> HOUDAYER Hélène, <i>Les drogues de l'imaginaire</i> LASEN DIAZ Amparo, <i>La musique électronique : bricolage des styles et des générations</i> |
|--|--|

MABROUK Mostafa, *L'image parabolique en effervescence*
 RICARD Bertrand, *A melon. melon et demi*
 - Groupe de Réflexion sur l'Actualité Publicitaire et Artistique (GRAPA)
 CERIA Ugo et SOLARI Jean-Patrice, *Artifices et travaux pratiques*
 IRTIS Zverda, *L'influence de la télévision turque sur sa population expatriée en France*
 - Groupe de Recherche sur l'Anthropologie du Corps et ses Enjeux (GRACE)
 ELZINGRE Martine, *Dans notre société désérotisée, une voie d'érotisation : les créa-*

tions de la mode de luxe féminine aujourd'hui
 FEMENIAS Damien, *Esquisse d'une religiosité des émotions sportives*
 GAUTRON Nicole, *Nouvelles présences archétypales en peinture*
 GRIFFET Jean, *L'idéal ludique*
 ROLAND Pascal, *Esquisse d'une fantastique chorégraphique*
 SIROST Olivier, *Odes à la Nature*
 MAFFESOLI Michel, *Errance dionysiaque et postmodernité*

PERPIGNAN – (E.R.C.M.A.S) ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR LES CULTURES MÉDITERRANÉENNE ET ANGLO-SAXONNE, Dir. Paul CARMIGNANI — (E.P.R.I.L) ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE DE LA LATINITÉ, Dir. Joël THOMAS — (E.R.I.M) ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE MÉDITERRANÉEN, Dir. Jean-Yves LAURICHESSE

Dans le cadre d'une amplification des recherches sur l'imaginaire les trois centres de recherches viennent de se regrouper dans une nouvelle entité, une Équipe fédérée d'Université, baptisée V.E.C.T* Voyages, Échanges, Confrontations, Transformations : Parcours de l'espace, du texte et de l'image. (Dir. Joël Thomas)

- Perspectives et situation du projet :

Le projet répond au souci de développer un pôle scientifique pluridisciplinaire spécialisé dans l'analyse des images et des schèmes du voyage, ainsi que des processus d'échange, de confrontations, de transformations. Il existe une réelle logique de l'implantation de ce pôle à l'Université de Perpignan, et cela pour trois raisons essentielles :

- 1. Un nombre significatif de chercheurs de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines a développé, depuis longtemps, une recherche dans le domaine de l'image. Ils ont une expérience approfondie et une production reconnue dans les études sur l'image et la représentation, à la fois dans le cadre des travaux collectifs des équipes de recherche existant antérieurement (EPRIL, ERIM, ERCMAS), et dans le cadre de travaux individuels. Des liens, des programmes de recherche, et un travail commun de plusieurs années existent entre les équipes de la Faculté des LSH de Perpignan et les principaux laboratoires français et étrangers travaillant sur l'image et la représentation (*Centre de Recherches sur l'imaginaire* de l'université de Grenoble III ; *Laboratoire pluridisciplinaire de recherches sur l'imaginaire appliquées à la littérature* de l'Université de Bordeaux III ; *Centre Gaston Bachelard de Recherches sur l'imaginaire et la rationalité* de l'Université de Bourgogne ; *Centre de Recherches interdisciplinaires Mythes et Littératures* de l'Université de Lille III ; *Centre de Recherches sur l'imaginaire* de l'Université de Montpellier III ; *Centre international d'étude des mythes* de l'Université de Nice ;

Equipe de recherche sur la littérature d'imagination au Moyen Age de l'Université de Poitiers ; Fondation Eranos (Ascona, Suisse) ; *Institut de Recherche sur l'Espace construit* (Ecole Polytechnique de Lausanne, Suisse).

- 2. Un secteur important de l'activité des chercheurs de la Faculté des LSH de l'Université de Perpignan s'est porté vers l'étude de la problématique du voyage et de ses différents aspects : circulations, itinéraires, trajets, trajectoires, processus, parcours, transferts, transmissions, passages. Là encore, cet investissement scientifique s'est concrétisé à travers des travaux individuels et collectifs ex. : *L'Imaginaire de l'Espace et du Temps chez les Latins*, Cahier n° 5 de l'Université de Perpignan, 1988 ; *Méditerranée. Imaginaires de l'espace*, Cahier n° 20 de l'Université de Perpignan, 1995 ; *Passages : Voyageurs, Écrivains et Intellectuels en Roussillon*, Cahier n° 14 de l'Université de Perpignan, 1993 ; *Mexique-Californie : mobilité des hommes, mobilité des biens, transformations de la vie sociale au Mexique*, Perpignan, Marges, 1995).

- 3. Cette thématique du voyage, dans ses relations à l'image apparaît donc comme un centre de gravité important des recherches à la Faculté des LSH de Perpignan. Or la problématique du voyage occupe une place privilégiée à Perpignan et dans le Roussillon, et met en phase les travaux scientifiques susnommés, et le terrain local, où ils prennent une signification particulière et privilégiée.

La confrontation des résultats obtenus, à travers ces diverses expériences et ces axes de la problématique du voyage et de la méthodologie des images permet de mettre en évidence la cohérence qui existe entre ces deux thèmes, et de dégager l'originalité du projet : dans tous les angles d'analyse, les dynamismes organisateurs des schèmes du voyage, dans leur dimension littéraire, symbolique, mythique, les situent dans un réseau plus général de relation et de circulation, qui fait du voyage à la fois le symbole et l'élément constitutif d'une structure du vivant.

L'ambition de l'équipe qui se constitue est donc de faire se vivifier mutuellement méthodologie des images et problématique du voyage, en tirant parti des compétences des membres de l'équipe dans ces deux domaines, pour s'en servir comme d'un tremplin pour une réflexion transversale et pluridisciplinaire, qui permette d'accéder à la complexité de la problématique du voyage.

Cette analyse du voyage comme *trajet anthropologique*, suivi à travers les images symboliques et leurs archipélisations mythiques, dans les cultures et les civilisations, permet de mieux comprendre les principes de genèse, de circulation et de transformation. Il y a là un enjeu important pour mieux cerner, à partir de ces bases scientifiques, les « trajets anthropologiques » qui relient les imaginaires littéraires et culturels, dans le fil de l'histoire comme dans l'aventure contemporaine. L'objet de l'équipe sera de déchiffrer ces trajets, de repérer à travers eux des axes dynamiques fondamentaux. Le dialogue autour de ces axes sera d'autant plus riche qu'il se situera dans des zones épistémologiques d'entre-deux, de limite, de mutation, là où résidera précisément la dimension heuristique de la recherche à venir.

- Axes thématiques de recherche :

L'Equipe déploiera et structurera ses activités autour de *quatre axes thématiques de recherche pluridisciplinaire*. Chaque axe sera coordonné par un enseignant-

chercheur auquel ses propres travaux donnent autorité reconnue dans ce domaine. Par leur cohérence interne et leur complémentarité, les quatre axes incarnent un projet unitaire, qui nourrira une réflexion spécifique (au sein du séminaire commun pluridisciplinaire), et donnera lieu à une publication centrée sur ces problèmes de « superstructures » que nous jugeons comme essentiels dans l'originalité de notre projet.

Les images du voyage apparaissent comme dotées d'un *triple statut* :

- *ce qui motive* : l'élément dynamique qui lance le voyageur sur le chemin.
- *ce qui circule* : ces images génétiques ne restent jamais cantonnées dans leur sol natal.
- *ce qui représente* : ces images du voyage incarnent la façon dont une civilisation se donne à voir à elle-même, et diffuse des représentations.

A partir de cette problématique d'une complexité des images du voyage, nous repérons quatre axes thématiques d'investigation qui, bien que placés, pour des raisons pratiques sous la coordination d'un enseignant-chercheur, restent ouvertes à l'ensemble des participants, dans la logique même du projet :

Axe n°1 :

- Images, mythes et fictions Les axes méthodologiques. Bilans, prospectives.
 - Les voyages gréco-romains
- Coordinateur : Joël THOMAS.

Axe n°2 :

- Pratiques et représentations du voyage.
 - Le voyage et les racines méditerranéennes dans l'imaginaire américain.
- Coordinateur : Paul CARMIGNANI.

Axe n°3 :

- La circulation des idées, des images et des thèmes. Dynamique intertextuelle et interculturelle.
 - Les voyages méditerranéens.
- coordinateur : J. Yves LAURICHESSE.

Axe n°4 :

- L'analyse des processus de transformation dans leur rapport à l'espace.
 - L'imaginaire alimentaire dans le projet de voyage et les pratiques touristiques.
- Coordinateur : Jean PAVAGEAU.

Enfin, une des originalités du projet est d'associer à l'Equipe des membres extérieurs, Professeurs d'Universités étrangères, mais ayant des liens privilégiés effectifs avec l'Université de Perpignan, et la pratique d'un travail commun déjà ancien : le Pr. Tilo SCHABERT, Pr. à l'Université d'Erlangen-Nuremberg (Allemagne) et Secrétaire général du *Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines* à l'UNESCO, est Docteur *Honoris Causa* de l'Université de Perpignan ; le Pr. Helder GODINHO, Pr. à l'Université Nouvelle de Lisbonne, a été à plusieurs reprises Professeur Invité à l'Université de Perpignan ; tous deux sont des spécialistes reconnus dans le domaine de l'Image, et tous deux ont écrit des ouvrages et des articles sur la problématique du Voyage.

*** Publications**

CARMIGNANI Paul, *Les Portes du Delta : Introduction à la fiction sudiste et à l'œuvre romanesque de Shelby Foote*, Préface de M. Gresset, Presses Universitaires de Perpignan (« Études »), 1997, ISBN 2-908912-12-0, 401 pages, 140 FF.

Les Portes du Delta ont pour objectif et ambition de fournir quelques-unes des clés ouvrant l'accès à la connaissance et à la jouissance de la fiction sudiste tout en faisant découvrir l'œuvre, à la fois singulière et exemplaire, d'un écrivain contemporain, héritier spirituel de W. Faulkner, en lequel la critique a reconnu un « *artiste consommé, doublé, comme tous les Sudistes, d'un artisan scrupuleux, virtuose de l'économie formelle et poète de l'histoire* ». Cette exploration de l'espace-texte du Sud met en jeu une approche pluridisciplinaire, où les travaux de G. Bachelard, R. Caillois, G. Durand et M. Eliade occupent une place prépondérante, afin de cerner la spécificité de l'imaginaire sudiste. Elle débouche sur le constat que si l'Imaginaire, entendu au sens large de « discours dynamique résolvant en son dire l'indicible d'un dilemme », assure bien dans le corpus étudié sa fonction universelle et essentielle d'équilibration anthropologique, c'est-à-dire de contrôle d'une tension rythmique entre des polarisations telles que vie/mort, rêve/réalité, ordre/désordre, symétrie/dissymétrie, « en nous »/»hors nous », etc., ce tissage combine en un motif spécifiquement sudiste outre les quatre dominantes évoquées par S. Foote (Mississippi, forêt originelle, guerre de Sécession et racisme), des éléments caractéristiques au nombre desquels figurent l'espace et le temps, la mémoire, la violence, l'érotisme, la transgression, l'histoire et le mythe, l'ensemble étant orienté par une évidente préoccupation d'ordre éthique et même téléologique. Certes, ces composantes se retrouvent dans la littérature américaine en général, mais c'est dans leur combinaison que se noue un certain particularisme culturel et littéraire appelé *Southernism* ou *Southernhood* (la « Sudité »), c'est-à-dire un état d'esprit et un ensemble de particularités qui, dans les États du Sud, sous-tendent le sentiment d'une radicale altérité par rapport au reste du pays et donnent sa marque et sa saveur distinctives à la littérature issue de cette fascinante province des Lettres américaines.

POITIERS – ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR LA LITTÉRATURE D'IMAGINATION DU MOYEN-ÂGE (E.R.L.I.M.A.) – Dir. Pierre GALLAIS

* **PRIS-MA**, t. XIII, N° 1, janv-juin 1997, *Enfances « romanesques »*, III, ISSN 0761-344X

ABRIL Christine, *Les enfances d'Alexandre : essai de comparaison entre le Roman d'Alexandre et le Libro de Alexandre*
ARRIGNON Jean-Pierre, *La jeunesse de David de Sassoun*
BELLON Roger, *Les Enfances Renart*
BUSCHINGER Danielle, *Les Enfances Hagen dans l'épopée allemande du XIIIe siècle*, Kudrun

CAPUSSO Maria Grazia, *Le jeune Roland dans la Geste Francor*
LACROIX Daniel, *Les enfances de Tristan dans les œuvres dérivées du Tristan de Thomas* (Gottfried, Saga norvégienne, Sir Tristrem)
PASTRÉ Jean-Marc, *Quelques traits héroïques des enfances de Charlemagne*

* **Le prochain fascicule de PRIS-MA** ayant pour thème *L'amplification — ou parfois l'inverse ?*, est d'ores et déjà en chantier. Ceux qui seraient tardivement intéressés par le sujet peuvent encore se manifester. A condition de faire vite et de répondre par retour du courrier.

« - Pourquoi et comment passe-t-on (le plus souvent) du récit bref au récit long ? Que l'on pense aux lais de *Fresne*, *d'Eliduc*, de la *Rose*, etc., et aux « romans » de *Galeran*, *d'Ille et Galeron*, de *Guillaume de Dole* ou de la *Violette*, etc., aux rédactions courtes et longues de la *Continuation-Gauvain* (en particulier du *Caradoc*), aux développements des histoires de *Tristan*, de *Lancelot*, de *Perceval* et du *Graal*, de *Renart* aussi. Une fable de Phèdre aboutit au *Vair Paletroi*, une épître de Raoul le Tourtier à *Ami et Amile*, etc. L'essentiel de récits plus ou moins longs est donné par un *exemplum*, une fable, un conte que l'on devine aisément (la *Manehine*, *Mélusine*, etc.).

- L'abréviation, évidemment plus rare, s'observe lorsque le récit passe dans une langue, une culture étrangère (voir *Ami et Amile*, le *Bel Inconnu*, etc.). »

Pour 1998 nous proposons le thème suivant : *Clore le récit : recherche sur les dénouements romanesques*

Entre la fin harmonieuse qui marque l'accomplissement d'un ordre et l'interruption abrupte — accidentelle ou rhétorique — qui laisse un sentiment d'incomplétude, les oeuvres narratives médiévales offrent toute une gamme de solutions qui souvent témoignent d'une difficulté à sortir de la fiction et à entrer dans le silence. Que l'on pense à la fin apparemment satisfaisante *d'Erec*, à celle "surprenante" d'Yvain où à celle "impossible" de *Lancelot*, aux différentes fins des récits du Graal, à la fin "provocatrice" *d'Ipomédon* ou aux perspectives ouvertes par *Partonapeu de Blois* et le *Bel Inconnu*, etc. Nous vous invitons donc à examiner aussi bien, sur le plan thématique, la phase terminale du récit que, sur le plan formel, les phrases finales du texte et à réfléchir ainsi sur "l'art de terminer l'oeuvre narrative". Certains d'entre vous se sont déjà engagés mais vos propositions sont encore les bienvenues. Le plus tôt sera le mieux. Le délai pour la réception des articles est fixé au 15 mars 1998.

Le héros et le saint : essais sur la perfection

Tel est le titre sous lequel nous nous proposons de recueillir vos contributions dès l'automne 1998. Nombreux sont ceux d'entre vous qui auront cette année à travailler sur la *Vie de saint Louis*. PRIS-MA n'a bien sûr pas pour vocation de réunir des textes liés à la préparation de l'agrégation mais, en marge des réflexions entraînées par ce travail et dans une perspective aussi large que possible (une ou deux contributions approfondies sur Joinville ne sont toutefois pas exclues), nous

souhaitons susciter une série d'études consacrées à la figure du héros et du saint dans la littérature médiévale.

Héros romanesques, épiques ou hagiographiques, héroïnes aussi bien, se construisent dans la fable selon des lois et des itinéraires qualifiants que nous aimerions voir précisés. Héros et saints sont pris dans un jeu d'écart et de rapprochements. S'ils se distinguent souvent l'un de l'autre, ils peuvent parfois aussi se rencontrer. L'examen polyphonique d'un large corpus de textes devrait permettre de dégager certaines modalités littéraires de l'accomplissement de soi et conduire à une meilleure intelligence de ces figures exemplaires qui acquièrent dans l'épreuve une dimension d'excellence.

Vous pouvez adresser vos propositions à : Pierre GALLAIS Les Bradières 86800 Liniers, Tél. 05 49 47 56 67 ou à Pierre-Marie JORIS, 33 rue de Saint-Eloi, 86000 Poitiers, Tél. 05 49 46 86 21.

*** Publications**

Pierre GALLAIS et Joël THOMAS, *L'Arbre et la Forêt dans l'Enéide et l'Eneas. De la psyché antique à la psyché médiévale*, Paris-Genève, Champion-Slatkine, 1997, 126 p.

Gilbert Durand écrit, dans sa préface à cet ouvrage : « Voici l'exemple parfait de ce que doit être un comparatisme pluridisciplinaire. Et d'abord, il doit partir de « disciplines » bien établies... Ici nos deux spécialistes, armés de leurs compétences réciproques, trouvent le champ remarquable du « mythe d'Enée »...Et la symphonie mythologique se compose avec des variations, des « développements », des harmonies bien différents et qui reflètent les « réceptions » diverses de deux cultures. » (p. 9-10). C'est le pari, et l'enjeu de ce livre. La figure de l'arbre se retrouve, comme un symbole de vie, riche et profond, dans toutes les grandes civilisations : il était donc intéressant de la comparer, à travers deux monuments de la littérature latine et de celle du Moyen Age, l'*Enéide* et l'*Eneas*. C'est ce qu'ont fait les deux auteurs, dans un dialogue où chacun présente le thème dans son aire socio-culturelle, et le suit à travers le « fil rouge » de ses épiphanies. Les résultats sont éclairants : ils permettent de mieux comprendre la mutation d'un imaginaire du paganisme à un autre, judéo-chrétien. Les forêts, comme expression d'une vitalité panthéiste, sont bien plus présentes dans l'*Enéide* que dans l'*Eneas*, où les variétés d'arbre, sévèrement émondées, tendent à coïncider avec l'Arbre de la Croix, le seul vraiment « présentable ». Et le Tombeau de Camille – absent de l'*Enéide* – est une extraordinaire architecture, révélatrice des aspirations et des phantasmes de l'imaginaire médiéval : exaltation de la femme-chevalier dans un « rêve de pierre ». « Si l'on n'avait pas déjà, au XII^e siècle, cru à l'Assomption, on aurait pu imaginer pour la vierge Marie un mausolée analogue au Tombeau de Camille, qui éloignât le plus possible la mère de Dieu de la terre et de la condition terrestre » (p. 123). Mais le monument est en pierre, il n'a plus la souplesse de l'arbre. « C'est bien de la fin du « baroque » roman qu'il s'agit ici ; c'est la « nécessité » gothique (du premier gothique) qui arrive – la moindre erreur de calcul et tout s'effondre. L'Occident a trouvé « la » vérité et il va l'imposer à la planète. Ce n'est pas dans le Parthénon, ni

dans le Panthéon d'Agrippa que la Tour Eiffel et l'Empire State Building sont en germe : c'est dans le Tombeau de Camille » (p. 124).

A travers ce livre, c'est bien un des éléments constitutifs de notre imaginaire européen qui est repéré à travers un comparatisme original, touchant aux racines profondes de notre psyché et de notre socio-culture, et se fondant sur une étude rigoureuse et exhaustive des occurrences de l'arbre et de la forêt.

CENTRE CULTUREL INTERNATIONAL DE CERISY-LA-SALLE (Normandie), Dir. Jean-Pierre BERTIN-MAGHIT et Béatrice FLEURY-VILATTE

*** Colloque international Cinéma, télévision et histoire, 5-12 juin 1997.**

A l'intersection des champs théoriques, l'étude du circuit institutionnel et des représentations, quand on l'applique au couple cinéma/télévision et histoire, permet d'approcher certaines composantes relatives à la réalité des images. Qu'elle relève des conditions et contraintes de fabrication des films et documents, des acteurs en présence, des contenus ou des circuits de transmission, cette réalité intègre une négociation permanente entre différentes instances régulatrices. Ainsi, l'historien peut interroger l'audiovisuel en général, et le cinéma en particulier, à l'aide d'une question bicéphale faisant émerger la réalité institutionnelle du support en même temps que ses relations avec d'autres institutions. Le temps et le lieu étant deux facteurs structurants, l'étude de cinématographies ou de systèmes audiovisuels de différentes nationalités peut enfin s'enrichir d'une perspective comparative où interfèrent systèmes de production, mentalités, données politiques.

- Cinéma et Histoire :

ANDREW D., *Les pré-Occupations des Dames du Bois de Boulogne*
BALDIZZONE J., DE LA BRETEQUE F. : *L'Institut Jean-Vigo et les recherches cinématographiques*
BAUDRY P., *Du cinéma porno à la cassette X*
BERTIN-MAGHIT J.-P., *Claude Autant-Lara et la censure*
BOYER M., *Amour et cinéma : histoire d'un contrôle continu*
BRUNETTA G., *Mussolini speaks, 1933, Columbia Pictures*
DAGRADA E., *Europe 51 de Roberto Rossellini*
DE BAECQUE A., *Tim Burton au pays des Majors*
DELAGE C., *Montoire, un événement en représentation*
DE VINCENTI G., *Le jeune cinéma de Naples*

ELSAESSER T., *La représentation du Juif post-Auschwitz dans l'oeuvre de Fassbinder*
ESQUENAZI J.-P., *L'engagement des grands cinéastes dans l'effort de guerre*
FERRO M., *L'histoire et les CDROM*
GODET M., *Le cinéma et la Pérestroïka*
KESSLER F., *Contribution de l'histoire du cinéma à l'écriture de l'histoire*
LABERGE Y., *Histoire du cinéma, histoire du film, et nouvelle histoire du film*
LAGNY M., *Le film historique à la télévision*
LINDPERG S., *Du « film papier » à la place du spectateur*
ORY P., *La notion de genre*
PITHON R., *La comedia all'italiana dans la vie politique italienne de la fin des années 50 au milieu des années 60*
POLAN D., *L'Institution universitaire et la production cinématographique*
SORLIN P., *La Shoah, une représentation impossible ?*

- Télévision et Histoire :
 BEYLOT P., *Veillées d'Armes de M. Ophuls : documentariste et journaliste*
 FLEURY-VILATTE B., *Télévision française et guerre d'Algérie*
 FORBES J., *Death of Princess, document sur l'Arabie Saoudite*
 JOLY M., *Le cinéma, preuve de l'histoire ?*
 LEBLANC G., *L'auteur face à la commande*

NEL N., *Régime scopique, iconocratie et écriture*
 THIEBLEMONT-DOLLET S., *Images cachées ou mensongères ?*
 TUDESQ A.-J., *Les images du passé et la télévision en Afrique subsaharienne*
 VEYRAT-MASSON I., *La télévision historique : moteur, miroir ou mémoire ?*
 WALTER J., *Entre institution et industrie : numériser la Shoah.*

Renseignements et réservations : CCIC, 27, rue de Boulainvilliers, F-75016 Paris, France. Château : Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, F-50210 Cerisy-la-Salle, France. Tél. (00)2.33.46.91.66 ou (00). 1. 45.20.42.03, Fax. (00) 2.33.46.11.39

SALLÈLES-D'AUDE – CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE MERVEILLEUX, L'ÉTRANGE ET L'IRRATIONNEL EN LITTÉRATURE (C.E.R.M.E.I.L.) – Dir. Robert BAUDRY

* **Cahier n° 13**, ISSN : 1264-3521, Actes du Colloque *Henri Bosco, écrivain méridional et universel.*

BAUDRY Robert, *Deux Chantres du Midi provençal : Jean Giono et Henri Bosco*
 BECKETT Sandra L., *Poétique du Rêve et Rêves poétiques chez Henri Bosco*
 HERZFELD Claude, *Manifestations de l'Esprit Pégase dans l'Ane Culotte*
 HOPKINS John, Hyacinthe : *Drame de la Terre et du Ciel*

MOLINA-LEAL Leocadia, *Le Symbolisme du Mas dans le Mas Théotime*
 PORRAS-MEDRANO Adelaïda, *Symbolisme bosquien : verticalité et Rédemption*
 POULPIQUET Ronan de, *Aperçu sur l'Ésotérisme de Henri Bosco : Présence de René Guénon dans l'Antiquaire.*

* **Cahier du C.E.R.M.E.I.L. , n° 14** (suite des communications du N° 13)

ACCART Xavier, *Du Jardin enchanté à l'Ermitage Saint-Jean : la réception de l'œuvre de René Guénon par Henri Bosco*
 DECOR Michel, *Henri Bosco, écrivain occitan*
 GROSREY Alain, *L'Empreinte du Ciel : Henri Bosco et Saint Bernard de Clairvaux*

LETTÉLIER Claude, *Le Questionnement du Temps dans les romans de Henri Bosco*
 MORZEWSKI Christian, *Passeurs des deux mondes : les bergers chez Henri Bosco*
 NEISS Benoît, *L'Art du narrateur : singularité et universalité.*

* Le C.E.R.M.E.I.L. envisage, outre un n° 15 de ses Cahiers avec de nouveaux articles et compte-rendus, un Colloque en 1998 sur *Les Amants des Fées* (lieu et date à déterminer) et, en 1999, un Colloque sur *Merveilleux et Surréalisme* devrait se dérouler à Cerisy-la-salle. Prendre contact avec le C.E.R.M.E.I.L.

~~~~~

**BRÉSIL – RÉCIFE – UNIVERSITÉ DE PERNAMBUCO – NUCLEO INTERDISCIPLINAR DE ESTUDIOS SOBRE O IMAGINARIO – Dir. Danièle PERRIN ROCHA PITTA**

***Présentation d'un programme de recherche***

**\* Adaptation du test AT-9 (Yves Durand) à l'architecture :** pour une architecture sensible (Passage du livre inédit *Métodos do Imaginário* - 1995 Recife)

En 1990, le groupe d'architecture ARUA, de Recife (Brésil), a élaboré un projet d'urbanisation d'une « favela » de la ville. Une des préoccupations du groupe était que ce projet puisse respecter l'organisation déjà existante dans la « favela », tenant compte de ses points de réunion, son réseau de voisinage, ses conflits... L'équipe eu vite fait de constater cependant que les questionnaires directs obtenaient comme réponses un discours officiel sur le quartier sensé correspondre à l'attente des enquêteurs, bien éloignées de l'expression d'un vécu plus profond lié à l'affectivité des habitants. Le groupe fit donc appel aux anthropologues pour élaborer une méthode. La proposition a été alors d'adapter le Test AT-9 (Archétype test à 9 éléments) au problème soulevé.

La procédure qui en a découlé a été la suivante :

- 1 - Détermination d'un échantillon représentatif et significatif de la population.
- 2 - Impression de cartes du quartier ne comportant d'écrits que les noms des rues ou, en leur absence, le dessin avec indication des lieux publics, commerces, de façon à ce que les individus puissent se situer.
- 3 - Appliquer un questionnaire classique de sociologie permettant d'identifier le sujet interrogé.
- 4 - Demander au sujet de dessiner les 9 archétypes de l'AT-9 sur la carte.
- 5 - Demander à l'individu (et le noter) ce que symbolise chaque archétype. Par ce procédé, une quantité déterminée de cartes sont obtenues (100, 200... selon la population).

Analyse des données :

- 1 - Faire un relevé (appuyé sur la colonne C du test AT-9: « Que symbolise pour vous chacun des éléments du test ? ») des symboles positifs et négatifs, et noter, avec des couleurs différentes, sur une carte vierge, leurs positions. Une carte en deux couleurs est ainsi obtenue où se trouvent situés les points positifs et négatifs du quartier.
- 2 - Etablir une carte pour chacun des 9 éléments de l'AT-9, situant les symboles positifs et négatifs qui leur sont attribués (toujours avec des couleurs différentes).
- 3 - Retourner sur le terrain pour observer ce qui correspond aux concentrations symboliques.
- 4- Recueillir les narrations des habitants au sujets des lieux les plus significatifs.

Résultats obtenus :

La méthode permet de percevoir les significations au niveau du vécu du groupe, qui va au-delà de la perception consciente du groupe lui-même, qui va donc au-delà du discours officiel généralement obtenu avec des méthodes classiques.

Elle permet également de déterminer où se concentrent les symboles sur la carte, ou, quels sont les lieux les plus significatifs au niveau de la vie quotidienne, du social : par exemple, si les symboles se rapportant à l'angoisse se concentrent en quelque point du quartier ou bien s'ils l'encerclent, montrant quels sont ses lieux négatifs ; ou encore où sont localisés les lieux positifs liés au schème du giron, du refuge ; ou encore où se trouvent les « armes », les moyens de lutte de la communauté. En plus de la localisation, il est possible de déterminer la forme et la fonction de chacun des éléments et ce que cela signifie, au niveau du vécu quotidien pour la communauté, tenant compte de son histoire et de sa situation spécifique. L'approfondissement de l'analyse de l'un ou l'autre de ces aspects dépendra des buts de l'étude entreprise. Une fois en possession de ces significations, l'architecte pourra fonder son projet d'urbanisation à partir du vécu profond et sensible de la communauté.

# CANADA – MONTRÉAL – FORUM DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA SOCIALITÉ QUÉBÉCOISE (F.R.I.S.Q.) – Dir. Guy MÉNARD

**Religiologiques**, Revue de sciences humaines et religion (Université du Québec, Montréal), *Orphée et Eurydice : Mythes en mutation*, sous la direction de Metka Zupancic, printemps 1997, ISSN 1180-0135.

ZUPANCIC Metka, *Avant-propos*

COOK Margaret Michèle, *Poèmes*

DURAND Gilbert, *Les Nostalgies d'Orphée.*

*Petite leçon de mythanalyse*

BUCHER Gérard, *Le Rêve d'Orphée : à propos de L'espace littéraire de Maurice Blanchot*

STRAUSS Walter A., *Jean Cocteau The Mask or Orpheus and Narcissus*

PERRY Catherine, *Retour au mythe païen dans l'œuvre d'Anna de Noailles*

BECKETT Sandra L., *L'appel de la ténébreuse Eurydice dans Une ombre d'Henri Bosco*

WATTHEE-DELMOTTE Myriam, *L'orphisme chez Henri Bauchau : variations sur le thème de la perte, entre mythe, psychanalyse et poétique*

MILAT Christian, *Éclats de la pierre noire d'où rejaillit ma vie, de Paul Chamberlan : Orphée alchimiste*

BACHOLLE Michèle, *L'enfant Méduse de Sylvie Germain ou Eurydice entre deux éclipses*

HELM Yolande, *Amélie Nothomb, une écriture alimentée à la source de l'orphisme*

PLATE Liedeke, *Orphée, le regard et la voix : pour une analyse narratologique de la réécriture des mythes*

PROULX Patrice J., *Of Myth and Memory : Reading Michèle Sarde's, Histoire d'Eurydice pendant la remontée*

HYVRARD Jeanne, *A bord d'Orphée dans le regret de l'Eurydice*

BOUWER Karen, *Le châtiment d'Orphée d'Andrée Christensen : Eurydice rachetée ?*

MORRIS Robin A., *Looking Back at the One who looks : Jorie Graham's Orpheus Sequence*

LEWIS Manon, *L'Orphée bleu de Krzysztof Kieslowski*

GARGANO Cara, *L'être et le devenir : le mythe d'Orphée comme métaphore pour « la nouvelle alliance » scientifique*

A noter : Site Web : <http://www.er.uqam.ca/nobel/religio/>  
 Antenne européenne c/o GERFO, 63 rue de Saint-Dié, 67100 Srasbourg, France.

**ESPAGNE – BARCELONE – Responsable Mme MONTSERRAT PRAT I SERRA**

\* **Barcarola**, *Dossier Cirlot*, Revista de creación literaria, Albacete, Espagne, juin 1997, numéro 53, 409 p., ISSN : 0213-0947.

- Dossier : Cirlot y nel no-donde  
 CIRLOT Lourdes y Victoria, *Juan-Eduardo Cirlot : un boceto biografico*  
 PARRA Jaime D., *El círculo y su centro : la esencial unidad de la obra de J. E. Cirlot*  
 CORREDOR-MATHEOS José, *Cirlot y las artes plasticas*  
 CIRLOT Victoria, *Juan-Eduardo Cirlot y la simbología*  
 JAMES Clara, *Vision esmeralda*  
 FERRARI Américo, *Cirlot/Trakl : conjuncion de simbolos*  
 GRANELL TRIAS Enrique, *Malvados perseguidores (de rastros)*  
 NAVAS OCANA Isabel, *La poesia surrealista de Juan-Eduardo Cirlot en la revista Espadana*  
 DE LA RICA Carlos, *Imagenes – cristograficas, cristologicas – en Cirlot*  
 MANA DELGADO Gemma, « Los cantos de la vida muerta » y el lenguaje poético de Juan-Eduardo Cirlot

FERRER SOLA Jesus, *Juan-Eduardo Cirlot y la realidad carencial*  
 BARREIRO Javier, *Los sonetos oniricos de Cirlot : el ideal y la muerte*  
 COLINAS Antonio, *Simbolos de la antigüedad fértil en Cirlot*  
 MOLINA A. F., *El tres llena de plata los triangulos*  
 GIMFERRER Pere, *Proyecto y renlizacion : el universo de Juan Eduardo Cirlot*  
 BARBOSA-TORRALBO Carmen, Regina Tenebrarum de Juan-Eduardo Cirlot : la poesia como respuesta  
 BOUZA Antonio L., *Cirlot, caballero de la « artesa » redonda*  
 BENEYTO Antonio, *Cirlot, arador del tridente*  
 PORTER I MOIX Miquel, *Juan-Eduardo Cirlot, como a través de un espejo : el cine*

**MEXIQUE – Mexico – SEMINARIO INTERDISCIPLINARIO DE INVESTIGACION SOBRE LO IMAGINARIO, Dir. Maria Noël LAPOUJADE**

Nous avons le plaisir de saluer la création d'un nouveau Centre de recherches sur l'imaginaire en Amérique latine, qui se place sous l'égide des travaux de G. Bachelard, R. Caillois, G. Durand, etc. Il organise du 3 au 8 Novembre 1997 un premier colloque international sur *Espaces imaginaires*.

Invitation :

En este momento de la historia del mundo, el comprender las culturas contemporáneas vinculadas a sus propias tradiciones y el indagar sobre el hombre mismo, fundador de esas culturas, exige investigar a fondo los procesos de la imaginación humana y el espectro abierto, inmensamente rico, de los imaginarios que ella promueve, desde perspectivas plurales, en un sostenido trabajo interdisciplinario.

La Facultad de Filosofía y Letras de la UNAM, de acuerdo con su papel tradicional de vinculadora de las Humanidades y, al mismo tiempo, abierta a las necesidades culturales mas actuales, en su pluralidad, es un espacio idóneo para propiciar el nacimiento del *Seminario interdisciplinario de Investigación sobre lo Imaginario*.

Nuestro *Seminario* tiene como objetivo fundamental, en primer lugar, contribuir al fortalecimiento de los lazos entre las Humanidades, con el hilo conductor de la imaginación y los imaginarios, como una manera con la que es posible tejer una nueva trama de saberes que, en general, trabajan separados artificialmente, en especialidades aisladas.

En segundo lugar, el *Seminario* pretende mostrar una vía alternativa para establecer vasos comunicantes entre las Humanidades, las Ciencias y las Artes ; tanto a nivel de sus investigaciones téricas, como de sus respectivas prácticas.

A partir de este objetivo, en el marco del *Seminario Interdisciplinario de Investigación sobre lo Imaginario*, tendrá lugar el *Coloquio* : « *espacios imaginarios* ».

Consideramos que la noción de espacio es idónea, en general, pues atañe a toda forma de actividad humana, ya que ninguna forma de saber y hacer humanos son viables fuera de alguna modalidad de espacio. Se trata de una noción cuyo abordaje interdisciplinario involucra, en la teoría y en la práctica, a todas las Humanidades, las Ciencias y las Artes.

Específicamente, la noción de « espacios imaginarios » se refiere a las diferentes creaciones de espacios, diferentes construcciones imaginarias del espacio, como otras tantas propuestas de espacios posibles.

Nuestro *Coloquio titulado* : « *espacios imaginarlos* » permitirá articular en una unidad dinámica, proteica y abierta, el espectro diverso y plural de las participaciones.

Cada especialista puede aportar en el breve tiempo de una ponencia : un concepto clave, una pregunta, una tesis, una idea, un argumento, un ejemplo, un caso, una sugerencia, u otra variante, con base en el tipo de « *espacios imaginarios* » inherentes a su área de trabajo. Así hemos recibido propuestas para considerar el espacio en la poesía, en el mito, en la danza, en la música, en la pintura, la escultura, la arquitectura y el urbanismo, la narrativa, el cine, el teatro, espacios museográficos, también en la magia, como asimismo espacios sagrados, lúdicos, oníricos, mnémicos, ficciones, espacios de la subjetividad, etc.

El Coloquio tendrá lugar en el *Salón de Actos* de la Facultad de Filosofía y Letras, del 3 al 8 de noviembre próximos. Entre sus actividades incluirá *tanto conferencias* y mesas redondas, como exposiciones y audiovisuales, puesto que éstas son expresiones, del mismo tema, por medio de imágenes.

Entre nuestros invitados, contaremos con la importante presencia del Profesor Dr. Jean-Jacques Wunenburger, Director del *Centre Gaston Bachelard de Recherches sur l'imaginaire et la rationalité*, de l'Université de Bourgogne ; quien es asimismo Director del *Bulletin de liaison des Centres de Recherches sur l'imaginaire*, órgano internacional informativo de las actividades de los Centros afiliados a la red.

La Benemérita Universidad Autónoma de Puebla nos ha hecho llegar un documento de apoyo, de modo que se ha hecho explícita nuestra voluntad recíproca de coparticipación. A partir de esa Universidad, se promoverá la apertura del Coloquio, como asimismo de las actividades del Seminario, a las Universidades de la zona Centro.

Nos es grato comunicarle que, la Embajada de Francia, la Alianza Francesa y el Istituto Italiano de Cultura, de la Embajada de Italia, han puesto de manifiesto su interés por nuestro Seminario y por el próximo Coloquio.

**POLOGNE – CRACOVIE – UNIVERSITÉ JAGELLONE — RECHERCHE  
SUR L'IMAGINAIRE SYMBOLIQUE (E.R.I.S.) – Dir. Barbara SOSIEN**

**\* Parution**

- *Narodowy i ponadnarodowy charakter literatury (Le caractère national et supranational de la littérature)*, s. d. Maria Ciesla-Korytowska, Université de Cracovie, 1996, 476 p., ISBN 83-7052-341-2.

Le 15-18 novembre à Cracovie 1995 à Cracovie s'est déroulé un colloque consacré au *Caractère national et supranational de la littérature*. C'était déjà le troisième colloque organisé par les comparatistes du Département de la Littérature comparée de l'Institut de la Philologie Polonaise de l'Université Jagellonne. En effet, le colloque *Messianisme et slavophilie* a eu lieu en 1985 (*Messianisme et slavophilie*, Cracovie 1987) ; en 1989, un autre fut consacré aux *Slaves aux yeux de l'Occident, l'Occident aux yeux des slaves (The Slavs in the Eyes of the Occident, the Occident in the Eyes of the Slavs, Cracow-Columbia 1992)*. Enfin, en 1987 à Bad Homburg nous avons participé à l'organisation du colloque *Aux origines des civilisations slaves : mythes et réalité*.

Lors du colloque *Le caractère national et supranational de la littérature* certains sujets revenaient d'eux-mêmes, de façon naturelle. D'abord le mythe, considéré d'un côté comme l'incarnation, personnification des caractéristiques, tendances, opinions, visions importantes d'une nation, mais aussi propriété commune de la tradition européenne. Peut-être est-ce justement le mythe qui est le *iunctim* le plus évident entre le caractère particulier et le caractère universel de la littérature ? Peut-être est-ce lui qui fait disparaître l'opposition qui existe entre eux.

Ensuite la question (ou plutôt l'ensemble des questions) liées de façon évidente au caractère axiologique de la thématique nationale : la fierté nationale, l'honneur, le sentiment de remplir une mission particulière résultant soit de la conviction de la spécificité nationale soit, au contraire, de l'appartenance à un univers supranational ; valeurs promues par la littérature d'une nation à une époque particulière, ou au cours de toute son histoire. Ces questions, comme cela a été souligné maintes fois dans la discussion, ne se limitent pas à la critique de la littérature ou de la culture, mais correspondent, de façon directe parfois, au domaine sociopolitique : elles sont donc bien vivantes et importantes pour tout le monde.

Vient ensuite la question des aspects nationaux de la littérature (mais aussi de la peinture et d'autres domaines de l'art) à des époques culturelles diverses, en liaison

avec des tendances, des courants et des phénomènes culturels divers, puis la question des stéréotypes et de la vérité dans la perception de notre nationalité et de celle des autres. On peut également parler de la nationalité dans l'œuvre de tels ou tels auteurs. Qu'est-ce qui fait que leurs œuvres (une œuvre ou l'œuvre) ont un caractère national ou universel ?

Tout aussi importante semble la question de la perception de l'autre – par rapport à notre propre nationalité : soit comme quelqu'un de différent, soit quelqu'un de comparable. Se manifeste alors le problème des « petites patries », c'est-à-dire de la littérature régionale, locale, appartenant au folklore. Quelle est sa part dans la création de la littérature nationale ? Et l'aspect de la langue elle-même, soulignant le caractère national ou supranational de l'œuvre ?

Reste encore la façon d'aborder ce caractère national ou universel de l'œuvre, donc les questions méthodologiques, étroitement liées au domaine de la littérature comparée. C'est elle qui se doit de résoudre tous les problèmes concernant l'universel et le particulier, la proximité et l'éloignement, le national et le supranational. La littérature comparée a un rôle important à jouer dans ce domaine, et ce rôle dépasse la simple critique littéraire : elle doit montrer comment, par rapport à quels critères ou phénomènes, s'unir et comment se distinguer joliment.

L'intérêt que les participants ont porté au sujet du colloque témoigne de son actualité : le volume de ce livre le prouve. Les problèmes de nationalité, de supranationalité, d'universalisme et d'europhisme sont au centre de l'actualité et ceci pour des raisons non seulement littéraires, bien que celles-ci restent – et doivent rester – dominantes. Ce colloque nous a permis de nous rendre compte du chemin que nous avons encore à parcourir, nous, comparatistes de métier, de vocation ou comparatistes amateurs : ce que nous pouvons faire pour nos proches, nos compatriotes et aussi pour ceux qui diffèrent de nous. Et ce que nous avons à faire dépasse le cadre de notre métier, tout en résultant de façon organique de lui.

**TUNISIE –UNIVERSITÉ DE SFAX – EQUIPE DE RECHERCHE EN  
CIVILISATION ET LITTÉRATURE DE SFAX (E.R.C.I.L.L.I.S.) – Dir. Hédia  
ABDELKÉFI**

Fondée en 1997, l'E.R.C.I.L.L.I.S. se propose d'éclairer la littérature française et francophone par les études sur l'imaginaire, sans pour autant négliger la dimension historique des textes. Elle est en relation étroite avec l'Université de Bordeaux III (notamment les Equipes de Recherche LAPRIL - CELFA).

Elle étudiera dans un premier temps les problèmes de l'intertextualité et de la représentation (notamment à travers les regards croisés Nord/Sud). En avril 1998, elle organisera à Sfax des journées d'étude sur la représentation que le Sud se fait du Nord.

Le responsable : Hédia Abdelkéfi — Le responsable adjoint : Francis Lacoste

Renseignements : ERCILIS, Université de Sfax, Faculté des Lettres, B.P. 553, 3000 Sfax, Tunisie

## II. PUBLICATIONS

### A. Livres signalés — Les notices bibliographiques précédées du signe : ☞ sont tirées des Livres de France n° 194-195-196-197-198-199.

☞ **ALCIAT André**, *Les emblèmes*, préf. Pierre Laurens, table de concordance Florence Vuillemier, Paris : Klincksieck, 1997, 52-226 p., ill, 22 x 14 cm, Reprod en fac-sim. de l'éd. de Lyon : Macé Bonhomme 1551, Texte en latin, introduction en français, ISBN 2-252-03128-9, Br. 180 FF.

Dans l'emblème, genre dont Alciat est le créateur, mot et image entretiennent un rapport en grande partie de redondance : l'épigramme placée sous l'image ne manque jamais, en effet, de décrire celle-ci avant d'en expliciter le sens symbolique. Présentation et reproduction latine de 1551.

☞ **ALLEAU René**, *De la nature des symboles*, Paris : Payot, 1997, 140 p., 18 x 11 cm, (Petite bibliothèque Payot :319), ISBN 2-228-89090-1, Br. 56 FF. Rééd.

Qu'est ce qu'un symbole ? Comment l'interpréter ? Pourquoi l'étudier ? René Alleau répond à ces questions en puisant à toutes les sciences (logique, ethnologie, histoire des religions, psychologie, philosophie, sociologie...) et s'appuie sur quelques exemples, notamment le symbole X, pour nous initier à la nature et aux fonctions du symbole en général.

☞ **AUGÉ Marc**, *L'impossible voyage : le tourisme et ses images*, Paris : Rivages, 1997, 17 x 11 cm, (Petite bibliothèque), Coll. principale : Rivages-Poche, ISSN 1152-1325, 214 p., ISBN 2-7436-0214-7, Br. 55 FF.

Anthropologue, l'auteur livre ici ses impressions sur l'impossible voyage du touriste et cherche à comprendre ce qu'il y a de séduisant dans l'ensemble du spectacle offert par les lieux touristiques, le secret de la fascination qu'ils exercent sur ceux qui s'y laissent prendre, l'effet de la réalité, de surréalité, que produisent ces lieux de toutes les fictions.

☞ **AUGÉ Marc**, *La guerre des rêves : exercices d'ethno-fiction*, Paris : Seuil, 1997, 180 p., 18 x 11 cm, (La librairie du XXe siècle), ISBN 2-02-019506-2, Br. 110 FF.

Pour l'auteur, la guerre des rêves a commencé. Avec les reportages télévisés qui prennent l'allure de fictions, avec le dialogue sur Internet, insensiblement nous passons au tout fictionnel. Sans être fatal, l'explosion fictionnelle est désormais possible. La catastrophe serait de comprendre trop tard que si le réel est devenu fiction, il n'y a plus d'espace possible pour l'imaginaire.

☞ **AURAX-JONCHÈRE Pascale**, *L'unité impossible : essai sur la mythologie de Barbey d'Aurevilly*, La Riche (Indre-et-Loire) : Nizet, 1997, 425 p., 22 x 15 cm, Bibliogr. Index, ISBN 2-7078-1228-5, Br. 230 FF.

Etudie les rapports que l'écriture entretient avec le mythe dans l'oeuvre romanesque de Barbey d'Aurevilly, à travers les thèmes et allusions mythologiques, l'imaginaire, l'intimité, la philosophie et la métaphysique de l'écrivain.

☛ **BALTRUSAITIS Jurgis**, *La quête d'Isis : essai sur la légende d'un mythe*, Jurgis Baltrusaitis, Paris : Flammarion, 1997, 320 p., ill, 18 x 11 cm, (Les perspectives dépravées ; 3) (Champs, ISSN 0151-8089 ; 628, Art, ISSN 1248-7104), ISBN 2-08-081628-4, Br. 65 FF.

L'auteur s'intéresse au mythe de la quête d'Isis et à ses ramifications posthumes dans les fables de l'Europe, des Indes, de la Chine et du Mexique.

**BANCEL Nicolas, BLANCHARD Pascal, DELABARRE Francis**, *Images d'Empire, 1930-1960, Trente ans de photographies officielles sur l'Afrique française*, Préface d'Albert MEMMI, Editions de La Martiniere /La Documentation française, 24 x 28 cm, 336 p. 385 FF.

Avant les indépendances africaines, la France a constitué un fonds photographique destiné à promouvoir son action dans ses colonies. Au début des années trente, la photographie devient le support principal du discours officiel, au moment où la France connaît l'apogée de sa politique coloniale. Pour la première fois, la Documentation française, dépositaire des photographies regroupées au sein de l'Agence économique de la France d'outre-mer, présente au public cet extraordinaire gisement d'images. Ces collections, riches de plusieurs dizaines de milliers de documents sur l'Afrique, du Maghreb à Madagascar, restituent le discours officiel.

Ces photographies offrent un regard multiple qu'historiens, ethnologues et sociologues ont choisi de décrypter : 35 ans après les indépendances, ce livre analyse le regard de la France sur "son" Empire à travers 3 parties : le décor colonial (l'Afrique découverte, L'ethnologie du quotidien, Habitats des colonies, Portrait de l'autre), les acteurs de la plus grande France (La société coloniale, La mission « civilisatrice », Un monde en mutation, Religions et missions) et l'heure des Indépendances (La mise en valeur, Le réveil politique africain, Vers la décolonisation, Images postcoloniales, images de l'« immigration »).

Réalisées par des photographes de premier plan, ces photographies conservent une force esthétique évidente mais comme le souligne Albert Memmi dans sa préface, il est aujourd'hui essentiel de porter un regard nouveau sur ces *Images d'Empire* et d'appréhender autrement cette période de notre histoire.

Illustré par plus de 400 photographies, ce superbe ouvrage est également complété par des analyses d'anthropologues, d'historiens et de sociologues.

**BARBOSA Elyana**, *Gaston Bachelard, O arauto da Pós-modernidade*, Universidade Federal da Bahia, Rua Augusto Viana, 37 – Canela, CEP : 40110-060 Salvador-Bahia, 1996, 195 p., ISBN : 85-232-0136-X.

Gaston Bachelard : O arauto da pós-modernidade – o filósofo da ruptura – A imaginação – A realidade científica – A conquista da objetividade – O surracionalismo

☛ **BASTIDE Roger**, *Art et société*, préf. Jean Duvignaud, Paris : L'Harmattan, 1997, 212 p., 22 x 14 cm, (Logiques sociales), Bibliogr., ISBN 2-7384-5190-X, Br. 120 FF.

Comme ses contemporains, Pierre Francastel et Lucien Goldmann, mais par des voies différentes de l'anthropologie et de la psychanalyse. Roger Bastide (1898-1974) redonne à la création son enracinement existentiel et au-delà de la culture, découvre l'immense champ de l'imaginaire social et du dynamisme social des formes.

☛ **BASTIDE Roger**, *Eléments de sociologie religieuse*, Paris : Stock, 1997, 240 p., 23 x 14 cm, ISBN 2-234-04761-7, Br. 120 FF.

Définit la sociologie religieuse. Analyse les principaux éléments sociaux de la vie religieuse : représentations collectives, tabous, rites et églises. Etudie d'une façon synthétique les systèmes religieux. Examine les grandes théories sur l'origine et l'évolution de la religion.

☛ **BASTIDE Roger**, *Le sacré sauvage*, Nouv. éd., Paris : Stock, 1997, 240 p., 23 x 14 cm, ISBN 2-234-04756-0, Br. 130 FF.

Regroupe des écrits de Roger Bastide de 1931 à 1973 et plus particulièrement ses réflexions sur les relations de l'homme avec le sacré.

**BERTIN Georges**, *La Quête du Saint Graal et l'imaginaire*, Préface de Gilbert Durand, Editions Charles Corlet, 1997, 235 p., ISBN 2-85480-636-0, 149 FF.

Les chevaliers de la table ronde, Merlin l'enchanteur et le roi Arthur ont plus qu'une époque en commun : ils forment un véritable mythe, celui du Graal, exploité par bon nombre d'auteurs. Georges Bertin, quant à lui, docteur en sciences humaines et grand spécialiste de l'imaginaire, pose quelques questions neuves, interroge de nouvelles catégories de documents et élargit l'horizon des études soutenues par René Banson à propos de l'enracinement normand de la matière arthurienne.

« La Quête du Saint Graal et l'imaginaire » nous amène à découvrir la Normandie médiévale et ses marches, lieux de passages et témoins des différentes civilisations qui n'ont pas été sans influencer nos croyances et nos mœurs. Cette quête ne mène donc pas seulement vers Dieu, mais également vers la découverte de soi ou d'un nouveau rapport en société. Georges Bertin se penche, en outre, sur la fonction du mythe du Graal à travers les siècles : ce dernier suscite l'adhésion, la réflexion, le désir et la volonté d'un groupe humain ; il implique un voyage dans le passé ou à venir. Mêlant à la fois théologie, géographie, histoire et imaginaire, ce livre, agrémenté de documents détaillés et peu connus, plonge le lecteur dans une quête légendaire et universelle. Un ouvrage d'ésotérisme singulier et enrichissant, qui comblera les amateurs de légendes. A découvrir absolument chez votre « saint libraire ».

☛ **BRISSON Luc**, *Le sexe incertain : androgynes, hermaphrodites et métamorphoses dans l'Antiquité*, Paris : Belles Lettres, 1997, 240 p., (Vérité des mythes), ISBN 2-251-32425-9, Br. 125 FF.

Présentation des textes gréco-latins consacrés aux métamorphoses et aux variations d'identité sexuelle dans l' Antiquité. Un essai au carrefour de l'histoire et de la mythologie.

**BUREAU Luc**, *Géographie de la nuit*, L'hexagone, Montréal, Québec, 1997, 254 p., ISBN 2-89006-569-3.

Ce livre propose un éloge de la ténèbre. En ayant recours aux mythes, à l'histoire, à la littérature et aux sciences, l'auteur entend montrer le pouvoir créateur de la nuit. Voici un livre écrit magnifiquement, dans un style simple, accessible et précis, puissamment évocateur et personnel. Si le jour est l'oeuvre de Dieu, la nuit reste celle de l'homme. La nuit créée par l'homme devient créatrice de l'homme. Elle alimente ses peurs, ses mythes, ses pensées et ses rêves : elle s'insinue dans son histoire, ses lieux, ses intuitions et ses salons. Elle invente le soulier, la parole, le destin, le sacrifice, la poésie, la cité et la psyché. C'est prêter à la nuit ou à l'image de la nuit un pouvoir générateur, mais qui ne semble pas en désaccord avec une conscience ou une expérience générale. Dis-moi ce que sont les nuits et je te dirai qui tu es.

**CAZENAVE Michel**, *Jung, l'expérience intérieure*, Flora Boboli, Monaco : Rocher, 1997, ill. en noir et coul., 24 x 16 cm, ISBN 2-268-02490-3, Br. 145 FF.

Voici une étude totalement originale d'un auteur qui connaît le mieux, le plus profondément l'oeuvre du Sage de Küsnacht. Livre consacré à « l'expérience intérieure » du maître, c'est-à-dire – bien sûr – aux images que Jung produit soit mentalement (rêves, obsessions, visions...) soit matériellement dans la pierre, le bois, son cadre de vie, etc... Une sorte d'étude « bachelardienne » – où ce sont les « images qui, seules, rendent compte des images » – de l'imaginaire en acte de C. G. Jung. Et qui pour se faire s'entourne des belles photographies de Flora Boboli.

Trop souvent l'on a accusé la « psychologie des profondeurs » de n'être qu'un « psychologisme ». Ici l'on nous prouve l'inverse : l'émergence du psychisme profond est celle d'une « expérience intérieure » qui, finalement, – selon le mot de Meister Eckhart – est l'épiphanie du « royaume de Dieu ». Et les grandes images qui revendiquent cette dignité sont bien celles que révèle l'analyse méditante : l'Enfant, *Puer Aeternus*, le Vieillard, la Mère... la Mère Vierge et Sagesse, quatrième personne (si l'on peut dire !!) d'une Sainte Trinité, *quaternion* accompli qui se projette dans tant de *mandalas* dessinés ou sculptés. Mais aussi ces grandes Images forment le pays natal, le cocon tissé où peut se conforter « psyché ». La maison de Küsnacht, sa bibliothèque, ses vitraux ou filtrent la lueur du lac de Zürich, mais surtout Bollingen, l'autre demeure, construite par les mains de l'analyste, ses célèbres « tours », sa loggia, son puits, ses sculptures gravées dans le schiste dur du pays. Et là encore le lac, le lac qui vient lécher de ses vaguelettes les lauzes des murs du jardin. En revoyant ces images tant dans la description de Cazenave que dans les photos « japonaises » de Flora Boboli, je ne peux retenir mon émotion en

moi où vivent les consonances de ces rudes roches, de ces murmures de ressacs, vécues – pendant vint-cinq étés... – dans cet autre et semblable lieu jungien qu'était le site d'*Eranos* à Ascona en Tessin érigé, aménagé avec ferveur par Olga Fröbe-Kapteyn ; c'est là où je me liais d'amitié avec les fidèles du Maître : Aniella Jaffé, James Hillman, Marie-Louise von Franz. Lac et rochers, « eaux et montagnes » – ainsi que les Chinois nomment la peinture de paysage – où se marient en une *conjectio oppositorum* le *Yang* et le *Yin* constitutifs de toute réalité.

N'est-ce pas ce que chante toute la vie de Jung, toute son « expérience », et cela non pas de façon abstraite, mais dans toutes ses manifestations « synchroniques » de l'*Unus Mundus*, dans tout son alchimique « ouvrage ». Pas la foi, mais un savoir complet, une gnose où l'*orare* soit du *laborare* même. Lauzes gravées, pierres natives de sculptures, « tours » répétées, bois de chauffe coupé à la hache, douce lumière des lampes à pétrole. Confort monacal qui refuse les commodités qui risquent de masquer la « pierre brute ». Enfin lac obsédant en ses capricieuses fidélités, et finalement simple tombe de pierre encore, dans le petit cimetière campagnard. En écho l'urne de pierre d'*Eranos* où gisent les cendres d'Olga : *genio ignoto loci...* C'est cette théosophie en actes où se vérifient les résonances de Maître Eckhart, de la Schékinah, de Basilide, d'Epiménide ou d'Abaris... L'on doit saluer l'innovation « épistémologique » de ce livre qui, non seulement montre une fois encore comment la psyché est bien d'abord ce *theatrum imaginationis*, mais encore comment ces images œuvrées, mises en œuvre, édifient une théosophie par delà les querelles vaines des théologies, et réconcilient en un *religiosus* fondamental les soi-disant polythéismes et monothéismes, en un « système » – au sens scientifique du mot ! – où

l'ombre a besoin de la lumière pour s'identifier, où la lumière a besoin de l'ombre pour projeter sa puissance. Ce livre magistral, qui nous montre comment se construit l'intérieur du moi et de l'autre, le soi, est indispensable à toute recherche qui veut surplomber le simple catalogue des images. (compte rendu de Gilbert Durand)

☛ **CAZIER Pierre**, *Le cri de Job : approche biblique, mythologique et littéraire du problème de la souffrance du juste*, Arras (Pas-de-Calais) : Artois Presses Université, 1996, 290 p., 24 x 16 cm, (Etudes littéraires et linguistiques), ISBN 2-910663-10-8, Br. 150 FF.

Le thème de la souffrance de l'homme, et particulièrement de l'homme innocent, est étudié ici dans sa continuité historique. Des récits babyloniens à la littérature du XXe siècle (Claudel et Sartre), en passant par la Bible, la mythologie gréco-romaine et la littérature française classique, c'est ainsi le thème du péché originel de la tradition judéo-chrétienne qui est mis en perspective.

☛ **CHEBEL Malek**, *Symboles de l'islam*, ill. Laziz Hamani, Paris : Assouline, 1997, 128 p., ill en coul., 30 x 23 cm, (Symboles des religions : 4), ISBN 2-84323-005-5, Cart. 299 FF.

En treize siècles, l'Islam est devenue une religion puissante dont les symboles tant sur le plan de la doctrine que de l'architecture trahissent l'originalité pour qui

sait les lire. L'anthropologue Malek Chebel propose une synthèse visuelle de la civilisation arabo-islamique à son apogée.

**COURT Raymond**, *Le voir et la voix : Essai sur les voies esthétiques*, éd. du Cerf, 1997, 212 p., ISBN 2-204-05418-6, 195 FF.

A partir d'une approche délibérément interdisciplinaire de la musique et des autres arts, ce livre vise à réinsérer l'expérience de la beauté dans le circuit culturel de l'esthétique, de la philosophie, voire de la théologie. L'analyse se trouve ainsi propulsée à un niveau qu'on peut qualifier d'ontologique. Dans la mesure en effet où la tension entre Image et Parole traverse tous les arts, la notion centrale de « chair » apparaît comme la clé de toute signification esthétique. Ce qui est en jeu dans cette interrogation, c'est la question du sens ultime de l'art dans nos vies, au cœur d'une modernité où celui-ci, devenu autonome par rapport à la religion, ne va plus de soi. Faut-il n'y voir qu'une simple illusion bienfaisante, le reflet du néant des illusions humaines ? Tout au contraire, grâce à la médiation des « symboles », l'œuvre se laisse déchiffrer comme la « trace » matérielle d'une aventure spirituelle et donc comme réel pouvoir de manifestation, que celle-ci advienne selon le mode d'une beauté qui est par essence vision en tant que lumière qui rayonne, ou dans l'esprit biblique, selon le mode d'une « Parole vive » qui renvoie à la vocalité en tant qu'organe de l'intériorité et du rapport à autrui. L'oecuménisme de l'art à travers l'expérience esthétique est à ce prix.

**DELARUE Paul et TENÈZE Marie-Louise**, *Le Conte populaire français*, Catalogue raisonné des versions de France, Nouvelle édition en un seul volume reprenant les quatre tomes publiés entre 1976 et 1985, Editions Maisonneuve & Larose, 15 rue Victor Cousin, 75005 Paris, ISBN 2-7068-1277-X, mars 1997, 492 FF.

Voici enfin rassemblé en un seul volume le grand œuvre entrepris par Paul Delarue. Par sa connaissance approfondie de la littérature orale, la pertinence de ses rapprochements, la rigueur de son raisonnement, il s'impose comme l'un des spécialistes majeurs du conte, et a recueilli dès la parution du premier tome les éloges les plus vifs. La tâche, d'une ampleur exceptionnelle, a été reprise dès le deuxième tome, avec ferveur et talent, par Marie-Louise Tenèze, que Paul Delarue avait désignée pour continuer le catalogue. Un ouvrage insurpassable, dont les spécialistes réclamaient depuis longtemps la réédition et que les amateurs éclairés découvriront avec bonheur.

**DEUVE Jean**, *Trois Glaives pour un royaume*, Les héritiers de Guillaume le Conquérant, Editions Charles Corlet, Avenue Général de Gaulle, BP 86, 14110 Condé-sur-Noireau, 192 p., ISBN 2-85480-626-3, prix 130 FF.

A la mort de Guillaume le Conquérant, en 1087, l'État anglo-normand est partagé : la Normandie est attribuée à Robert, fils aîné, l'Angleterre à Guillaume le Roux, des terres et de l'argent à Henri. Pendant dix-neuf ans, chacun des trois frères va s'efforcer d'être celui qui recréera l'unité de cet État prestigieux fondé par leur père. Dans le quatrième livre de l'*Historia Britanum* du Gallois Geoffroy de

Momouth, le barde Merlin prophétise qu'un jour viendra sur le trône d'Angleterre « un lion de justice dont le rugissement fera trembler les tours gauloises et les dragons insulaires ». Cet animal fabuleux n'est autre qu'Henri Beauclerc, duc de Normandie et roi d'Angleterre, dernier fils de Guillaume le Conquérant, qui réussit, près de vingt ans après la mort de son père, à refaire l'unité anglo-normande un moment menacée par la séparation des deux trônes. C'est donc une période riche en péripéties, en ruses, en combats avec, en toile de fond, les incessantes tentatives des rois de France pour profiter de la confusion.

**DUBORGEL Bruno**, *Malevitch, la question de l'icône*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, CIEREC, travaux XC, 192 p., ISBN 2-86272-107-7, 150 FF.

La scène artistique de Malevitch déploie un extraordinaire débat du peintre avec l'image tour à tour remodelée de mille façons selon l'exigence du « transfiguratif », puis exorcisée et abolie au profit du Suprématisme non-figuratif absolu, enfin retrouvée et réexplorée autrement. Une telle scène, matricielle peut-être d'un des débats fondamentaux qui traversent tout notre siècle, n'est-elle pas aussi une « réplique », certes jalousement originale et inaliénable, donnée à l'originelle « querelle des Images » ? En quels sens, donc, pourrait-on dire qu'entre l'art de l'icône, revisité dans ses relations complexes avec l'exigence iconoclaste, et le parcours pictural de Malevitch, des homologues et un dialogue délicats s'établissent ? Et, à examiner d'après ces questions l'œuvre de Malevitch, n'a-t-on pas chance de déceler et éclairer ce qui la constitue en pluriel cohérent ?

➤ **DUPERRAY Eve**, *L'or des mots : une lecture de Pétrarque et du mythe littéraire de Vaucluse, des origines à l'orée du XXe siècle : histoire du pétrarquisme en France*, Paris : Publications de la Sorbonne, 1997, 365 p., 24 x 16 cm, (Histoire moderne : 35), Bibliogr. Index, ISBN 2-85944-296-0, Br. 180 FF.

Construire son propre mythe à la mesure de sa gloire, telle fut l'ambition de Pétrarque. Cette étude consacrée à la fortune de Pétrarque rend compte du pétrarquisme français comme manière de penser l'amour en l'associant à l'image d'un lieu. Elle analyse sa diffusion par les voies de la littérature, des représentations figurées et détermine ses enracinements politiques et sociaux.

**DURAND Gilbert**, *Champs de l'imaginaire*, textes réunis par Danièle Chauvin, Grenoble, éd. Ellug, coll. « ateliers de l'imaginaire », 1996, 262 p., ISBN 2-84310-002-X, 110 FF.

Rassemble un certain nombre d'articles, soit devenus introuvables, soit inédits en langue française, de Gilbert Durand. Ces textes sont autant de jalons permettant de suivre pas à pas l'évolution de la pensée du chercheur qui, depuis *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Dunod, onze fois réédité depuis 1960, fait mondialement autorité en matière de connaissance de l'imaginaire. Rappelons que G. Durand, par delà l'aspect « symbolique » des expressions culturelles et des processus psychiques qui en sont à l'origine, a très tôt dépassé et élucidé la plurivalence de tout symbole (ex : le blanc, symbole de deuil chez les Chinois et de

pureté en Occident) pour mettre au jour l'existence de mouvements psychiques fondamentaux, qui sont autant de modalités possibles de nos rapports à nous-mêmes, à autrui et au monde : la coupure (déterminant les « structures schizomorphes » du « régime diurne de l'imaginaire »), la fusion et la synthèse des opposés (déterminant respectivement les « structures mystiques » et les « structures synthétiques » du « régime nocturne de l'imaginaire »). Cette *Weltanschauung dynamique* est féconde pour la psychanalyse, car elle permet d'échapper d'une part au désarroi ressenti face à la profusion des significations qui peuvent par exemple être attachées à la production onirique d'un patient (Que choisir ? Qu'est-ce que qui fait le sens, même si le patient est « prioritaire » quant aux interprétations qu'il avance pour ses propres rêves), d'autre part à la tentation d'appliquer une symbolique universelle constituée d'avance (comme Freud le fit lui-même – en une éclatante contradiction avec ses propres recommandations, ainsi que Rand et Torok (1995) l'ont souligné dans *Questions à Freud* – à propos de la signification sexuelle de symboles oniriques d'aspect soit prédominant donc phallique, soit contenant donc vaginal). D'ailleurs, en psychanalyse, Tisseron (*Psychanalyse de l'image*, Dunod, 1995) a confirmé l'importance de l'apport durandien lorsqu'il a décrit à son tour l'existence de « schèmes psychiques de base » (illustrés par force observations cliniques) : les schèmes d'enveloppes et les schèmes de transformation (union-séparation), qui sont à la base de toutes les opérations mentales. Autre apport durandien essentiel aux sciences humaines, la connaissance des manifestations psychiques collectives a été rendue possible par l'interrogation des mythes et des rites à la lueur de ces « structures de l'imaginaire ». Ce questionnement a donné naissance à un nouveau mode d'investigation anthropologique, dont *Champs de l'imaginaire* donne à lire clairement les germes puis les tenants et les aboutissants (tant méthodologiques qu'appliqués) : la mythanalyse. Ce terme, s'il évoque le mode de lecture post-jungien des mythes tel que Solié l'a conçu, ne doit cependant rien à la théorie des archétypes, laquelle me paraît – à l'instar de la symbolique sexuelle des rêves selon Freud – sacrifier là encore à la tentation d'enchâsser des phénomènes disparates dans des tiroirs conceptuels rigides et limités en nombre. La mythanalyse selon Durand permet au contraire de décrire et de comprendre – en en respectant la singularité – l'enchevêtrement continu et aux formes inépuisables des différentes structures de l'imaginaire – à échelle individuelle comme à échelle collective – tel qu'il se manifeste dans chaque production culturelle. On le voit, les « champs de l'imaginaire » ouverts par cette approche sont aussi variés que le sont les intérêts mentaux de l'*homo symbolicus*. Gageons que pour l'étude des phénomènes psychiques collectifs que sont les mythes et, pour globalement, les croyances, le fait de disposer d'une méthodologie (Durand parle même spécifiquement de « mythodologie ») peut faire progresser la psychanalyse plus pertinemment que le placage tous azimuts, purement descriptif, non opératoire du complexe d'Œdipe et des fantasmes originaires. L'ouvrage se clôt – et en fait s'ouvre – par une bibliographie exhaustive des travaux (plus de 250 publications) de G. Durand, invitant le lecteur à parfaire sa connaissance de l'œuvre à la fois exigeante et vivante d'une personnalité intellectuelle majeure de notre temps. (Compte rendu de Pascal Hachet)

**ENGÉLIBERT Jean-Paul**, *La Postérité de Robinson Crusoé, un mythe littéraire de la modernité, 1954-1986*, Editions Droz, 11 rue Massot, CH-1211, Genève 12, ISBN 2-600-00217-0, ISSN 0073-2397, 350 p.

Né en 1719 sous la plume de Daniel Defoe, Robinson Crusoé a engendré depuis lors une innombrable postérité. Le naufragé solitaire est en effet à l'origine d'un véritable mythe, dont les littératures de la seconde moitié du XXe siècle ont su se saisir pour le transformer. Mythe moderne par excellence, puisqu'il affirme chez Defoe l'émergence du sujet de la modernité, Robinson est devenu, depuis les robinsonnades de William Golding, prétexte à une remise en cause de l'individu, à une interrogation générale sur le sens, et à une réflexion sur le mythe lui-même.

Curieux paradoxe : la critique du mythe de Robinson s'opère dans des romans qui le réécrivent en en constituant de nouvelles versions. D'où une question centrale : de Golding à Coetzee, en passant par Tournier, notre époque ne s'ingénie-t-elle pas à prononcer le deuil de la modernité sur les lieux mêmes de sa naissance, dans le récit même par laquelle celle-ci s'annonçait au monde ?

☛ **GRAF Fritz**, *La magie dans l'Antiquité gréco-romaine*, Paris, Hachette-Pluriel, 1997, 336 p., 18 x 11 cm, (Pluriel), ISBN 2-01-278822-X, Br. 58 FF.

Professeur à l'université de Bâle, l'auteur propose ici un vaste exposé historique et anthropologique sur la magie antique, du Ve siècle av. J.C. au IVe siècle de notre ère. Il étudie les divers rituels magiques et analyse la représentation de la magie dans les textes littéraires, notamment à travers les oeuvres de Théocrite et de Lucain.

**HACHET Pascal**, *Le Mensonge indispensable*, Belles Lettres, 1997.

Nous connaissons bien Pascal Hachet, ce psychologue très ouvert aux problèmes de société et de culture. Voici qu'il nous présente ici une tentative supplémentaire pour assurer la liaison entre la psychanalyse – la notion de « trauma » en témoigne – et la genèse du social manifestée en ce qu'il y a de plus profond : le mythe. Le tout couvert par un titre provocant : « *Le Mensonge indispensable* » qui fera frémir les vertuistes bien-pensants, et Dieu sait s'il y a de tels vertuistes dans l'intelligentsia française prête à de vertueuses nuits de cristal et à de purificateurs autodafés ! Soyez rassurées âmes « bien pensantes », « le mythe ne ment pas par vice » ! L'auteur veut dire tout simplement que la pérennité ou du moins les manifestations de « longue durée » du récit mythique présentent une réalité autre que les vérités – si éphémères par nature – des sciences et des épistémologies. Le mythe « nécessairement mensonger », affirme Hachet, signifie simplement que son énoncé, jamais vérifié parce que jamais vérifiable, est sempiternellement présent au tréfond de tout discours, de tout « *sermo* », de tout raisonnement. Certes notre auteur prend la notion de mythe dans un sens très large : c'est ainsi que sont « évoqués », à côté d'une trentaine de mythes nominaux (tels qu'Arthur, Enée, Faust, Narcisse, etc...) une quarantaine de montages sans noms précis, mais gardant une prégnance symbolique forte et surtout une absence de preuve justificative (tel que « droit chemin », « familiaux », « personnel de l'écrivain », « saisons dérégées », etc...).

Ainsi le psychologue mythicien dispose d'une collecte d'environ 50 à 60 récits mythophores. Nous n'allons pas entrer ici dans le détail des huit chapitres de ce livre. Nous voudrions simplement les grouper autour des idées fortes que Pascal Hachet dégage de ses investigations.

D'abord, avec une maîtrise incontestable – digne de mon vieil ami Henri Ellenberger – dans les deux premiers chapitres l'auteur analysant les quatre étapes qui, à partir de Freud – et sa « stupéfiante coupure » (sic) entre endogénéité et exogénéité du mythe – dégage les *facteurs exogènes* (c'est-à-dire ne provenant pas uniquement de l'organe psychique et ses avatars) qui, progressivement, de Marcuse ou Mélanie Klein, des critiques – quelquefois sans appel ! – des anthropologues tels Caillouis, Eliade, Bastide ou Lévi-Strauss, à ceux qui (avec Jung, Lacan, Bettelheim, etc... et surtout avec la 4ème étape d'une intégration réciproque du mythe dans l'expérience vécue, avec Cottle, Neuburger, Torok, Nicolaï Abraham et Tisseron) sortent le mythe du ghetto strictement pathologique et réintègrent sa fonction dans le comportement sain et normal de la pensée. Avec ces derniers – en s'éloignant de plus en plus du freudisme *stricto sensu* – Pascal Hachet opte décidément pour la valeur heuristique des *facteurs exogènes* du mythe.

Ayant définitivement exorcisé l'étroitesse de la théorie endopsychique du mythe, dès le chapitre III notre mythanalyste dresse une sorte de catalogue des *traumas exogènes* susceptibles de déclencher le mythe comme processus « *indispensable* » de défense. Traumas qui – je retrouve ici une hypothèse qui m'est chère depuis longtemps ! – commencent universellement – « tout homme est mortel » ! – avec les « mensonges » (assertions sans preuves) de l'eschatologie et des mythes de « l'Au-delà », et se pluralise par tous les « traumas extraordinaires » (catastrophes naturelles, guerres, paix humiliantes, acculturations de toutes sortes, etc...) que produisent les aléas de toute vie en groupe, en société. Certes ces énumérations nous semblent un peu rapides, et on peut le regretter : j'aurais aimé une analyse plus tenace du « mythe de Clovis » et surtout du « mythe républicain » comme le nomme Hachet, qui, selon moi, naît avant Valmy et se maintient vaillamment depuis un bicentenaire à travers cinq républiques, quatre dictatures (Robespierre, Napoléon, Badinguet, Pétain...) et deux ou trois monarchies... Entre Clovis et Valmy avait place Jeanne d'Arc. Toutefois s'en dégage fermement une idée maîtresse – à laquelle je suis particulièrement sensible ! – c'est que l'effet mythogène de ces traumas perdure : le mythe n'est pas réponse instantanée et éphémère, il imprègne plusieurs générations, il est *transgénérationnel*. C'est ce que j'avais moi-même repéré dans la notion, plus générale que l'application mythique, de « bassin sémantique » dont Hachet critique un peu la durée de 150/180 ans que je lui confère... Il est vrai que les « traumas » sociaux n'attendent pas, hélas, un siècle et demi pour se reproduire !

A ces solides concepts opératoires d'*exogenèse* et de *transgénérationnalité*, dans les chapitres IV, V, VI, après s'être arrêté sur le mythe nazi, le mythicien psychologue reprend son catalogue en introduisant la notion – tant controversée par toute notre tradition positiviste, scientiste et factualiste ! – de « *validité* » *assimilatrice* du mythe. Le critère retenu est celui de la réussite ou de l'échec de l'assimilation collective du mythe : échec que signalent mythe d'Orphée, mythe de

la ville d'Ys, mythe « littéraire » de Perceval, etc... et réussite de l'assimilation collective : mythe de la théogonie olympienne, mythe chinois de l'Âge d'Or... etc. Dans le chapitre VI, l'auteur approfondit, en compagnie de Tisseron et de moi-même – plus psychiquement il va de soi chez l'un, plus collectivement, il va de soi chez l'autre ! – le processus général d'assimilation qui nécessite, à travers la notion de « schème », une *conceptualisation dynamique* de l'imaginaire en général, du mythe en particulier. L'assimilation est un acte, non une vue théorique.

Ce « schématisme » dynamique s'exprime – contrairement à ce qu'a pensé Lévi-Strauss et en accord avec N. Abraham, avec Higgins, et bien sûr avec Tisseron... – par le rite. Le *rite* est la signature de l'assimilation psychique collective : « il n'y a pas de mythe vivant sans rite vivant ». Le dispositif mythico-rituel assure à son apogée l'assimilation plénière. Période encadrée en amont par des tentatives amorcées, en aval par l'estompage du rite qui entraîne « la mort » – nous préférons le terme « éclipse » – du mythe. Dans le chapitre VIII, le mythicien revient sur le problème capital des « *assimilations ratées* » du récit mythique, qui se manifestent par des « fantasmes d'incorporation », signes d'une introjection ratée : « impossibilité de réduire par l'élaboration psychique la déliaison massive des composantes participatives à certaines expériences collectives ». Comme par exemple, sur le plan de la représentation, les synchrones saugrenues (dans le mythe nazi l'amalgame de mythologies scandinaves simplifiées, de la swastika hindoue pervertie, d'obsessions racistes, etc...) ; sur le plan comportemental à « des passages à l'acte collectifs et débridés », à des somatisations collectives, à des affects collectifs incongrus, etc. D'où l'érection de fantasmes mythiques négatifs ou catastrophiques qui rendent symboliquement compte du « ratage » : autres mondes inaccessibles, amours impossibles, etc. Le passage du mythique au légendaire est révélateur de ces obstacles – banalisés dans la légende – à l'assimilation. Pascal Hachet analyse ici très finement la subtile dialectique entre le clivage pathologique du moi individuel et la fusion collective qui, par la rigidité, le « monothéisme » de ses fantasmes, compense « à l'emporte-pièce » (sic) le déficit d'un moi hanté et sapé de « cryptes ». Mais ces « ratés » de l'assimilation se projettent, comme tout processus mythique, sur les générations succédantes. La position de N. Abraham, que l'auteur fait sienne, rend compte de ce « *travail de fantôme* » transgénérationnel qui se manifeste par des obsessions, des phobies, des « passages à l'acte » incompréhensibles pour l'auteur lui-même (profanations de sépulture, mythes « révisionnistes » surgissant deux générations après le nazisme, ou à l'inverse impossibilité sacralisante de « penser Auschwitz »).

Ayant élaboré avec compétence l'appareil psycho-social que constitue le mythe et bien dégagé les entités qui le constituent : – l'émergence historique des facteurs « *exogènes* » au psychisme qui se vérifie dans les « traumatismes », le caractère *transgénérationnel* qui résulte de ces « contaminations » exogénées, le caractère d'efficacité qui révèle le dynamisme du mythe et l'apparente étroitement au *rite*, le rite étant signature, source et ressourcement nécessaire du mythe, l'éthique d'assimilation nécessaire dont les ratés se manifestent par les *fantômes* et les *cryptes* mentales – notre psychologue – mythicien, en possession de ces « réalités » qui font

du mythe un « mensonge » – certes – mais « indispensable » comme toute réalité, se souvient avec bonheur qu'il est praticien.

Il peut donc conclure, à la fois en affirmant l'efficacité de la « psychanalyse » qu'il situe avec profondeur « après un siècle de déclin du christianisme et au moment de la cristallisation des deux mythes politiques qui ont dominé notre siècle : le marxisme et le nazisme », et en donnant (c'est le titre du chapitre VIII) le « *mode d'emploi du mythe* » et surtout ajouterions-nous le « mode d'emploi » de l'échec du processus « d'élaboration psychique collective » du mythe. D'où des conseils de « prévention » des opacifications ou des persistance fantomatiques du mythe : conseils qui, bien sûr, s'adressent aux « politiques », c'est-à-dire aux responsables des sociétés. D'abord éviter qu'une communauté ne soit confrontée avec des traumas trop forts, et secondement, si le traumatisme n'a pu être évité, il faut que les leaders politiques le fassent « reconnaître en sa pleine réalité » de façon à instrumenter au plus vite l'assimilation psychique collective, et couper court aux survivances fantomatiques, enfin si le mythe est déjà très enraciné il faut circonscrire, analyser le kyste mythogénique. La mise en toute clarté du mythe et de ses causes traumatiques est passible d'une pédagogie et même de mises en scène judiciaires solennelles réduisant l'efficacité redoutable du mensonge à l'efficacité d'une pluralité de vérités.

Ce beau livre au titre provocateur, au déroulement si cohérent, aux analyses si fines, à la ferme volonté de vérifier l'unité de la science de l'homme, se conclut par les conseils efficaces du praticien et l'aveu éthique si touchant, d'opter pour le « mythe républicain ». (Compte rendu de Gilbert Durand)

☛ **HELL Bertrand**, *Le sang noir : chasse et mythes du sauvage en Europe*, Paris : Flammarion, 1997, 382 p., 18 x 11 cm, (Champs : 375), Biblogr. Index, ISBN 2-08-081375-7, Br 45 FF.

A pour objet, dans une double perspective ethnologique et anthropologique, l'étude de la pratique de la chasse en France et en Europe à travers le motif central du sang noir. Le sang noir exprime le rejet du social, de la norme, au profit de l'individu, du mâle, du sauvage, de la démesure.

☛ **HIRSCH Charles, DAVY Marie-Madeleine**, *L'arbre*, Paris : P. Lebaud, 1997, 160 p., (Les symboles), ISBN 2-86645-269-0, Br. 98 FF.

Symbole même de l'homme, l'arbre représente les trois niveaux de l'être, de la réalité et de l'unité de toute connaissance. Il est l'expression même de la vie, de la sagesse, de la réalisation de l'Un et du Multiple.

☛ **JAMA Sophie**, *Anthropologie du rêve*, Paris, PUF, 1997, 128 p., 18 x 12 cm, (Que sais-je ? : 3176), ISBN 2-13-048319-4, Br. 42 FF.

Cette étude examine comment la pensée humaine considère le rêve en tant que phénomène ; de quelle manière les grands courants du savoir, de la culture populaire aux thèses scientifiques modernes, ont envisagé les visions nocturnes et le message délivré par leur contenu.

☛ **KNIGHT Gareth**, *La tradition secrète et la légende arthurienne : les thèmes archétypaux, les images et les personnages du cycle arthurien et leur place dans la tradition magique occidentale*, trad. de l'anglais Françoise Taillez, révision et direction Jeannine Bonnefoy, Mennecy (Essonne) : Edir, 1997, 160 p., 21 x 14 cm, ISBN 2-86734-021-7, Br. 130 FF.

Les thèmes et les personnages de la légende arthurienne sont examinés en détail, et le modèle soigneusement tissé autour de cette légende est sorti de l'ombre pour en révéler la signification profonde. Il est au centre d'une tradition du mystère occidental issue des mythes grecs, irlandais et même atlantes.

☛ **KOYRÉ Alexandre**, *Paracelse*, Paris : Allia, 1997, 96 p., 17 x 10 cm, ISBN 2-911188-35-7, Br. 40 FF.

Qui était Paracelse, ce vagabond génial (1493-1541) ? Un savant profond qui aurait dans sa lutte contre la médecine classique posé les bases de la médecine expérimentale moderne ou un charlatan, magicien, faiseur d'or ? Un des plus grands esprits de la Renaissance ou un héritier attardé de la mystique du Moyen-Age ?

**LE GUILLOU Philippe**, *L'Orée des flots, Rêverie tristanienne*, Pour une poétique arthurienne, Editions Artus, 52600 La Gacilly, mai 1997, 110 p., ISBN 2-911916-02-6, 70 FF.

Elle avait le rayonnement, la trouble pâleur aussi d'une fille de magicienne, liée aux dits et aux sorts de l'au-delà ; lui, la jeunesse vigoureuse de qui a appris à chasser, à guerroyer, à incanter. Ils sont ces êtres de chair, ils sont surtout ces particules que la ronde cosmique s'apprête à souder, comme en une épiphanie ou un séisme.

Sur les eaux, dans le creux du vent arrêté, ils boivent une potion qui ne leur était pas destinée, décoction de plantes, d'humeurs secrètes des bois, d'embruns et de poussière sidérale. Ils boivent un lien, une force qui détruit la mort, un vin de puissance, une énergie qui soulève les vagues et brise les décrets des hommes. Et leur histoire ne cessera de déplier cette invincible et sublime puissance – la luminosité des mers sacrées qu'a parfois le désir – et les obstacles, les souillures du réel, les intérêts du Roi.

☛ **LEGROS Patrick**, *Introduction à une sociologie de la création imaginaire*, Paris : L'Harmattan, 1996, 172 p., 22 x 14 cm, (Logiques sociales), Bibliogr. Index, ISBN 2-7384-4756-2, Br. 98 FF.

Comment s'élaborent les créations imaginaires, à partir d'exemples comme les monstres fantastiques, la sorcellerie, le feu infernal, l'imaginaire et l'imagination étant considérés ici comme parties intégrantes de la réalité.

**MAFFESOLI Michel**, *Du nomadisme, vagabondages initiatiques*, Le Livre de Poche, collection « Biblio-essais », n° 4255

Comment rendre compte d'une époque où le flou règne en maître, où les valeurs fluctuent au gré des événements le plus souvent incontrôlés, où les repères traditionnels s'effacent et où l'« esprit du temps » semble devoir échapper aux

observateurs les mieux avertis ? Comment comprendre, ou simplement décrire des sociétés prises dans un mouvement de permanente transformation et de renouvellement de leurs structures les plus essentielles ? Autrement dit, comment aborder le présent dans ce qu'il a de plus insaisissable et de plus volatile ?

Après *Le Temps des tribus*, Michel Maffesoli continue son investigation du social.

*Du nomadisme, vagabondages initiatiques* propose une vision renouvelée du continent humain et montre qu'au morcellement croissant des sociétés correspond une autonomie renforcée de l'individu. Hier bloqué dans les rôles sociaux prédéfinis — métier, famille, etc. — celui-ci s'arroge désormais un surcroît de liberté. Imaginaire, plaisir, désir, fête, rêves deviennent les maîtres mots de sa révolte silencieuse. Littéralement, il « flue », et circule sans cesse.

Dans des pages incisives, Michel Maffesoli analyse l'impensé des sociétés actuelles et développe une archéologie raisonnée de l'inconscient collectif contemporain.

**MARCONDES CESAR Constança**, *A Hermenêutica Francesa : Bachelard*, Editora Alínea, Rua Tiradentes, 1053 – Guanabara – Campinas, 140 p.

1a Parte : Brunschvicg e Bachelard

Questão de Método – Relações entre os Filósofos – Gênese Histórica do Problema da Evolução do Conhecimento Científico – Pontos de Similaridade entre as Epistemologias de Brunschvicg e Bachelard

2a Parte : Relativismo, Ceticismo e Antidogmatismo

Relativismo, Ceticismo e Antidogmatismo – Bachelard e seu tempo : o impacto filosófico da Teoria da Relatividade – Contra o Dogmatismo – Verdade e Ética

☛ **MARKALE Jean**, *La grande déesse*, Paris : Albin Michel, 1997, 304 p., 23 x 15 cm, ISBN 2-226-09342-7, Br. 120 FF.

Une fresque des rituels religieux qui changent de formes et de noms mais vénèrent toujours l'éternel féminin : depuis l'ère paléolithique jusqu'à la Vierge Marie.

☛ **MILLET Claude**, *Le légendaire au XIXe siècle*, Paris : PUF, 1997, 288 p., 22 x 15 cm, (Perspectives littéraires), ISBN 2-13-048157-4, Br. 148 FF.

Le légendaire est un dispositif poétique de mise en relation, ou plutôt de soudure, du mythe et de l'histoire, de la religion et de la politique, avec pour horizon la fondation de la communauté dans son unité. Il permet d'identifier la littérature à la poésie et la poésie au mythe. Une histoire du légendaire au XIXe siècle.

**NEFONTAINE Luc**, *Phénoménologie et herméneutique*, Luc Nefontaine, Bruxelles : Ed. de l'Université de Bruxelles, 1997, 212 p., 24 x 16 cm, (Symbole et symbolisme dans la franc-maçonnerie ; 2), ISBN 2-8004-1164-3, 157 FF.

Dans le premier tome de son étude, L. Nefontaine retraçait l'histoire et l'historiographie de la symbolique de la franc-maçonnerie. Dans ce second volume,

il poursuit sa recherche, fidèle à sa volonté d'appréhender la nature et les fonctions du symbolisme maçonnique dans sa globalité, en convoquant cette fois les sciences de l'homme. Pareille démarche, qui se veut pluridisciplinaire, fait appel à la sociologie, à la philosophie, à la psychanalyse et à d'autres disciplines pour éclairer d'un jour nouveau la question du symbole dans l'univers maçonnique. Il en résulte un ouvrage qui renouvelle l'approche de la franc-maçonnerie en général, trop longtemps confinée dans le champ des recherches historiques. Comme l'indique le sous-titre de ce livre, Luc Nefontaine ambitionne de construire une phénoménologie et une herméneutique du symbolisme maçonnique. En d'autres termes, il s'agit de dégager les structures de ce symbolisme et d'en saisir les interprétations.

Le livre s'adresse à tous ceux que la franc-maçonnerie et le symbole intéressent, de près ou de loin, mais aussi à tous les spécialistes des sciences humaines qui pourraient trouver là des échos peu habituels des domaines qu'ils explorent.

☛ **POLICE Gérard**, *La fête noire au Brésil, l'Afro-Brésilien et ses doubles*, préf. Jean-Michel Massa, Paris : L'Harmattan, 1996, 454 p., 22 x 14 cm, (Amériques latines), Bibliogr., Coll. principale : Recherches et documents, ISSN 0985-7788, ISBN 2-7384-4953-0, Br. 230 FF.

La quête identitaire des Afro-Brésiliens à travers les fêtes et manifestations culturelles, dans une société qui se veut blanche.

**REIG Daniel** (s. dir.), *Île des Merveilles, mirage, miroir, mythe*, Colloque de Cerisy, Paris, Editions L'Harmattan, 1997, 298 p., ISBN 2-7384-5259-0, 150 FF.

Qu'elle soit baignée par les eaux translucides d'un lagon ou battue par les flots qui semblent monter d'abîmes insondables, l'île est un refuge pour le navigateur, ou une prison... Inconnue, elle est riche en surprises, déserte, elle peut devenir une terre d'élection : monde en réduction à découvrir ou à construire, image du cosmos ou de son centre, sanctuaire qui peut receler les trésors de la matière comme ceux de l'esprit, l'île est située dans un ailleurs qui devient merveilleux car il est un objet de désir et symbolise un espace de réalisation, terrestre ou céleste, du bonheur humain...

On devine, sur la base de ces quelques notations, comment a pu se constituer une imagerie îlienne qui, depuis que l'homme existe, imprime sa marque dans la mythologie, la religion, la philosophie, la littérature, la science, l'art, la publicité... Elle est un lieu, en effet, où s'effectue, non seulement la réalisation de destins personnels, mais aussi l'accomplissement de mythes universels.

☛ **ROOB Alexander**, *Alchimie et mystique : le musée hermétique*, Berlin : Taschen, 1996, 712 p., ill. en coul., 20 x 14 cm, ISBN 3-8228-8752-8, Br. 157,50 FF.

Un vaste parcours d'images qui s'ouvre sur des cosmogrammes médiévaux et des représentations de la mystique chrétienne et se ferme sur le romantisme, en passant par le monde de l'alchimie.

**SEIGNOLLE Claude**, *Invitation au château de l'étrange*, préface de Jacques Bergier, Paris, Editions Maisonneuve & Larose, mai 1996, ISBN 2-7068-1227-3, 223 p.

La plupart des gens ne sont pas curieux. Ils ne regardent même pas ni n'écoutent même pas lorsque l'étrange se présente. Et quand ils regardent ou écoutent, ils ne trouvent généralement personne qui veuille noter ce qu'ils ont observé et ressenti, ou poser quelques questions. Claude Seignolle remplit admirablement ce rôle de confident de ceux à qui il est arrivé quelque chose d'étrange, d'aberrant, d'inexpliqué...

Il ne prêche aucune doctrine, il ne cherche à convaincre personne. Il répète simplement avec beaucoup de talent ce qu'il a lui-même vu ou entendu, ou ce qu'on lui a raconté. Il fait, bien entendu, un choix : il répète des histoires qui ont atteint sa sensibilité : ne lui reprochons pas ! Un écrivain n'est pas un photographe. Un simple enregistrement d'événements extraordinaires rate l'essentiel car les dispositifs mécaniques ne voient pas et n'entendent pas les émotions. Or, l'effet émotionnel de l'inexpliqué en est la partie la plus importante.

C'est ainsi qu'au moment des tremblements de terre, les observateurs les plus pondérés et les scientifiques voient dans la planche des fissures qui n'existent pas et n'ont jamais existé ! Il y a l'effet direct sur le cerveau. Ceci a été prouvé par les récentes études de Haroun Tazieff.

Le livre de Claude Seignolle décrit des événements et non pas des expériences : cela ne l'empêche pas d'être passionnant.

**SIRONNEAU Jean-Pierre**, *Figures de l'imaginaire religieux et dérive idéologique*, Paris, L'Harmattan, 1993, ISBN 2-7384-2250-0, 130 FF.

Ecrit par Jean-Pierre Sironneau, professeur de sociologie et d'anthropologie à Grenoble, permet de vérifier les idées durandiennes au sujet de la formation, de l'apogée et du déclin des mythes. Il s'agit ici de questionner l'idéologie, en tant que phénomène culturel plus ou moins morbide fleurissant sur la décomposition des croyances religieuses. Certes, affirmer que les idéologies marquantes de notre siècle – ainsi le nazisme et le marxisme – sont venues comme en substitution du christianisme n'a rien d'original. Mais il restait à éclairer les soubassements psychiques de ce processus. Il apparaît, en prenant l'exemple du mythe messianique (le retour...), envisagé ici à travers le Moyen-Age, la Renaissance et l'Age des Lumières, que la mise en place d'une idéologie traduit une sorte d'« essoufflement » d'un mythe dominant. La « clinique » des mythes révèle en effet que ceux-ci – tels des êtres vivants – naissent, croissent puis s'étiolent. Or, l'idéologie ne viendrait pas en remplacement « moderne » des mythes (des mythes, il s'en crée tous les jours, à l'échelle des individus, des familles et des sociétés), mais en témoignage stérile de l'« évanouissement » d'un fond mythique, au profit d'une lettre (la forme) mythique. Concrètement, il y a lieu de « suspecter » de l'idéologie lorsque des croyants (d'une cause religieuse ou non ; l'actualité offre bien plus d'exemples au niveau politique) se cramponnent obscènement à leurs rituels et appliquent à la lettre, au premier degré, leurs textes fondateurs (profanes ou sacrés) au lieu d'en interroger les significations cachées et donc de maintenir une plurivocité

interprétative (comme le font les talmudistes) en véritable antidote aux intégrismes de tout crin. L'idéologie traduit la difficulté pour les membres d'une société à forger les mythes et les rites *ad hoc*, qui sont destinés à faciliter (et non, à mon avis, à se contenter de « faire de la figuration » au service de motions œdipiennes) l'assimilation dans leur psychisme des expériences qu'ils partagent. Faute de développer les outils culturels adéquats, en raison de la violence traumatique de tel ou tel événement collectif, les individus d'un groupe social donné se réfèrent volontiers à des mythes morts, appelant le retour tel quel d'une grandeur passée incarnée par une figure historique mythifiée (ainsi Jeanne d'Arc « aux mains » de l'extrême droite politique). D'une certaine manière, l'idéologie est donc une nécromancie collective ! Comme le détaille Sironneau, sectes et mouvance New Age participent au même phénomène de délitement traumatique du lien social. Il me semble qu'une telle approche aiderait à décoder les manifestations mythico-idéologiques actuelles – tel « notre » mythe de Clovis, reprenant du service contre l'Europe et la mondialisation après avoir été dressé, au siècle dernier, contre Vercingétorix le Republicain ! – au sujet desquelles les psychanalystes sont jusqu'ici demeurés piteusement silencieux.

Au total, par le fait même qu'ils donnent à penser, les travaux (très lisibles) de Durand et de Sironneau n'ont rien, quant à eux, d'idéologique ! Ils agissent comme des leviers intellectuels, en suscitant *un questionnement ouvert* autour de la place de l'imaginaire dans notre fonctionnement psychique et de ses traductions à l'échelle sociétale (à ce propos, le texte durandien « Lointain Atlantique et prochain tellurique : imaginaire lusitanien et imaginaire brésilien » est un petit bijou de clinique anthropologique et... d'amitié entre les peuples). Après lecture de cet ouvrage s'esquisse un souhait : malgré (ou à cause ?) du respect dû aux morts (et aux agonisants...), il est plus que jamais temps de tirer un trait – au sein des sciences de l'homme en général et de la psychanalyse en particulier – sur les réductions intellectualistes, sur les édifiantes mise en équation – en « mathèmes » – et autres fariboles boroméennes ou structuralistes de l'être humain, qui mutilent plus qu'elles ne la servent la connaissance sensible de nos désirs, de nos rêves et de notre douleur. (Compte rendu de Pascal Hachet)

**SOULLIER Didier, TROUBETZKOY Wladimir**, *Littérature comparée*, Paris, P.U.F, Collection Premier cycle, 1997, ISBN 2-13-04819-0, ISSN 1158-6028, 787 p., 149 FF.

Bien que la littérature comparée, par définition, n'ait pas de limites géographiques ou historiques, ce *Manuel* a voulu rester pratique et général pour mieux offrir un maximum d'informations utiles aux étudiants, en fonction des questions, des domaines ou des thèmes qu'ils seront amenés à travailler durant leurs études de « lettres modernes » et ce, dans le cadre le plus fréquemment abordé, celui des principales littératures européennes. Le lecteur y trouvera moins une définition théorique de la littérature comparée en tant que discipline universitaire que l'exemple d'une démarche comparatiste à propos : de synthèses sur de grandes questions, pour tenter de répondre à une réflexion *générale* sur la littérature ; d'une histoire comparée des formes et des genres littéraires européens ; d'une approche de

l'histoire des littératures européennes, envisagée comme un ensemble cohérent d'échanges et d'héritages ; du choix des orientations critiques et des méthodes d'études des textes en fonction de leur spécificité et de la problématique d'un programme donné. L'ouvrage s'achève par des conseils pour aborder le commentaire composé et la dissertation de littérature comparée.

☛ **VERTEMONT Jean**, *Dictionnaire des mythologies indo-européennes*, Paris : Faits et documents, 1997, 214 p., ill. cartes, 28 x 22 cm, Bibliogr., ISBN 2-909769-06-2, Rel. 365 FF.

Couvre l'ensemble du domaine religieux (allégories, mythes, symboles, dieux, héros, légendes, etc.) des divers peuples indo-européens. Plus de 3800 entrées (avec un renvoi des occurrences) complétées par des tableaux, des cartes et un thésaurus.

**VINTI Carlo**, *Il soggetto qualunque, Gaston Bachelard fenomenologo della soggettività epistemica*, Edizioni scientifiche italiane, Università degli studi di Perugia, 1997, 1010 p., ISBN 88-8114-538-3, 100.000 Lires.

Liberi da ipoteche strutturaliste, che avevano individuato in Bachelard uno dei fondatori dell'antiumanesimo contemporaneo, si intende qui ripercorrere la produzione epistemologica del pensatore francese riconsiderandola come un'autentica fenomenologia della soggettività epistemica, cioè come un'inchiesta votata al progetto di riduzione della soggettività psicologica e filosofica, ad insieme, di illustrazione della struttura e delle modalità di funzionamento della soggettività in esercizio nell'esperienza scientifica. La metafora conclusiva con la quale Bachelard illustra gli esiti della sua ricerca è la nozione, insieme enigmatica e problematica, di « soggetto qualunque (sujet quelconque) ».

I materiali che compongono le singole parti di questo ampio lavoro si presentano come autonomi sondaggi monografici della complessa riflessione epistemologica bachelardiana.

**WALTER Philippe**, *Chrétien de Troyes*, Paris, PUF, 1997, 128 p., 18 x 12 cm, (Que sais-je ? 3241), ISBN 2-13-048388-7, Br. 42 FF.

Son nom est à l'origine de nombreux événements littéraires majeurs qui ont fait école. Son œuvre a imposé une langue : le français, un imaginaire : le conte d'aventures chevaleresques, dans un univers culturel largement dominé par les lettres latines, qui, à travers le chant nouveau des troubadours, aspirait aux séductions du roman d'aventures.

**WUNENBURGER Jean-Jacques**, *Philosophie des images*, Paris, P.U.F./Thémis-philosophie, 1997, 322 p. ISBN 2-13-048257-0, 148 FF.

Depuis les ukases prononcés contre l'imagination par les philosophes du siècle classique n'y voyant qu'une « *maîtresse d'erreur et de fausseté* » ou une « *folle du logis* », bien peu nombreux sont ceux qui font profession d'intellectualité à s'être attachés à tenter de penser globalement la question de l'image. On connaissait la déjà ancienne tentative phénoménologique d'Henri Joly en 1871, celles de Mircea Eliade, de Jean-Paul Sartre ou d'un Mac Luhan et Gilbert Durand nous ont appris,

depuis maintenant presque trente ans, à relier cette question à celle de la spécificité de la nature du *sapiens sapiens*. Il nous manquait, et l'entreprise pouvait sembler hasardeuse tant les entrées d'un tel sujet sont nombreuses et hétérogènes, une véritable synthèse.

C'est désormais chose faite avec l'ouvrage que vient de nous livrer le philosophe Jean-Jacques Wunenburger, professeur (est-ce un hasard ?) comme Joly et Bachelard à l'Université de Bourgogne et qui signe là incontestablement en même temps qu'un monument d'érudition raisonnée et critique, un ouvrage de référence qui sera désormais indispensable d'abord à tout spécialiste et enseignant en Sciences Humaines et sociales, mais aussi à ceux qui se préoccupent de communication, de beaux-arts, de sciences politiques.

L'ouvrage est conçu en trois parties, en cela conforme aux grands classiques de toute bonne philosophie : le monde des images, la nature des images, les fonctions et valeurs des images. Soit un parti-pris qui, partant du constat général estimant que « *la vie et la culture de l'esprit sont marquées de nos jours par l'omniprésence des images* », à tel point que l'on peut parler d'une civilisation des images, nous amène à entrevoir cette « *catégorie vide et déconcertante* » comme objet de connaissance, puis posant, en termes mesurés et dialectiques, la question de sa nature (*mimesis*, ressemblances et dissemblances), nous apprend finalement à l'entrevoir dans ses rapports avec la connaissance et la pensée comme avec la vie elle-même et le sacré. Magistrale démonstration qui réhabilite définitivement l'image comme objet de connaissance en même temps qu'elle nous oblige à la repenser à travers différents prismes (l'inconscient, le linguistique, le matriciel, le matériel).

Partant de la difficulté qu'éprouve le chercheur à appliquer des typologies à cet objet, compte tenu, dans la pratique, de la pluralité et de la diversité des occurrences et contextes où l'image se manifeste, Jean-Jacques Wunenburger explore d'abord ses fluctuations sémantiques, ses usages possibles, entre représentations sensibles, représentations abstraites et les traitements qu'elle subit pour être fixée (mémoire), déformée (imagination), les supports et voies qui en permettent la manifestation : stimuli sensoriels (elle est perceptive), le souvenir (elle est mnésique), les programmes à priori (elle est anticipatrice).

Ceci oblige alors notre auteur à entrevoir l'image comme méthodologie, entre deux orientations : celle du positivisme scientifique qui la réduit au signe et celle de l'herméneutique compréhensive qui l'exalte en symbole. Promue au rang d'entité représentative, autonome et primaire, l'image en conquiert un statut transcendantal et Jean-Jacques Wunenburger convoque ici l'appui de ses illustres prédécesseurs : Emmanuel Kant (le schématisme perceptif), Ernst Cassirer (la fonction de symbolisation) et bien entendu Gaston Bachelard et Gilbert Durand et leurs approches poétiques et structurales de l'Imaginaire.

Pour lui, et transparaissent ici ses propres choix philosophiques, les images sont des représentations à double sens, elles justifient d'une interprétation symbolique et de passer en revue les traitements herméneutiques auxquels elles sont soumises : – réducteurs avec les philosophes du soupçon (Marx, Nietzsche et Freud), – amplifiants, du côté de la phénoménologie et de ses variantes, d'Husserl à Bachelard, qui réhabilitent l'image comme « *correspondant à des attitudes* »

*spécifiques de la conscience* ». La seconde partie de l'ouvrage est utilisée à poser la question du statut de l'image et de son ambiguïté puisqu'elle est à la fois dépendante d'une autre chose qu'elle reproduit (mimesis) et qu'elle s'en écarte en étant autre chose. Avec érudition Jean-Jacques Wunenburger explore alors les formes de la mimesis (analogie, réduction, expression) pour en instruire le procès et en arriver à souhaiter libérer l'image de la hantise de la ressemblance par « *auto-poïésie* » (p. 135).

L'image dans son mode même d'existence, son ontologie, doit être comprise à travers ses modes de présence comme ses ambivalences, la « *nostalgie de l'être* » qu'elle révèle (p. 174), sa dimension cosmique, d'où l'intérêt qu'il y a à « *cultiver une imagination créatrice par laquelle l'âme peut rendre vivante, en son œil intérieur, des images qui participent de la vie éternelle de la nature* », voie explorée, et Jean-Jacques Wunenburger nous le rappelle avec à propos, par les surréalistes, mais aussi par Bachelard et Sartre qui nous faisait nécessité « *d'inventer un discours inédit, un entre-deux de la pensée* » dont nous percevons bien l'urgence de nos jours. Ces explorations ayant permis de redonner à l'image un statut épistémologique et philosophique que d'ailleurs ses contempteurs n'avaient pu lui faire perdre tant elle restait liée à l'aventure humaine, Jean-Jacques Wunenburger nous propose un vade-mecum philosophique du « *penser en images* », sans pour autant occulter, dans ses usages, la nécessité où nous nous trouvons de reconsidérer « *l'essence même des processus cognitifs, d'envisager l'existence d'une pensée figurative, d'un intellect poétique, d'une imagerie symbolique* » (p. 199). Ceci le conduit à examiner « *l'intellect imageant* » et, contre une tendance intellectualiste qui visait à s'affranchir des images, à y voir au contraire, avec Kant « *des figures de la pensée* » et à considérer avec Gilbert Durand, les corrélations qui existent entre « *syntaxe de l'imaginaire et structures intellectuelles* ».

Passant en revue les théories de la pensée imageante, de Platon à Bergson, il termine son travail en explorant les fonctions et valeurs de l'image. Il n'est en effet « *pas de vie intellectuelle sans médiation de l'image* » (p. 249) et les faiblesses de l'image (reflet, aliénation, sacrilège, fantômes, prolifération) ne doivent pas faire oublier sa force, tant elle « *participe aux visées et situations les plus décisives de la vie active* » (p. 269), de la vie morale (idéaux), du politique (images du pouvoir, telles celles de l'Etat et de la Nation, symbolique de l'Autorité), et jusqu'aux mythologies de la subversion qui ouvrent la question du sacré et du religieux, de l'art, lequel « *atteste chez l'homme un besoin universel de fabriquer des images* » (p. 291). Cette réflexion philosophique sur les images est particulièrement bien venue dans un monde marqué, comme l'avait établi Gilbert Durand, par « *une pensée pathologique qui se désimprègne du sens, dans laquelle les images et les mythes se rétrécissent jusqu'à être pris pour des perceptions et des sensations* (Durand Gilbert, *La Foi du Coordonnier*, Paris, Denoël, 1984, p. 33.) ». « *Placer l'image au cœur de l'esprit est peut-être*, comme le souligne Jean-Jacques Wunenburger, *le meilleur moyen pour comprendre ses activités* » (p. 292). Ce travail y contribue en tout cas excellemment, mieux, il fait désormais un sort définitif à l'ancienne discrimination héritée concept/image. Il participe ainsi du combat surréaliste d'un des devanciers de notre auteur, André Breton, lequel en

1934, assignait comme but intellectuel au mouvement qu'il avait fondé de «faire reconnaître à tout prix le caractère factice des vieilles antinomies destinées hypocritement à prévenir toute agitation insolente de la part de l'homme (Breton André, Qu'est-ce que le surréalisme ? in *Œuvres complètes*, NRF La Pléiade, 1992, p. 248) ». (Compte rendu de Georges Bertin).

**Eranos, N° 5, Anfänge**, Wilhelm Fink Verlag, Ohmstr. 5, D-80802 München  
 CLEMENS Detlev, *Einführung*  
 GODINHO Helder, *Die Schöpfung der Zeit in Portugiesischen Mythen*  
 GRAF Fritz, *Zwischen Autochthonie und Immigration : Die Herkunft von Völkern in der Alten Welt*  
 ATLAN Henri, *Das schöpferische Gehirn : Intentionale Selbstorganisation und Freiheit*  
 SCHABERT Tilo, *Menschen schaffen : Über das Verhältnis von Macht und Anthropogonie*  
 KAWAMURA Eiko, *Das Problem vom Anfang im Zen-Buddhismus*  
 ANATI Emmanuel, *Die Ursprünge der Kunst in der Felsmalerei*

**Eranos, N° 6, Die Wahrheit der Träume**

BENEDETTI Gaetano, *Einführung*  
 KAWAI Hayao, *Bedeutungsvolle Geschichten. Träume in der japanischen Literatur des Mittelalters*  
 SCHIMMEL Annemarie, *Ein Traum war, was wir sahen, Träume im Islam*  
 IDEL Moshe, *Nächtliche Kabbalisten*  
 ASSMANN Aleida, *Traum-Hieroglyphen von der Renaissance bis zur Romantik*  
 THOMAS Joël, *Der Traum. Wege der Erkenntnis im Klassischen Altertum*  
 BAUER Wolfgang, *Dunkler Raum unter den Dächern. Traumwelten im Reich der Mitte*  
 BODEI Remo, *Variationen des Ichs. Personen und Landschaften der Träume*  
 BENEDETTI Gaetano, *Die schöpferische Zweideutigkeit der Träume*

☛ **Carmen**, dir. Elisabeth Ravoux-Rallo ; Pierre Brunel, Jacques Chabot, Michel Maffesoli et al., Paris : Autrement, 1997, 160 p., 22 x 15 cm, (Figures Mythiques), ISBN 2-86260-684-7, Br. 89 FF.

Met en scène ce personnage de fiction emblématique. Au-delà de l'image attendue de la séductrice aux prises avec les hommes dans une histoire d'amour et de mort. Carmen revendique sa liberté, incarne l'attrait de l'interdit et la promesse de transgression.

☛ **Dracula**, dir. Jean Marigny, Paris : Autrement, 1997, 160 p., ill, 22 x 15 cm, (Figures mythiques), ISBN 2-86260-699-5, Br. 89 FF.

Une analyse de ce personnage hors du commun, héros d'un roman publié en 1897 par Bram Stoker, écrivain alors peu connu, qui s'est imposé peu à peu dans l'imaginaire contemporain, repris par le cinéma qui lui a conféré une notoriété internationale.

☛ **Imaginaire, raison, rationalité**, Paris, L'Harmattan, 1997, 242 p., 24 x 16 cm, N° spécial : Transdisciplines, n° 1-2 (1996), ISBN 2-7384-5198-5, Br. 140 FF.

Recueil d'articles autour de deux thèmes : La transdisciplinarité ; Imaginaire, raison et rationalité. Cette revue d'épistémologie critique et d'anthropologie fondamentale est publiée par le Groupe de réflexion transdisciplinaire.

☛ **La géographie spirituelle** : colloque tenu à Paris les 20 et 21 mai 1995, Milan : Arché, 1997, 88 p., 21 x 16 cm, N° spécial : Cahier du Groupe d'études spirituelles comparées, n° 4, Bibliogr., ISBN 88-7252-184-X, Br. 85 FF.

Au sommaire : La géographie du monde invisible dans la tradition antique de J.-F. Mattei, Temps mortel et espace de salut de G. Durand, Persistance des topographies spirituelles de M. de Gandillac.

☛ **Le mythe de la chasse sauvage dans l'Europe médiévale**, éd. Philippe Walter, Collab. Claude Perrus, François Delpech, Claude Lecouteux, Paris : H. Champion, 1997, 176 p., 22 x 15 cm, (Essais sur le Moyen Age : 19), ISBN 2-85203-650-9, Rel. 250 FF.

Sous les noms de Mesnie Hellequin, puis ceux de chasse sauvage, chasse infernale, chasse furieuse, on désigne généralement une troupe de morts, une armée et un cortège de revenants, à la tête desquels se trouvent des personnages mythiques comme Hellequin, Wotan, Arthur. Ce volume constitue une tentative pour cerner ce thème mythique dans une perspective comparatiste.

☛ **L'esprit de la nature** : colloque tenu à Paris les 11 et 12 mai 1996, Milan : Arché, 1997, 122 p., 21 x 16 cm, N° spécial : Cahiers de Groupe d'études spirituelles comparées, n° 5, Br. 100 FF.

Au sommaire notamment : L'absence qui fait signe : les sciences cognitives et la naturalisation de l'Esprit, de J.-F. Lambert, Du droit à la théologie : les niveaux de réalité dans le shi'isme duodécimain, de M. Ali Amir-Moezzi, L'apparaître charnel chez l'Esprit chez Husserl, de N. Depraz, l'Esprit souffle-t-il où il veut ? de Armand Abécassis.

**Les sciences religieuses**, sous la direction de François Laplanche, 720 p., ISBN 2-7010-1341-0.

Le *Dictionnaire des Sciences religieuses au XIX<sup>e</sup> siècle (1800-1914)* se présente comme un instrument de travail qui fait le point des connaissances sur la rencontre entre sciences et religions au XIX<sup>e</sup> siècle et qui indique les nouvelles recherches à entreprendre. 714 notices biographiques (avec bibliographies) sont consacrées aux clercs et laïcs qui entre Révolution et Modernisme ont œuvré directement ou indirectement dans le champ des sciences religieuses : théologiens, historiens des religions, médecins, savants et philosophes de toutes les confessions influentes en France aussi bien qu'aux milieux rationalistes et libres penseurs. Conçu et rédigé pour une large part par François Laplanche le spécialiste reconnu de l'histoire de l'exégèse. Plus de cent auteurs venus de diverses spécialités, une introduction une bibliographie générale et des annexes. Ce Dictionnaire propose de combler une importante lacune de l'histoire intellectuelle nationale en mettant notamment en

valeur la circulation des idées entre la France et ses voisins hollandais anglais et plus encore allemands : de vastes problèmes qui agitent encore notre actualité.

**Littérature et séduction**, Mélanges en l'honneur de Laurent Versini, Bibliothèque Française et Romane Klincksieck éd., vol. 16 x 24 cm, environ 850 pages, 450 FF.

Les collègues disciples et amis du Professeur Laurent Versini ont souhaité lui faire hommage d'un recueil qui offre, sur un thème qu'il a abondamment traité en dix-huitiémiste, un panorama embrassant tous les siècles sinon tous les domaines de l'art d'écrire. Ce volume de plus de soixante articles est aussi une contribution importante au renouveau des études d'histoire littéraire dont Laurent Versini, de l'Université de Nancy à la Sorbonne, fut et reste l'un des maîtres incontestés. De Laclos à Diderot en passant par Duclos son oeuvre scientifique interroge, dans leur mise en forme esthétique, les tours et détours de l'esprit humain confronté aux pulsions destructrices du corps et aux périlleuses interrogations de l'âme. Mais au terme d'une analyse qui trouve de nombreux échos dans ce volume, elle fait du langage l'instrument le plus efficace de la séduction, et de l'écrivain quand il a du génie, le plus convaincant des séducteurs. Monographies et synthèses du Moyen Âge à nos jours alternent dans ce livre qui est une somme sur un sujet cardinal.

☛ **Médée et la violence**, colloque international organisé à l'Université de Toulouse-le-Mirail les 28, 29 et 30 mars 1996 par le Centre de recherches appliquées au théâtre antique (CRAPA), Toulouse : Presses universitaires du Mirail-Toulouse, 1997, 287 p., 24 x 16 cm, N° spécial : Pallas, n° 45, ISBN 2-85816-299-9, Br. 160 FF.

Des communication sur le mythe de Médée à travers les pièces d'Euripide et de Sénèque et sur sa présence dans l'art, la littérature et le cinéma.

☛ **Mythes et psychanalyse** : colloque de Cerisy, juillet 1995, dir. Anne Clancier, Cléopâtre Athanassiou-Popesco, Paris : In Press, 1997, 251 p., 24 x 16 cm, (Réflexions du temps présent), ISBN 2-909455-86-6, Br. 140 FF.

Ce colloque voudrait apporter un nouvel éclairage sur l'intégration des mythes à notre culture et notre inconscient. Chacun des grands héros de la mythologie s'y révèle sous un jour nouveau. Mais à côté de cette analyse aux sources du mythe, cet ouvrage explore aussi les liens entre mythes, psychanalyse et création...

☛ **Mythes, rites, symboles dans la société contemporaine**, dir. Monique Segré, Paris : L'Harmattan, 1997, 314 p., 22 x 14 cm, (Logiques sociales), Bibliogr., ISBN 2-7384-5245-0, Br. 170 FF.

La société contemporaine soumise aux exigences économiques, marquée par le développement et des techniques et par la progression des savoirs, se trouve confrontée à un bouleversement des croyances en l'efficacité de la rationalité. De nouveaux mythes surgissent, des rites disparaissent ou perdurent... C'est sur ce problème que se penchent ici ethnologues, sociologues et historiens.

## B. Revues

\* **ANTEREM**, Rivista di ricerca letteraria, N° 54, *L'Aperto*, Verona, Ed. Cierre Grafica, dicembre 1996, anno XXI, quarta serie, 22 000 L.

|                                                         |                                                              |
|---------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| McCLELLAND Suzanne, <i>Scrittura</i>                    | PEGORARO Silvia, <i>L'aperto metropolitano</i>               |
| PENNATI Camillo, <i>Al luogo smisurato dell'assenza</i> | DONDA Elis Pietro, <i>Capitale lavoro, salario, capitale</i> |
| TRAVI Ida, <i>Poesia</i>                                | DENINI Francesco, <i>Da Suono</i>                            |
| CARA Domenico, <i>Da Riappropriazione di fibule</i>     | CURI Fausto, <i>L'aperto, l'avanguardia</i>                  |
| HARLE Clemens-Carl, <i>L'aperto, il fuori</i>           | BRANDOLINI D'ADDA Brandolino, <i>Patens Vallis</i>           |
| McCLELLAND Suzanne, <i>Scrittura</i>                    | PREVI Leonardo, <i>L'aperto architettonico</i>               |
| BENEZET Mathieu, <i>Poesie (trad. Cesare Greppi)</i>    | FURIA Marco, <i>Prosa</i>                                    |
| SAVIANI Lucio, <i>Colpi di fulmine</i>                  | SBRILLI Antonella, <i>Particelleelementari</i>               |
| PIERNO Rosa, <i>Prose</i>                               | BRESCHI Fabrizio, <i>Struttura B.N.</i>                      |
| GIORGI Rubina, <i>Immagine</i>                          | CONDELLO Federico, <i>Rondello d'attesa</i>                  |
| SCIALOJA Toti, <i>La parola « impronta »</i>            | GINLIANA Vito, <i>A pronunciare suo bianco e nero</i>        |
| STRAZZABOSCO Stefano, <i>Climax</i>                     | BELTRAMETTI Franco, <i>Da E allora</i>                       |
| SANGUINETI Edoardo, <i>Poesie</i>                       | BALLERINI Luigi, <i>Poesie</i>                               |
| LEROSE Cosimo, <i>Da Opera</i>                          |                                                              |

\* **CAHIERS D'ÉTUDES MAGHRÉBINES**, Revue spécialisée de littérature maghrébine d'expression française

\* N° 4, *Villes dans l'Imaginaire*, ISBN 3-929076-33-0, 1992 : Marrakech, Tunis, Alger.

\* N° 6-7, *Les mille et une nuit dans les imaginaires croisés*, actes de la 7<sup>e</sup> session de l'Université Euro-Arabe itinérante, 1994, ISBN 3-929076-35-7

Les Mille et une Nuits, le fleuron de l'imaginaire collectif, Les Mille et une Nuits dans l'imaginaire arabe, Les Mille et une Nuits dans l'imaginaire européen, Les Mille et une Nuits autour du monde

**CHAMPS VISUELS**, Revue Interdisciplinaire de Recherches sur l'Image, Paris, L'Harmattan, *Images du goût*, Vol. 5, n° coordonné par Jean-Jacques Boutaud, Université de Bourgogne, 1997, 174 p., ISBN 2-7384-5550-6, 110 FF.

Aborder la question du goût, de la sensation gustative, c'est se placer au cœur de l'expérience sensible, parmi ses manifestations les plus radicales. Le goût fait signe en tout sens, déjà par le jeu d'une cénesthésie, sensations internes riches mais non communicables et d'une synesthésie, correspondances sensorielles visibles ou

dicibles mais complexes. Jeu de combinaisons ouvert à toute la gamme composée de l'interaction des sens avec le sens. S'il résiste déjà au langage, que dire alors du goût dans sa relation à l'image? Quel en est le pouvoir pour représenter la manifestation d'un sens, d'une gamme sensorielle d'autant plus étendue qu'elle excède le rapport au corps, à ses réactions instinctives ou naturelles?

En abordant tout particulièrement l'image du goût, la question se veut donc stimulante car de multiples dimensions pèsent sur la perception, la représentation, la communication et les pratiques qui caractérisent le goût alimentaire. La vocation interdisciplinaire de Champs Visuels peut donc se mesurer à un ensemble de questions d'ordre :

- sociologique : entre la subjectivité du mangeur ou du consommateur qui se construit son image et le poids « objectif » des déterminismes sociaux; les composantes sociales mises en jeu dans les représentations du goût.
- linguistique : univers sémantiques, fréquences lexicales, modalités rhétoriques et argumentatives qui produisent l'image du goût.
- sémiotique : spatiale (lieux, espaces, territoires de goût), gestuelle (attitudes corporelles, mouvements, relations aux objets), synesthésique (goût et correspondances sensorielles), visuelle (représentations publicitaires, commerciales, institutionnelles), etc.

Sans avoir à énumérer les modes d'entrée, il est clair que l'image du goût alimentaire entre en relation avec de multiples variables culturelles (valeurs, images et représentations dominantes), sociales (fonction d'apprentissage, de cohésion), psychologiques (motivation diététique, hédoniste), symbolique (rôle identitaire, construction d'une image de soi). Avec pour horizon non seulement l'image mais l'imaginaire du goût... et du dégoût.

A la faveur de tous ces éléments de représentation, l'image du goût suppose une analyse capable de déplacer son centre de gravité de la nature vers la culture, de la culture vers l'expression du goût cultivé, de cette forme cultivée du goût alimentaire à des pratiques culturalisées composites, éclatées, complexes. Changements d'angles, changements de dimensions qui ouvrent de grands espaces de réflexion, de recherche sur l'image du goût alimentaire, avant d'aborder, dans un autre numéro, les formes et le formalisme du goût, dans toute l'étendue culturelle du terme.

**CHEMINS D'ÉTOILES**, Revue trimestrielle, Directeur de la Publication : Olivier Cébe, Rédactrice en Chef : Gaële de La Brosse, 32 rue Pierre Nicole - 75005 PARIS - Tél. / Fax: 01.46.33.97.89

On assiste depuis quelque temps à un essor des initiatives associant les activités de loisirs à l'approche culturelle du patrimoine. Cette attitude évolue en fonction de préoccupations touristiques, liées à une promotion et à des activités trop souvent strictement mercantiles qui ne devraient pourtant pas écarter sa dimension essentielle. Car l'itinérance est par définition humaine. Le chemin se dessine à l'image de la vie que l'homme tisse au fil de ses pas. Le dépassement de soi, l'effort physique, le rapport au temps et à l'espace ouvrent son être à une nouvelle dimension... qui se prolonge, à l'étape, par l'accueil, la rencontre et l'échange. C'est de cet apprentissage qu'est née la revue *Chemins d'étoiles*. Sa volonté : offrir un lieu

d'expression à ceux qui souhaitent faire partager l'expérience de leur cheminement — qu'il soit voyage ou parcours intérieur. Cette revue, destinée à un large public, comprendra une cinquantaine de pages (en noir et blanc, avec un cahier en couleurs dans certains numéros). Sa présentation conjuguera textes, cartes, photos et autres illustrations. Sa périodicité sera trimestrielle; le premier numéro sortira en octobre 1997, au prix le 35 FF.

Les diverses rubriques refléteront les différents visages du sujet : guides et repères sur le chemin, récits de pèlerinages et de voyages, carnets de route, témoignages d'artistes et d'écrivains, découverte et protection du patrimoine, actualités culturelles, comptes-rendus de lecture et autres déclinaisons que nous vous invitons à découvrir. Par ailleurs, une rubrique sera consacrée aux attentes et aux suggestions des lecteurs.

\* **LE COURRIER**, Revue du Centre International d'Études Poétiques, Bibliothèque Royale, bd de l'Empereur 4, 1000 Buxelles, Belgique, Numéro 212-213, octobre 1996-mars 1997, ISSN 0771-6443, 98 p., 50 FF.

|                                                                                           |                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| PITTALIS Patrick, <i>Wallace Stevens : du regard créateur à l'« abstraction vivante »</i> | BOUGAULT Laurence, <i>Espace moderne et poéticité dans Le Spleen de Paris</i> |
| METTINGER Serge, <i>Gaston Bachelard et le « départ de l'image »</i>                      | DEWOLF Philippe, <i>Paroles de quelques poètes sur la drogue</i>              |
| HIRSCHFELD Ariel, <i>Poésie d'Israël Eliraz</i>                                           | DAEMS Catherine, <i>Revue des revues étrangères</i>                           |

\* **ESPIRITU**, *Cuadernos del Instituto Filosófico de Balmesiana*, año XLVI – 1997 – n° 115, Editorial Balmes, Duran y Bas, 9 – apartado 1382 – 08002 Barcelona, ISBN : 84-210-0484-0, 138 p.

Estudios

|                                                                                      |                                                                                     |
|--------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| STEIFERT Josef, <i>Qué es y qué motiva una acción moral ?</i>                        | GUY Alain, <i>El tomismo de André Combes</i>                                        |
| MARTINEZ PORCELL Juan, <i>El començament de l'esser i l'èsser del pensar</i>         | LOMBA Joaquín, <i>Los deberes de los corazones de Ibn Paquda</i>                    |
| PEGUEROLES Juan, <i>El sentido de la creación de Dios. Una meditación filosófica</i> | QUINTANA José María, <i>La tolerancia académica</i>                                 |
| FORMENT Eudaldo, <i>Como acceder a la Verdad : Ciencia-Naturaleza-Conciencia</i>     | GOÑI Carlos, <i>La comunicación de la « verdad subjetiva » en Sören Kierkegaard</i> |
| Notas, textos y documentos                                                           | Lo que se publica                                                                   |
|                                                                                      | Cronicas y noticiario                                                               |

\* **REFLEXÃO 62**, *Colóquio Bachelard*, Revista Reflexão, Instituto de Filosofia, Pontificia Universidade Católica de Campinas, Rua Marechal Deodoro, 1099 – Centro, 13020-904 – Campinas – SP (Brasil), ISSN : 0102-0269, 195 p.

L'attention que l'épistémologie et l'herméneutique contemporaines ont accordé à l'œuvre de Bachelard, ayant pour point de départ son épistémologie historique et les fécondes perspectives ouvertes par sa poétique, ont amené un groupe de chercheurs à se rencontrer à Campinas, afin de réfléchir à propos des écrits du penseur français.

On a essayé de mettre en relief les liaisons entre la philosophie de Bachelard et l'herméneutique française contemporaine, qui a subi l'influence des révolutions

scientifique et poétique qu'il a déclenchées. Nous croyons que le moment est venu de réexaminer le « phénomène Bachelard » : en Espagne, au Canada, en Italie, au Portugal, en Allemagne, plusieurs études et traductions de son œuvre nous assurent de son importance et de son actualité ; il y a encore des numéros des revues scientifiques suivantes, qui sont dédiés à l'étude du penseur français : *Revue Internationale de Philosophie*, *II Protagora*, *Nuova Corrente*, parmi d'autres ; il y a les écrits de Cavaillès, Desanti, Lafrance, Castellana, Maurice Loi ; il y a, aussi, des implications de son épistémologie dans des concepts importants étudiés par des savants tels que Canguilhem, Piaget, Kuhn, Althusser, Durand, Ortiz-Osés ; tout cela nous a fait croire que le « retour à Bachelard » est impératif, dans la réflexion actuelle.

Les articles présentés dans ce numéro de *Reflexão* suivent, d'une façon approchée, la structure du colloque : ce sont des communications plus générales, comme celles de Constança Marcondes Cesar et de Maria do Carmo Tavares de Miranda ; c'est l'examen de l'actualité de l'œuvre bachelardienne, sous le point de vue de la physique et des géométries contemporaines, par Felipe Serpa, Olival Freire Jr. et Arlette de Jesus Brito ; c'est la discussion des implications de l'épistémologie de Bachelard, par Elyana Barbosa, Marly Bulcão, José Ternes, Suely Figueiredo ; c'est la lecture de l'histoire des sciences, sous l'inspiration du philosophe français, chez Walter Cardoso ; c'est l'examen de la répercussion des écrits bachelardiens sur l'œuvre de Durand et sur l'École de Grenoble, dans les articles de José Carlos de Paula Carvalho, Denis Badia, Wanderley Martins ; c'est la discussion de la pensée bachelardienne dans le domaine de la philosophie de l'éducation, par Idalma Klein ; c'est l'étude de la contribution de la poétique de Bachelard pour la compréhension de l'imaginaire, dans les articles de Creusa Capalbo, Reinério Simões, Mário Jardim, Alice Gaiotto, Mirian de Carvalho. L'œuvre de Bachelard a été étudiée, dans ce colloque à Campinas, en 1995, avec le concours de l'Institut de Philosophie de notre Université. La revue *Reflexão* offre, maintenant, à ses lecteurs, une vue d'ensemble de ce Colloque.

\* ~~VOIR~~, Périodique du Centre de recherche sur les aspects culturels de la vision – Ligue Braille, 57 rue d'Angleterre, 1060 Bruxelles, n° 14 – mai 1997 –ISSN : 0777-1266, abonnement un an : 95 FF.

- N° 7, octobre 1993

L'interrogation *qu'a-t-on perdu quand on a perdu la vue?* engendrait l'obligation de faire le point sur la question des *correspondances sensorielles*. Car s'il est vrai que les « choses » s'expriment par une analogie réciproque comme l'affirme Baudelaire, alors, logiquement, elles seraient toutes, en ce comprises les « choses » d'ordre visuel, virtuellement accessibles aux aveugles par le biais de l'analogie...

Claude VERAART, *Neuroscience de la cécité et de sa réhabilitation*

Danielle LORIES, *A sensibles communs, communauté des sens. De la question des « sensibles communs » et des « sensibles par accident » chez Aristote*

Jacques GARELLI, *De l'invisible poétique*

- N° 14, mai 1997

Ce numéro 14 constitue le premier volet d'une publication intitulée *L'œil en pénombre : Essais d'anthropologie du regard*. Cette première partie est consacrée aux *approches théoriques et chronologiques*. La seconde partie : *Ethnologie et discours artistiques* sera publiée dans le **VOIR** n° 15 (octobre 1997). On trouvera également dans la présente livraison les textes des communications prononcées lors de la Journée d'étude du 23 novembre 1996 à l'occasion de la sortie du **VOIR** n° 12-13 : *Figures littéraires de la cécité*.

Carl HAVELANGE, *Le regard invisible. Pour une théorie du troisième élément*

Pol P. GOSSIAUX, *Races de nuit - races de jour. De l'origine de la civilisation selon C. de Paw*

Lucienne STRIVAY, *Le regard fou. Esquirol. La stratégie des interprétations*

Michel DUPUIS, *L'autre ou la chose ? Veiller, garder, regarder*

Vinciane DESPRET, *Manières de voir, manières de savoir. La chambre noire de l'éthologie*

Aubert MARTIN, *Paroles d'aveugles*

Max MILNER, *En parcourant les Figures littéraires de la cécité*

Les prochaines livraisons seront consacrées à « l'image mentale », délai de remise des manuscrits : 31 janvier 1998.

### III. ORIENTATIONS DE RECHERCHE

#### \*BELGIQUE — UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

**Résumé de la thèse de MAYELE Ilo J.-P.**, présentée pour le doctorat en philosophie, soutenue le 28 mai 1997, *Gémellité, mythe et métaphore. Contribution à la pensée de la dualité*.

Dans ses productions mythologiques ou légendaires, la pensée archaïque, à travers le monde, associe intimement les jumeaux aux êtres invisibles. L'auteur tente d'expliquer cette association entre la gémellité et le mythe, en considérant l'une et l'autre non pas au premier mais au second degré. C'est alors que s'impose à lui la nécessité de donner au mot gémellité un sens nouveau. Or, voilà que les résultats actuels de la science des jumeaux (gémellologie) ouvrent une perspective transcendante sur l'origine de ceux-ci comparable à celle de la conception négro-africaine des jumeaux. Et le même type de transcendance fonde le mythe. D'où l'auteur repense, en le reposant, le problème du véritable statut du mythe et convie le lecteur à l'intuition de cette transcendance dont participe le mythe et à laquelle ouvrent les questionnements relatifs à la gémellité scientifique ainsi que l'analyse de la gémellité négro-africaine.

Si, au premier degré, la gémellité se dit du phénomène biologique des jumeaux, le sens que l'auteur donne à ce terme en fait plutôt une démarche de la pensée. Selon le cas, celle-ci est soit l'explication scientifique, soit l'interprétation symbolique du phénomène en question. On peut parler ainsi, d'une part, de

gémellité scientifique et, d'autre part, de gémellité archaïque. Et, selon la civilisation ou l'aire culturelle considérée, on pourra parler, par exemple de gémellité indo-européenne ou de gémellité négro-africaine. En ce qui concerne cette dernière, on pourra distinguer, par exemple, en fonction des ethnies : gémellité dogon, gémellité luba, gémellité ding, etc. Le sens premier de gémellité est alors mieux exprimé par «dyosynchrogénésie».

Les deux parties qui composent ce travail (la première est consacrée au mythe, la seconde à la gémellité) peuvent être considérées comme constituant chacune une thèse à part. La typologie dégagée des différentes gémellités étudiées permet de comprendre que la gémellité négro-africaine articule, dans un rapport qui se présente comme une structure dynamique et mixte, des éléments opposés et complémentaires, à savoir l'invisible et le visible. Car, dans ce rapport articulé, l'actualisation d'un élément implique nécessairement la potentialisation de l'autre, et vice versa. Ce qui constitue, selon le modèle de la balance, une dualité. Cette gémellité négro-africaine s'exprime entre autres à travers des énoncés simples qui traduisent toutes une démarche de la pensée constitutive d'une métaphore heuristique.

Quant au mythe, l'auteur estime comme tant d'autres qu'il est tout à fait fondé de le distinguer formellement de la mythologie. C'est là une condition nécessaire pour poser ou accepter sa transcendance. Or, traditionnellement, le mythe a été conçu et défini comme un récit, une histoire racontée, bref une narration orale ou écrite. Et, à l'analyse, il s'avère que cette tradition repose sur un principe formulable comme suit : hors de la narration point de mythe. Principe, aujourd'hui, discutable. Pour l'auteur, la transcendance du mythe réside dans le fait que la mythologie le suppose nécessairement : c'est lui *qui se donne à dire, à raconter ou à représenter*, bien plus qu'il n'est réellement inventé, et il demeure irréductible à chacune des formes qu'il peut prendre. Certes, on peut chercher à dégager la forme fondamentale du mythe en analysant des récits mythologiques selon telle ou telle méthode. Il faut toutefois préciser que ce que l'on obtient alors n'est autre chose qu'une « forme immédiate » du mythe.

Cette thèse doctorale, on peut la lire dans l'ordre inverse de celui de sa présentation matérielle, c'est-à-dire en commençant par la seconde partie. L'ordre chronologique de la recherche prévalant alors sur l'ordre logique de la construction du texte. Toutefois, ce dernier ordre a son importance, en tant qu'il consolide formellement le raisonnement en lequel peut se résumer ce travail dans son ensemble. L'originalité de celui-ci tient à la fois à l'interdisciplinarité de la démarche mise en oeuvre et, surtout, à l'intuition de la transcendance du mythe et de l'origine des jumeaux selon la gémellité afro-archaïque ou selon la perspective qu'ouvrent les questionnements sur la gémellité scientifique. D'où la conclusion de l'auteur : la gémellité (afro-archaïque) fonctionne comme un mythe.

**\* BLOIS – CRÉATION D'UN CENTRE INTERNET D'ÉTUDES  
MYTHOLOGIQUES (C.I.E.M.) – Dir. Bruno PINCHARD**

Avant d'être une association ou une institution, ce Centre est d'abord un site informatique, lieu de communication et de dialogue sans frontières. Ce Centre est un *centre virtuel*, il procède cependant d'un lieu : la ville de Blois.

Pourquoi Blois ? Que peut-il naître de bon à Blois ? Blois, parmi les villes, est la ville légendaire et royale, légendaire comme le loup qu'elle porte dans ses armes, et royale comme le porc-épic qui lui fait face. Bâtie au bord du Gange occidental, elle ne peut que maintenir le long du fleuve sacré le culte des antiques divinités. Ville-pont aux arches multiples, elle est à la fois ancrée dans la pierre, et sensible au moindre ruissellement de son fleuve aspiré par la mer qui lui envoie le message de ses grands oiseaux blancs. Blois est la capitale du mystère, comme d'autres le sont de la douleur.

Or nous voudrions nous appuyer sur cette réalité mystérieuse de Blois pour développer une interrogation nouvelle sur les rapports entre les hommes et les grandes représentations traditionnelles. Quels symboles en effet peuvent encore orienter les consciences à la veille du changement de millénaire ? Quelles formes de l'imaginaire peuvent conduire l'action humaine ? Quels dieux gouverneront demain les hommes ? Ces questions sont celles de tous. Nous voulons seulement les formuler au bord d'un fleuve, non loin de Chambord, et dans la mémoire de la mer. Le dernier fleuve sauvage d'Europe, le mouvement de la double spirale, l'appel de l'estuaire sont nos seules justifications.

Pour qui observe les chemins nouveaux de la culture, l'heure est en effet aux villes et aux régions dans un contexte européen où les capitales nationales voient décliner leur pouvoir de décision. Dans cette situation encore incertaine, nous suggérons une expérience originale : regrouper autour d'une ville et de son site, les mythes qui serviront à mettre en oeuvre la citoyenneté de demain. Et n'oublions pas quelle leçon donne Blois dans ce domaine : celtique et Renaissance, comme Chambord voisin, elle est aussi un lieu majeur du Romantisme, où Chateaubriand et Victor Hugo ont déchiffré les signes de l'histoire en cours. Enfin Blois, de Nostradamus à Breton, est un haut lieu du surréalisme de l'esprit. Elle a d'ailleurs ses Illuminés que l'on ne saurait trop méditer : Guillaume Postel, Paul Le Cour, et d'abord René Guénon.

Pour toutes ces raisons nous disposons d'une mémoire complexe du passé : elle pourrait devenir un laboratoire d'essai pour les mythologies à venir. En appelant cependant aux retours d'un passé mythique dans un présent insaisissable, nous poursuivons une longue tradition qui a culminé avec l'oeuvre du « Piranèse » de la philosophie, Giambattista Vico, le philosophe de Naples (1668-1744). Blois n'a pas eu, il est vrai, son Piranèse et elle ne regarde pas Capri depuis les pentes du volcan fameux, mais elle a été une roche aux fées pour Turner. La mémoire crépusculaire de l'occident brille pour nous aussi d'une lumière inoubliable. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à nous orner du nom de Vico et de sa *Science nouvelle*. On y peut lire dès les premières pages que « la *Prima Scienza* da doversi apparare sia la *Mitologia* », que la première science à apprendre est la mythologie; il se pourrait en effet qu'il n'y en ait pas de plus utile ni de plus urgente. Nous pouvons expliquer pourquoi en quelques mots.

Dans notre civilisation, il appartient en effet à la philosophie d'orienter les choix fondamentaux des peuples et des gouvernements. Mais la philosophie a trop servi jusqu'ici à justifier la séparation entre le calcul rationnel et les risques de l'imaginaire. Notre but est, au contraire, de replacer l'intention philosophique dans ses sources mythologiques et symboliques. La philosophie ne peut plus assumer ses fonctions dans l'histoire de la culture en se limitant, comme elle l'a fait de Descartes à Husserl, à une simple logique du concept. Un concept n'a une vocation historique, c'est-à-dire humaine, que s'il procède d'un imaginaire et qu'il se constitue comme principe de transmission réglée de cet imaginaire. Seul l'imaginaire a une force parmi les hommes et un concept sans force est soit un tyran qu'il faut craindre, soit une abstraction négligeable. Nous voulons pour notre part déterminer quelle part d'imaginaire notre savoir rationnel est capable de transmettre. Nous saurons alors quelle part de liberté il nous est encore loisible d'espérer.

L'homme est un animal qui parle d'abord dans le mythe. Qui parle dans le mythe cherche à *faire tourner le temps* et à voir l'avenir dans ce labyrinthe. Nous voici à notre tour pris dans le fameux « *commodius vicus of recirculation* » de James Joyce, le facile chemin vichien qui retrace le cercle du monde: cette divine et humaine comédie de la nuit enserre, mieux encore que le fleuve des enfers chez les Vikings, le monde bâti par la raison du jour. Nous savons mieux chaque jour que la raison humaine n'est qu'une île au milieu du réseau de ses possibles et de ses langages. Nous verrons en quels sens elle peut témoigner de l'Eden face aux dangers du large. (Bruno Pinchard).

- Rubriques internet du CIEM disponibles à ce jour :

1. *manifeste du centre d'études mythologiques par Bruno Pinchard*
2. *Journal du Café philosophique de Blois*
3. Qu'est-ce que la *Sciencenouvelle* de Giambattista Vico ? par Bruno Pinchard
4. Site de débat mythologique (e mail)
5. Actualités du Centre d'études sur l'imaginaire de l'Université de Dijon
6. Actualités du Centre d'études sur l'idéalisme allemand de l'Université de Poitiers
7. *La mythologie et la mer*. Actualités du séminaire *Penser la mer*. Le conflit de la terre et de la mer et la tâche de la philosophie, en collaboration avec le Service historique de la Marine.
8. *La mythologie et la musique*. Actualités du *Studio Philosophie et musique* d'Artimino (Italie). Introduction au chant orphique de Claudio Monteverdi par Bruno Pinchard.
9. *La mythologie et les mathématiques*. Contribution à un catalogue des oeuvres mathématiques et philosophiques de René Thom par Michèle Porte.
10. *La mythologie et les îles*. Nouvelles de l'autre hémisphère : l'île de la Réunion par Roxane Tanzi.
11. Une *Académie celtique* à Blois après Eloy Johanneau ? par Geneviève Tanguy.
12. Bibliographie des travaux de Bruno Pinchard

Renseignements : site Web : [http ://perso.wanadoo.fr/centre-internet-mythologique/](http://perso.wanadoo.fr/centre-internet-mythologique/)

Il a été fondé en 1974 pour offrir un lieu de recherche sur les conditions, les principes et les enjeux de l'interprétation. La démarche interprétative accompagne tous les efforts de compréhension et de communication. L'herméneutique se trouve ainsi impliquée dans les différentes disciplines théologiques, dans lesquelles il en va de l'interprétation des manifestations de la foi dans l'histoire et dans la situation actuelle. Mais le travail herméneutique constitue également un lieu de dialogue privilégié avec d'autres disciplines confrontées elles aussi au problème de l'interprétation : la philosophie, la psychologie et la sociologie, la linguistique, les sciences de la nature, etc. Pour accomplir ces différents efforts interdisciplinaires, l'IRHS organise des colloques, des conférences ou des journées de travail, et publie des ouvrages sur diverses thématiques herméneutiques. Il participe également à la formation des étudiants et doctorants (notamment dans le cadre d'une formation à l'herméneutique religieuse, conduisant à une licence et un diplôme de spécialisation). L'IRHS collabore régulièrement avec d'autres centres de recherche spécialisés en herméneutique.

**\* Colloque d'herméneutique** *Du Texte à l'image, de l'image au texte*, Neuchâtel 11-12 septembre 1997, organisé par le Centre Gaston Bachelard de Dijon, le Département de philosophie de Lausanne, le Centre de recherche philologique de Lille III et l'Institut für Hermeneutik de Zurich.

En tant que discipline constituée, l'herméneutique s'est en priorité intéressée à l'interprétation des textes. La question est ouverte de savoir s'il est possible et pertinent de transposer les procédures interprétatives dans le domaine de l'image, par exemple dans les arts plastiques. Ce colloque se donne pour but d'explorer ce terrain encore peu travaillé. C'est pourquoi il s'agira de saisir ce qui s'opère d'un point de vue interprétatif dans le passage du texte à l'image et de l'image au texte. Dans quelle mesure une image peut-elle interpréter un texte, et quel est le statut herméneutique d'une telle « mise en image »? Inversement, que se passe-t-il lorsqu'on interprète verbalement une expression visuelle? Lorsqu'un poète commente une sculpture, par exemple, ou lorsqu'un artiste interprète son œuvre, ou encore lorsqu'un auteur dessine ses motifs littéraires? Sous différents angles, les intervenants tenteront ainsi d'élaborer l'herméneutique de ces changements de registres d'expression.

JANZ Nathalie, *Art et langage chez Cassirer*  
DEREMBLE Jean-Paul, *L'image à la croisée  
des textes : la mise en image de la pensée  
typologique médiévale*

GENS Jean-Claude, *Répons rilkéen au torso  
d'Apollon*

JUNOD Philippe, *Traduction, interprétation  
ou trahison? Du texte à l'image, aller et  
retour*

BÜHLER PIERRE, *Image et écriture chez  
Dürrenmatt à partir de quelques motifs  
bibliques*

BERNER Christian, *Alberto Giacometti : «  
Je ne puis parler qu'indirectement de mes  
sculptures»*

**\* Variations herméneutiques** N° 6, mai 1997

Martin ROSE, *Editorial*

BAUKE-RUEGG Jan, «*Es ereigneten sich geringe Sachschäden.*» *Theologische Leseversuche einer literarischen Beschreibung Jesu von Peter Handke*

BUHLER Pierre, *Entre interprétation et surinterprétation : relectures littéraires de la Bible chez Sylvie Germain*

WUNENBURGER Jean-Jacques, *Imagination et surinterprétation*

KAISER Otto, *Zwischen Interpretation und Überinterpretation : Vom Ethos des Auslegers*

MEYER Yvo ET ROSE Martin, *Sprüche und Widersprüche im Qohelet-Buch*

ZUMSTEIN Jean, *L'explication matthéenne de la parabole de l'ivraie (Mt 13, 36-43) : un cas de surinterprétation ?*

DALFERTH Ingolf U., *Wörtlicher Sinn und Überinterpretation*

Renseignements : Faculté de Théologie de l'Université de Neuchâtel, Faubourg de l'Hôpital 41, CH-2000 Neuchâtel – Tél. 41 (32) 718 19 00/718 19 13 – Fax 41 (32) 718 19 01 – e-mail : Pierre.Bühler@theol.unine.ch

## IV. MOUVANCES

### **\* ANGERS – UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST – SCIENCES DE L'ÉDUCATION, HISTOIRE, LITTÉRATURE**

**\* Impacts**, Revue de l'Université Catholique de l'Ouest n° 4 du 15 décembre 1996, 105 p., ISSN 0019-2899.

ROBIN Jean-Yves, *Comment réguler les dérives pathologiques du pouvoir et de l'autorité en éducation ?*

LELIÈVRE Claude, *L'école à la française serait-elle en danger ? Approche historique de questions actuelles*

RIAUD Jean, *Les études philonniennes de Valentin Nikiprowetzki*

ARS François, *L'Abbé Mahé, archéologue et érudit*

WOO Moo-Sang, *Un regard comparatif sur Claudel et Paul Valéry. Lire Tête d'Or en référence à Valéry*

Renseignements : Revue trimestrielle éditée par l'Association Saint-Yves, Place André-Leroy, BP 808 – 49008 Angers Cédex 01 – Tél. 02.41.81.66.00. Le numéro simple : 75 FF. Abonnements : France : 168 FF ; étranger : 226 FF.

### **\* CENTRE DE L'IMAGINAIRE ARTHURIEN – CONCORET**

**\* Cycle de conférences** *Les légendes dorées de Brocéliande*, à Ploërmel du 17 au 23 juillet 1997

- Brocéliande, saints et héros

WALTER Philippe, *Le chevalier au lion : un roman mythologique*

ROBREAU Bernard, *Yvain et Esus : de l'étymologie au mythe*

LE DUC Gwenaél, *les saints de Brocéliande*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>BRIARD Jacques, <i>Mégalithes et pierres de légende</i><br/>         ROBREAU Bernard, <i>La géographie mythique de Brocéliande</i><br/>         ROBREAU Bernard, <i>Femmes de l'autre monde</i><br/>         - Autour de merlin en Brocéliande<br/>         BERTHELOT Anne, <i>Merlin roi, devin ou enchanteur ?</i><br/>         STERCKX Claude, <i>Les protéens irlandais, Fionntan et Tuan</i></p> | <p>WALTER Philippe, <i>Merlin et (saint) Blaise</i><br/>         BERTHELOT Anne, <i>Cochons et dragons : les variations de l'esprit prophétique de merlin</i><br/>         STERCKX Claude, <i>Les cent vies de Merlin</i><br/>         WALTER Philippe, <i>merlin et (sainte) Viviane</i><br/>         BERTHELOT Anne, <i>L'héritage de Merlin</i><br/>         STERCKX Claude, <i>Parallèles indo-européens à Merlin : Tadig Kozh, Odin Visnu</i></p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\* **Une semaine arthurienne en forêt de Brocéliande**, *Autour du Roi Arthur*, du 15 au 21 juillet 1997  
 \* **Exposition** du 30 mars au 5 octobre 1997 : *Tristan et Iseult*, textes de Claudine Glot, Château de Comper-en-Brocéliande  
 Renseignements : Château de Comper-en-Brocéliande, 56430 Concoret, Tel./Fax 02 97 22 94 78.

#### \* **ERANOS TAGUNG , ASCONA**

\* **Colloque Cultures de l'eros**, 16 au 25 août 1997

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>SCHIMMEL Anne-Marie, <i>Liebe - Sinnlich und übersinnlich</i><br/>         Islamische Mystik<br/>         IDEL Moshe, <i>Eros in Kabbalah - Between Physical Reality and Metaphysical Constructs</i><br/>         AVENI Anthony F., <i>Eros in the Sky : how Nature informs Culture</i><br/>         HAUG Walter, <i>Erotik und Körperlichkeit in der literatur des Mittelalters und der Frühen Neuzeit</i></p> | <p>WEBB Eugene, <i>Eros and the Psychology of World Views</i><br/>         GODINHO Helder, <i>L'Eros et l'image : les Jeux littéraires de l'amour</i><br/>         FABRIS Adriano, <i>Dinamiche dell'amore tra Atene e Gerusalemme. Agostino e il neoplatonismo</i><br/>         HORNUNG Erik, <i>Das « Offen-Geheime » : Begegnungen mit Eros im alten Ägypten</i></p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Renseignements : Amici di Eranos, Galleria Serodine, CH-6612 Ascona, Suisse.

#### \* **GROUPE D'ÉTUDES SPIRITUELLES COMPARÉES – Resp. Antoine FAIVRE**

\* **Colloque Animus et anima**, 31 mai et 1er Juin 1997, 12-14 rue Corvisart, 75013 Paris

|                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>CAZENAVE Michel, <i>Figures et fonctions de l'anima — d'Eve à Sophia, ou la puissance médiatrice</i><br/>         HERAUD Lucile, <i>Animus, anima et processus d'individuation dans l'analyse jungienne</i></p> | <p>LORY Pierre, <i>Amour-passion et mystique en Orient musulman: le Fou de Leïla</i><br/>         EDIGHOFFER Roland, <i>L'homo maximus</i><br/>         LAVAUD Claudie, <i>Ame et Esprit dans le système hégélien</i></p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**\* MARSEILLE — CENTRE INTERNATIONAL DE POÉSIE (cipM)**

**\* Rencontres Poésie et philosophie, 10-12 octobre 1997**

Poésie et philosophie : qu'en est-il aujourd'hui de la très vieille alliance de la poésie et de la philosophie ? Qu'est-ce qui rapproche et distingue en même temps ces deux formes insignes du langage que sont poésie et philosophie ? Que peuvent-elles nous dire du « réel » ? En quoi peuvent-elles encore nous aider à faire un monde mieux « habitable » ?

Ces rencontres voudraient éclairer ces questions et quelques autres, en faisant dialoguer poètes, philosophes et spécialistes de littérature, venus des horizons les plus divers, mais tous soucieux de penser aujourd'hui l'articulation (ou la désarticulation) de la poésie et de la philosophie.

- **10 octobre** : Poésie et philosophie peuvent-elles échapper à leur fascination réciproque ? (« Philosophie et poésie, vieille affaire allemande » ?)

PINSON Jean-Claude, *De la pluralité des poésies « pensantes »*

COMETTI Jean-Pierre, *Pour en finir avec la métaphore*

JANICAUD Dominique, *De l'âge des poètes à celui des philosophes ?*

- Histoire du problème des rapports philosophie-poésie

MATTEI Jean-François, *Le double statut de la mimésis : poésie et philosophie chez Platon*

CHABOT Jacques, *La poésie comme préhistoire (Vico)*

NEGRI Antonio, *Matérialisme et poésie : Leopardi*

JAKOB Michaël, *Paul Celan ou les poètes savent-ils lire les philosophes*

- **11 octobre** : D'un langage l'autre. Question de l'image. Question de la traduction

POUIVET Roger, *La poésie et le mythe de la signification*

BUISSET Dominique, *Quelques mots de Lucrèce*

ESTEBAN Claude, *À mots couverts*

- Vérité dans l'ordre du concept et vérité dans l'ordre du poème.

GRANGER Gilles-Caston, *Imaginaire poétique, imaginaire scientifique*

MAULPOIX Jean-Michel, *Identité poétique et vérité*

FOURNIER Emmanuel, *Écrire, et déjà chercher la vérité*

- **12 octobre** : Régime du sens, régime de la lettre et du son. Lyrisme et littéralité. Horizon du monde et horizon du texte.

COLLOT Michel, *Référence et signifiante*

FINCK Michèle, *Lecture d'un Sonnet à Orphée de Rilke Intention et intonation*

PRIGENT Christian, *Réel point zéro : poésie*

- Poésie et philosophie: pour « habiter » ? pour « changer la vie » ?..

DEGUY Michel, *La disjonction*

NANCY Jean-Luc, *Faire, défaire, la poésie*

Renseignements : cipM, Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 13002 Marseille, tél. 04.91.91.26.45, Fax 04.91.90.99.51

**\* SAINT-ÉTIENNE – CENTRE INTERDISCIPLINAIRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR L'EXPRESSION CONTEMPORAINE (C.I.E.R.)**

\* **Travaux XCI** *Le Populaire à l'ombre des clochers* (Etudes sur le thème religieux dans la littérature populaire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles), 196 p. 150 FF.

Après les recherches consacrées à un premier inventaire des littératures populaires, de leurs genres, de leurs ancrages territoriaux et nationaux, après une mise au point et une systématisation de l'objet même, le groupe de recherche animé par les professeurs Court et Charreton, aborde une phase méthodologique nouvelle de thématisation qui, après avoir vu large, permet d'approfondir la réflexion.

CHARRETON Pierre *Avant-propos*

BELLET Roger, *La femme et le prêtre dans la littérature de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*

MILLOT Hélène, *Martyrs de la foi et martyrs de la science*

RAYNAUD Jean, *Du Religieux chez Edgar Poe*

SANTA Angels, *A propos de Paul Féval et des jésuites*

RIPOLL Elisabeth, *Léo Taxil ou le feuilleton de l'anticléricalisme*

FONTANA Michèle, *Bloy anticlérical ?*

CHARRETON Pierre, *Charles Péguy, poète populaire dans les Mystères*

COURT Antoine, *Pierre l'Ermite, un croisé du XX<sup>e</sup> siècle*

PIAROTAS Mireille, *Le colt et le goupillon, Religieux-Détectives dans le roman policier français et anglo-saxon*

SIMARD Jean-Pierre, *Foi, église et libération dans le théâtre de John Mc Grath*

BERTON Danièle, *Brebis égarée en quête de pasteur*

BERTON Jean, *James Hogg et la religion presbytérienne dans l'Ecosse du XIX<sup>e</sup> siècle*

VANHESE Gisèle, *Superstitions et symbolisme ophidiens chez Mircea Eliade et O.V. de L Milosz*

Renseignements : 35, rue du Onze Novembre, 42023 Saint-Etienne cedex 2.

## **\* TOURS – CENTRE DE TOURS – PHILOSOPHIE DE LA CONNAISSANCE, PHILOSOPHIE DE LA RELIGION**

\* **DEA Philosophie, Ethique, logique, ontologie**, 1997-1998

Le DEA de l'Université de Tours assure, en liaison avec les Universités de Nantes et de Rennes, une formation à la recherche en philosophie. Il propose pour l'année 1997-1998 trois orientations principales:

1. Mme M. BIENENSTOCK : *Le « plus ancien programme de système de l'idéalisme allemand »*. Ce manuscrit, dont l'auteur n'est pas connu - certains l'attribuent à Schelling, d'autres à Hegel, certains même à Hölderlin - fut découvert par Franz Rosenzweig, auquel il servit de source d'inspiration. Il constituera le fil conducteur d'une recherche portant : a) sur la genèse des grands systèmes idéalistes allemands ; b) sur la critique de ces systèmes, en particulier chez Emmanuel Lévinas.

2. Mme C. CHEVALLEY : *La question de la science dans la philosophie moderne*. La science du XX<sup>e</sup> siècle a imposé une réinterprétation fondamentale de la constitution de la science et de la philosophie modernes au XVII<sup>e</sup> siècle. L'objet du séminaire sera d'étudier certaines des tentatives majeures faites dans les années 1930-1940 pour comprendre cette situation (N. Bohr, W. Heisenberg, H. Weyl, E. Cassirer, M. Heidegger, M. Schlick).

3. M. B. PINCHARD : *Penser l'archaïque (II): Les mythologies de la mer*. Le partage de la terre et de la mer est le partage primordial qui place l'humanité entre

les eaux de l'origine et la menace du Déluge. Nous chercherons à partir de Dante (*Question de l'eau et de la terre*) à montrer comment le face-à-face de la terre et de la mer constitue une forme déterminante pour les fonctions fondamentales de l'esprit et la dynamique des civilisations.

Renseignements et inscriptions pédagogiques : Secrétariat de philosophie, Bureau 316, 3, rue des Tanneurs, 37041 Tours Cedex 1, Tel. 02 47 36 65 49

#### **\* TOURS – SOCIÉTÉ DES AMIS DU CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA RENAISSANCE**

\* **Conférence** de Jean-Claude MARGOLIN, *Erasme et ses peintres*, 22 octobre 1996

Sans qu'Erasme ait été indifférent ou fermé aux arts visuels ou à la musique, il faut reconnaître que les beaux-arts et les jugements esthétiques ne tiennent pas une très grande place dans son oeuvre. et sans doute aussi dans sa vie. Il est trop attaché à la forme et au contenu de l'écriture et à la transmission du savoir et des idées par les livres et par la parole pour se laisser fasciner par la beauté d'un tableau, l'acuité d'une gravure ou la magnificence d'un palais.

Il a pourtant croisé dans son existence trois des plus grand portraitistes, peintres ou graveurs, de son temps, et chacun d'eux s'est fait gloire de l'avoir représenté à différents âges, une ou plusieurs fois, sur un tableau de chevalet, sur un diptyque ou dans le bronze d'une médaille. Il s'agit de l'anversois Quentin Metsys ? du nurembourgeois Albrecht Dürer et du bâlois (né à Augsbourg), Hans Holbein le Jeune.

On se propose de commenter une douzaine de diapositives, en remplaçant ces portraits dans le contexte historique de la vie d'Érasme et de celle de ses peintres, comme dans les rapports qu'il a pu entretenir avec eux en s'appuyant principalement sur sa Correspondance.

Renseignements : Jean-Claude Auclair, 59, Rue Néricault-Destouches, B.P. 1328, 37000 Tours

#### **\* BRÉSIL – RECIFE – CENTRE DE RECHERCHES SUR L'HOMME**

En accord avec les propositions et les objectifs de la Fondation Gilberto Freyre, la création d'un *Centre de Recherches Sur l'Homme* s'avère nécessaire. Il vise à réunir la théorie et la pratique d'études et de recherches sur l'Homme, sa situation et sa condition, son être concret de chair et de sang, sans omettre de considérer le sens propre de sa vie au milieu des changements qui se produisent chaque fois plus à travers la propre vision historico-culturelle des nations. Des préoccupations diverses se mêlent à la propre vie de l'homme, aiguissant sa connaissance sur de nouvelles situations apparues ou le prédisposant à la prise de conscience de décisions concernant sa vie personnelle aussi bien que communautaire, sur ses droits et ses devoirs humains de citoyens. inclusivement du monde.

On assiste ainsi, chaque jour, à l'émergence de nouveaux événements qui non seulement transforment la propre vie des hommes mais aussi exigent la recherche et la compréhension de ce qu'est le propre de l'homme, un être-dans-le-monde, de son propre sens et de sa propre finalité. Et de nouvelles possibilités font irruption à une échelle planétaire qui selon André Malraux se caractériseraient par un nouvel événement spirituel qui définirait le XXI<sup>e</sup> siècle, de même que, selon le créateur de cette Fondation, Gilberto Freyre, elles se faisaient déjà pressentir à travers les ressurgences trans-rationnelles contre la prédominance d'une logique excessive, se mêlant à des revendications de nouvelles expressions de créativité qui, de la religion à la politique, de la science à l'art et à la philosophie, se manifestent en expériences variées, multiples et différenciées, mettant en relation des savoirs, les complétant, non seulement en abordages scientifiques et sociaux, mais aussi humains. Pour cela, s'impose l'urgence d'une trans-méthode (un pluralisme méthodologique), d'une transfiguration scientifique en humanisme scientifique, captation du propre sens de ce qu'est "figurer" dans ses possibilités de devenir à être science *de* l'homme et *pour* l'homme, hommes concrets, chacun intéressé non seulement par son « soi », mais désireux d'aller à la rencontre des autres que « soi »

Le *Centre de Recherches sur l'Homme* aura pour tâche de considérer la condition humaine dans sa finitude qui, bien que marquée comme celle d'un être temporel, possède sa temporalité transcendant les lieux, les ambiances et les moments, déterminismes naturels et déterminismes inter-mondains, de même qu'il est capable de pénétrer, même sans le dominer, le propre mystère de la vie, étant apte aussi à atteindre au-delà des faits les valeurs, jusqu'à une humanité de l'homme, distincte cependant de l'univers naturel et animal. Cette perspective orientera continuellement les études et les recherches de ce Centre, dynamiquement ouvert et opérationnel qui, à partir de Recife et avec la participation effective de spécialistes et de chercheurs originaires de différentes régions du Brésil ou d'autres pays, cherchera à découvrir: 1 - La formation, la pensée et l'oeuvre de Gilberto Freyre. 2 - Ce qui se présente comme nécessaire à la compréhension de l'homme, concrètement inséré dans un espace de temps lié à une époque, ce qui le rend convivial et responsable face aux savoirs, aux créations et aux actions.

*De l'Homme et pour l'Homme* concret, actuel, convivial l'un pour les autres, dans une attitude compréhensive, voilà l'objectif du *Centre de Recherches sur l'Homme* qui prétend avec ténacité et fermeté devenir dans son ampleur et profondeur un Centre de référence des études et des recherches humaines, ouvert aussi bien aux Brésiliens qu'aux étrangers.

Enumérons, ensuite, quelques lignes qui marqueront la vie propre du Centre, indiquées sans aucune prétention chronologique.

1 - Développer les recherches sur la pensée et l'oeuvre de Gilberto Freyre qui, à travers les thèmes abordés, doivent être accompagnées d'études spécifiques et de plus grande amplitude, avec une durée définie pour chaque cas.

2 - L'articulation étude/recherche pourra être réalisée à travers les spécialistes invités qui, selon leur formation et leur spécialité, aborderont les problèmes théoriques et pratiques concernant la thématique en question. Historiens, critiques littéraires, géographes, urbanistes, adeptes des sciences sociales, philosophes,

théologiens, entre autres spécialistes pourront être appelés, de même que des documentalistes quand l'établissement de travaux de recherche sera nécessaire.

3 - Etablir le lien entre chercheurs locaux et chercheurs ou groupe de recherche existant au Brésil ou dans d'autres pays sur Gilberto Freyre, sa vie, sa pensée, son oeuvre.

4 - Le développement de recherches qui visent à la compréhension de l'homme soit par l'étendue des questions, soit par la dynamique des sujets, comportant des éléments typologiques ou paradigmatiques pour l'obtention des objectifs du Centre. Même sans être explicites, de telles recherches correspondront à l'impulsion de Gilberto Freyre, dans un effort d'interprétation et de compréhension de l'homme, suivant en cela la lignée de TERENCE : « *Je suis homme et je pense que rien de ce qui est humain ne m'est étranger* ».

5 - Etablir les relations, l'articulation et la participation, autant que possible avec des groupes internationaux, intéressés dans le travail d'analyses sociales, économiques, techniques, scientifiques, politiques, philosophiques et religieuses, sur la situation actuelle mondiale, visant « *l'Homme et le Monde responsable et solidaire* » et la nouvelle civilisation émergente.

6 - Pour concrétiser ses objectifs, le *Centre de Recherches sur l'Homme* accueillera des professeurs, des chercheurs, des leaders nationaux et internationaux qui puissent exposer, en trois (3) conférences au minimum leur pensée, leur expérience et leur problématique dans les différents secteurs de leur activité, les nouvelles perspectives scientifiques, sociales, politiques, philosophiques et religieuses, et l'actuelle situation mondiale.

7 - L'établissement de liens plus solides avec des centres, des institutions ou des groupes nationaux et internationaux d'études et de recherches, publics ou privés, sera l'objet d'accords signés entre les dirigeants de la Fondation Gilberto Freyre et les institutions, les centres, les groupes intéressés, après exposition des questions essentielles.

Renseignements : Fundação Gilberto Freyre, Rua Dois Irmãos, 320 - Apipucos - 52071-440 - Recife - PE - Brasil

#### **\* ITALIE – ROME – FEDERAZIONE NAZIONALE DELLA STAMPA ITALIANA,**

Depuis 22 ans le SNGCI (Syndicat National de Journalistes Cinématographiques Italiens) a institué un prix, qui porte le nom de Filippo Sacchi - critique italien réputé des années '30 jusqu'aux années '50 - pour les thèses de maîtrise et de doctorat sur le cinéma, pour aider les jeunes étudiants et ceux qui font de la recherche dans le cadre de l'université.

Depuis 7 ans le prix a aussi une section *réservée aux étudiants des universités françaises*. Dans cette section il y a deux prix: un pour la meilleure thèse de maîtrise (3.000.000 de liras italiennes, environ 10.000 francs); l'autre pour la meilleure thèse de doctorat (5.000.000 de liras italiennes, environ 15.000 Francs). Chaque année peuvent participer les licenciés qui ont débattu leurs thèses au cours des deux

dernières années académiques. Donc, à l'édition 1997 peuvent participer les licenciés de 1995-1996 et 1996-1997 (le délai pour envoyer demande de participation et thèse est le 30 juin 1997).

Malheureusement l'occasion de ce prix n'est pas encore bien connue par les jeunes universitaires en France.

Le Syndicat national des journalistes italiens de cinéma (S.N.G.C.I.) annonce, pour 1997, le Prix *International Filippo Sacchi*, créé à la mémoire d'un des plus illustres critiques italiens de cinéma. Le Prix est réservé aussi bien aux mémoires de maîtrise et aux thèses de doctorat ayant trait au cinéma qu'à ceux qui abordent le cinéma du point de vue de l'organisation, juridique et économique.

En vue de la création de l'Europe unie, le Prix *International Filippo Sacchi* réserve une section spéciale aux étudiants d'Universités françaises. Pourront participer à la remise des prix les diplômés des Universités françaises ayant soutenu leur mémoire de maîtrise ou thèse de doctorat au cours des années universitaires 1995-1996 et 1996-1997.

*Condition de participation* : les concurrents devront faire parvenir d'ici le 30.06.97 :

- une demande de participation, dans laquelle seront clairement indiqués l'état civil, la résidence, le numéro de téléphone, un bref *curriculum vitae* des activités culturelles et des études réalisées;

- une copie du mémoire de maîtrise ou de la thèse de doctorat au secrétariat du Syndicat national des journalistes italiens de cinéma (S.N.G.C.I.), viale Parioli n.12 - 00198 Rome. Les copies des mémoires et des thèses en question seront conservées dans les archives du *Prix International Filippo Sacchi*.

- *Le Jury du Prix*, nommé par le Conseil du Syndicat national des journalistes italiens de cinéma, sera composé de critiques et de spécialistes du cinéma. Les meilleurs ouvrages obtiendront les prix de 5.000.000 et 3.000.000 de Lires. La proclamation officielle des lauréats aura lieu à Rome avant la fin de l'année, au cours d'une cérémonie à laquelle participeront d'importantes personnalités du monde de la culture et du spectacle.

Pour tout renseignement : stefano Masi, secrétaire du Prix Filippo Sacchi, Viale Parioli, 12, 00197 Roma, Italie - Tel. (06) 80.80.425

## INITIATION AUX MÉTHODOLOGIES DE L'IMAGINAIRE

(s. dir. Joël Thomas), Paris, Ellipses, à paraître début 1998

Il n'existait pas à ce jour, d'ouvrage qui présentât sous une forme didactique les avancées du vaste champ épistémologique et méthodologique prenant comme référence la notion d'« imaginaire ». Or il est capital que les étudiants de premier et deuxième cycle puissent très tôt découvrir cette problématique de l'imaginaire, afin d'être à même de l'utiliser dans leur recherche lorsqu'ils deviendront des doctorants. C'est pourquoi vingt universitaires, qui ont tous une solide expérience et de belles références dans l'exploration des champs de l'imaginaire, ont souhaité écrire ce livre, pour mieux servir ces études, dont ils sont persuadés qu'elles sont un vecteur essentiel dans les avancées contemporaines des sciences humaines. Elles sont appelées à jouer un rôle de plus en plus grand, parce que ce sont elles qui tiennent le discours le mieux adapté, le plus souple et le plus complexe pour rendre compte des mutations et des transformations du monde de la connaissance. Leur pédagogie est donc un enjeu très important, et c'est le but de ce livre.

**Introduction** : historique du mot « imaginaire » - Place des méthodologies de l'imaginaire dans la mouvance de l'épistémologie contemporaine (J. THOMAS). - Image, signe, symbole. Les modes de classification des mythes (Cl.-G. DUBOIS).

### Première partie. Genèses, enjeux et prospectives.

**Chapitre I – Histoire de l'imaginaire et statut de l'image dans l'Antiquité classique et en Europe** : Le statut de l'image dans l'Antiquité classique (J. BOULOGNE), à la fin du Moyen Age et à la Renaissance (W. WACKERNAGEL) ; les XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles (Cl.-G. DUBOIS) ; les XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles (J.-J. WUNENBURGER) ; le XX<sup>e</sup> siècle et les théories formatrices autour de l'image : C. G. Jung (J. THOMAS) ; R. Ruyer, E. Cassirer, P. Ricoeur, P. Gadamer (J.-J. WUNENBURGER), R. Caillois, G. Gusdorf (J. THOMAS), Simmel (M. MAFFESOLI).

**Chapitre II – Les Pères fondateurs de la notion d'imaginaire** : Gaston Bachelard (J. J. WUNENBURGER), Mircea Eliade, Henry Corbin, Edgar Morin (J. THOMAS), Gilbert Durand (H. GODINHO).

**Chapitre III – Enjeux et Perspectives** : Les problématiques de l'imaginaire (J. J. WUNENBURGER ; M. MAFFESOLI). – L'imaginaire et les autres concepts exploratoires (J. THOMAS).

### Deuxième partie: Modélisations

Le lecteur trouvera dans cette deuxième partie une série d'expériences où chaque chercheur propose une « relecture » originale inspirée par les théories de l'imaginaire, dans le cadre de sa spécialité. On trouvera aussi d'utiles mises au point permettant de situer l'impact des méthodologies de l'imaginaire dans un domaine disciplinaire donné. Les champs abordés seront :

Les mythes grecs (J. BOULOGNE) ; l'imaginaire politique des Latins (J. THOMAS) ; Cicéron (J. GAILLARD) ; Virgile (J. THOMAS) ; l'imaginaire médiéval (Ph. WALTER) ; le réalisme littéraire au crible de l'imaginaire (Cl.-G. DUBOIS) ; l'imaginaire du roman au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> Siècle (J.-Y. LAURICHESSE) ; l'invention du paysage américain (P. CARMIGNANI) ; les mythes portugais (H. GODINHO) ; le renouvellement des mythes dans la littérature

italienne (G. BOSETTI) ; le monde imaginaire de W. Blake (D. CHAUVIN) ; la *littérature comparée et l'exégèse des mythes littéraires* (P. BRUNEL) ; l'analyse des oeuvres d'art (D. ROCHA-PITTA) ; science historique et méthodologies de l'imaginaire (L. BOIA) ; imaginaire et sociologie (P. TACUSSEL ; J.-B. RENARD) ; la psychologie : le test AT9 (Y. DURAND) ; la philosophie (J.-J. WUNENBURGER) ; les sciences de l'éducation : mythocritique, mythanalyse et imaginaire pédagogique (F. ARAUJO)

Dans une annexe, sera dressé un panorama de la *recherche* contemporaine dans ce domaine, avec un répertoire des équipes en place dans le monde, et de leurs organismes de liaison. – L'ouvrage se terminera par une bibliographie générale.